

Les pasteurs protestants de Lachine et M. Neville Chamberlain

Où l'on voit que ces messieurs font au premier ministre d'Angleterre une sévère leçon — Mais, puisqu'à propos des affaires de Palestine ils mettent en cause le Commonwealth, il serait curieux de savoir ce qu'ils attendent de nous — Aux Etats-Unis: l'incident Borah-Wise — Une significative réponse

Il faut encadrer cette dépêche des pasteurs protestants de Lachine à M. Neville Chamberlain, que signale la Gazette de ce matin. C'est un document précieux et qui suscite d'amples réflexions.

Il s'agit des affaires de Palestine.

Tout le monde sait, en gros, ce qui se passe là-bas.

Au cours de la Grande Guerre, les Alliés ont passé par plus d'une rude épreuve. Pour s'assurer de puissants concours, ils ont foudroyé tous les horizons.

Deux forces, en particulier, s'offraient, dont la collaboration était importante et qui, toutes deux, s'intéressaient à la Palestine.

D'un côté la grande finance juive d'Amérique disposait non seulement de formidables ressources financières, mais d'une influence politique considérable.

De l'autre, les Arabes musulmans pouvaient, sur place, porter à l'une des puissances ennemies, l'ancien empire turc, de très durs coups.

Le *Daily Herald*, journal travailliste de Londres, dans un texte que reproduisit le *Star* d'hier soir, déclare tout net qu'on a fait aux Arabes et aux Juifs des promesses qu'il est impossible de tenir, parce qu'elles s'opposent.

Ces manœuvres-là, tôt ou tard, finissent par avoir de déplorables conséquences.

Les conséquences, pour l'Angleterre, sont d'autant plus amères que, pour la protection de ses intérêts généraux en Orient, elle s'est fait attribuer par la Société des Nations le mandat de la Palestine.

Elle s'assurait ainsi d'une position stratégique sur la route des Indes; mais elle s'installait au beau milieu d'un terrible guépion.

On ne tarda pas à s'en apercevoir.

Pour des raisons qui sont évidentes, Arabes et Juifs tiennent fortement à la Palestine. Les Juifs disent: C'est notre patrie. Les Arabes ripostent: Nous sommes ici depuis des siècles, et ce pays est devenu le nôtre.

Jusqu'à l'institution du sionisme, du mouvement qui tend à reconstituer en Palestine un foyer national juif, les choses allaient telles quelles. Les Juifs ne constituaient dans le pays qu'une minorité relativement peu considérable. Ils ne bougeaient guère.

L'immigration israéliite, qui a suivi ce que l'on appelle la déclaration Balfour, a profondément modifié la situation. Nous n'entreprendrions ici ni de raconter tout ce qui s'est passé depuis ni de départager les adversaires. La seule chose qu'il importe de noter, pour le moment, c'est qu'entre Juifs et Arabes, la situation est devenue très grave, que le sang a coulé et coule encore, et que l'Angleterre a sur les bras, dans ce coin du monde, une très grosse et très ennuyeuse affaire.

Grosse affaire par ses conséquences immédiates: pour rétablir la paix dans le pays, elle a déjà dû mobiliser une puissante armée, et elle sait parfaitement que le rétablissement de la paix matérielle ne disposera pas du problème essentiel, celui qui résulte de la coexistence sur le sol palestinien de ces deux groupes ennemis: grosse affaire, affaire plus grosse encore, par ses répercussions possibles. Car, derrière les Juifs de Palestine, il y a, ainsi qu'on est en train de le constater, tous les Juifs du monde; mais, derrière les Arabes du pays, il y a aussi, de sentiment et de pensée, et d'action peut-être demain, non seulement les Arabes des régions voisines, mais des millions et des millions de musulmans, dont la sympathie, aux Indes entre autres, importe souverainement aux Anglais.

Devant cette terrible situation, les gens de notre espèce prennent une attitude très simple: ils n'entendent point que le Canada soit entraîné dans le drame sanglant qui se joue là-bas, mais ils ne se croient pas le droit d'infliger au gouvernement de Londres conseils ou blâmes.

Les pasteurs protestants de Lachine, tous, du reste, pres-

bytériens ou *United Church*, ne s'estiment pas tenus à patte-terrière. D'après la *Gazette*, ils ont télégraphié à M. Chamberlain protestant contre tout projet d'abandon de la politique du foyer national juif et demandant que le Royaume-Uni garde son mandat, aide de toute façon les Juifs à établir leur foyer national. Ils affirment que la déclaration Balfour "a été acceptée par le gouvernement de Sa Majesté comme un mandat sacré (a sacred trust) au nom du monde chrétien". Parlant de ceux qu'ils qualifient de "victimes persécutées d'une aveugle haine" et qui voient dans la Palestine leur principal espoir, ils disent à M. Chamberlain: "Notre solennelle décision de les abandonner serait considérée par le monde entier comme une capitulation devant les forces de violence et de haine; ce serait un coup à l'honneur chrétien et un très dommageable coup au prestige de notre Commonwealth".

En d'autres termes, lo, pas de limite à l'immigration juive en Palestine, porte ouverte à tous les réfugiés de l'Europe! Le gouvernement britannique vient de se prononcer là-dessus: les dépêches de ce matin annoncent qu'il fixe une limite. Et, vraisemblablement, il ne saurait faire autrement.

En deuxième lieu, nous posons respectueusement aux signataires de la dépêche une très simple question: S'ils estiment que cette restriction constituerait pour le Commonwealth, dont nous sommes, une telle diminution de prestige, quelle démarche, quelle action proposent-ils au Canada, la seule partie du Commonwealth où ils puissent compter exercer quelque influence?

Veulent-ils que notre pays se mêle directement à cette affaire de Palestine? Dans quel sens et jusqu'à quel point? Nous ne serions sûrement pas les seuls à leur savoir gré de s'expliquer clairement là-dessus.

Aux Etats-Unis, cette campagne pour l'immigration juive intensive en Palestine a naturellement ses partisans. Au premier rang, le rabbin Stephen S. Wise, de New-York. M. Wise et ses amis ont convoqué pour le 2 novembre, à New-York, une grande assemblée de protestation contre toute cessation de l'immigration. Ils y ont invité des Américains en vedette.

Le plus intéressant jusqu'ici, ce paraît être la réponse qu'a faite à M. Wise un sénateur de très grande réputation, M. Borah. M. Borah a refusé de participer à la manifestation, et il dit pourquoi. — A moins, écrit-il (et l'on sait qu'il n'a jamais passé pour un pro-Anglais), à moins que nous ne soyons disposés à aller beaucoup plus loin que ce pays n'est disposé à aller et à assumer nous-mêmes quant à cette question des obligations essentielles (*primary*), ne serait-il pas beaucoup plus efficace en cette affaire de faire confiance à la patience, à la sagesse et à l'honneur de la puissance mandataire pour résoudre le problème d'accord avec ses obligations? "Je suis très convaincu, dit-il encore, que l'Angleterre se trouve maintenant placée dans une situation très délicate et très dangereuse et que nous pourrions ne pas aider la cause à laquelle vous êtes intéressés en tenant une réunion qui n'aurait de justification que sur la théorie que l'Angleterre se propose de faire une chose irrépréhensible."

C'est la première fois, croyons-nous, que M. Wise se fait parler sur ce ton par un homme d'une aussi haute situation que M. Borah. Le point est à noter, et l'heure n'est peut-être pas très loin où d'autres, en dépit de l'énorme puissance des Juifs américains, leur feront entendre que les Etats-Unis ne peuvent tout de même, à leur propos, risquer de se quereller avec d'autres pays.

Une voix juive, celle d'un véritable prince d'Israël, le chef de la branche anglaise des Rothschild, vient d'adresser à ses congénères de remarquables conseils de sagesse et de modération. Nous comptons les commenter aujourd'hui, mais le temps et l'espace nous manquent.

Ce sera donc, forcément, pour un autre jour.

Omer HEROUX

Note vigoureuse des Etats-Unis au Japon

Respect des intérêts américains en Chine-Continuation du régime de la porte ouverte

doit pas compter sur notre appui militaire. Quant à nous nous restons avec le seul problème de notre défense locale. Nous n'avons pas à protéger notre commerce sur les hautes mers parce que ce commerce est presque entièrement confié à des cales d'Angleterre ou des Etats-Unis. Nos efforts devraient se concentrer sur la défense côtière et la protection de nos ports. Pour cela, il n'est pas nécessaire d'avoir des forces d'infanterie nombreuses et des corps de tanks. L'organisation d'une force aérienne ne serait même justifiable que comme partie de la défense côtière."

M. Scott ajoute que, par contre, nous devrions entrer en pourparlers avec les Etats-Unis en vue d'une action commune dans un cas d'urgence. Nous devrions être de l'Union Panaméricaine et coopérer à l'établissement d'un système régional de sécurité pour les deux Amériques."

A vingt ans d'intervalle

L'idée nationaliste, dans son meilleur sens, a fait du chemin, depuis vingt ans, dans le monde des Canadiens de langue anglaise. Pendant la guerre et au moment de la conscription, beaucoup de Canadiens de langue anglaise ne pensaient pas autrement que l'immense majorité des Canadiens français. Ceux-ci avaient des chefs, notamment l'ancien directeur du *Devoir*, M. Henri Bourassa, pour exprimer leur sentiment. Les Anglo-Canadiens opposés à la participation aux guerres de la Grande-Bretagne, parce qu'ils y voyaient pour leur pays une politique de suicide, n'eurent qu'une fois la guerre finie le courage de dire ce qu'ils pensaient.

Il en est autrement aujourd'hui. C'est au moment où la Grande-Bretagne se prépare à la guerre, augmente ses armements, essaie par tous les moyens de nous entraîner dans son sillage, que M. Frank Scott et d'autres Anglo-Canadiens expriment franchement leur opinion nationaliste, préchent une politique canadienne. Politique d'égoïsme national mais d'égoïsme légitime puisqu'il s'inspire du premier principe, du principe essentiel de la charité bien ordonnée.

Un document sur l'Irlande

On prête au premier ministre de l'Irlande, de l'Éire, M. Eamon de Valera, l'intention de mettre le cas de son pays devant les yeux du monde entier et plus particulièrement du public des Etats-Unis, où il irait bientôt faire une tournée. A Genève, dans un discours que l'on a eu du mal à entendre, à Dublin, dans des déclarations qui ont fait leur tour de presse mondiale, M. de Valera a commencé d'exposer les motifs qu'il a de demander la réunion de l'Irlande du Nord, actuellement sous domination orangiste, à l'Irlande du Sud. Dans la campagne qui s'annonce pour bientôt, avec tournée en Amérique, il serait armé d'une formidable documentation contre les Orangistes de l'Ulster et contre leur chef, lord Craigavon. La pièce No 1 de ce dossier permet de juger du reste. Il s'agit du rapport d'une enquête faite par une organisation de libéraux et de travaillistes anglais sur "la dictature légale de Craigavon", le *National Council for Civil Liberties*.

Dans la liste des libéraux et des travaillistes en question, on relève les noms suivants: Henry W. Nevinn, Vernon Bartlett, A. J. Cummings, les deux Huxley, Aldous et Julian, Storm Jameson, Vera Brittain, les professeurs G. E. Cullen et Harold Laski, lord Marley, la vicomtesse Rhonda, Bertrand Russell, G. W. Wells, Havelock Ellis, David Low, J. B. Priestley, A. P. Herbert. Ce sont gens assez notoires dans le monde anglais de la littérature, de la politique, de la sociologie.

Le secrétaire du *Council* qui a fait enquête, M. Donald Kidd, rapporte que le gouvernement de Belfast, celui de lord Craigavon, au moyen de lois spéciales qui ont été votées en 1922 et en 1933 et dont il a fait des mesures de caractère permanent, s'est arrogé des pouvoirs exactement semblables à ceux qui ont été presque universellement condamnés quand ils s'exerçaient dans l'Allemagne naziste.

"L'incorporation sans procès est une pratique fréquente", affirme-t-il: "Ici, *Thabes corpus* est abrogé dans toute la province de l'Ulster et, bien que le gouvernement et ses partisans aient la prétention de maintenir la loi britannique et la constitution britannique, en fait, ils ont aboli la loi aussi effectivement que n'importe quel Etat totalitaire."

Le rapport qualifie le régime Craigavon comme étant absolument antibrannique, *totally un-British*, et il conclut: "Il est triste de constater que, sous le couvert de mesures d'urgence et temporaires, l'on a créé, à l'ombre de la constitution britannique, un organisme permanent de dictature. C'est comme une invitation permanente qui est faite à un groupe d'intolérants et de bigots qui pourraient s'emparer du pouvoir, d'abuser de son autorité aux dépens des gens qu'il administrent."

Aux Anglais qui s'apitoient sur le sort des antinazis de la région des monts Sudètes, des Ethiopiens et de maintes autres populations opprimées et de persécutés, M. de Valera pourra servir le conseil connu: *Médecin, guéris-toi toi-même*.

Les relations entre les deux pays deviendront fort tendues si la réponse de Tokyo tarde à venir

LES INTERETS ETRANGERS EN CHINE

WASHINGTON, 27 (A. P.) — Les Etats-Unis viennent de faire tenir au gouvernement japonais une note vigoureuse pour réclamer le respect des intérêts américains en Chine et la continuation du régime de la porte ouverte. C'est l'ambassadeur des Etats-Unis à Tokyo, M. Joseph Grew, qui a présenté la note au gouvernement japonais en demandant une prompt réponse. On laisse entendre dans les milieux officiels que les relations entre les deux pays deviendront fort tendues si la réponse tarde à venir.

Dans sa note, le gouvernement des Etats-Unis accuse le Japon de vouloir faire un nouveau Mandchoukouo des territoires chinois qu'il a occupés, de chercher à monopoliser tout le commerce de la Chine en établissant des monopoles pseudo-chinois, de manipuler les tarifs, de censurer les lettres et les télégrammes de citoyens des Etats-Unis. Il affirme que la politique de la porte ouverte ou des chances égales pour tous n'a pas été suivie en Mandchourie en dépit de toutes les assurances données par le Japon.

Le gouvernement des Etats-Unis formule trois demandes concrètes: 1) l'abandon de mesures de contrôle des changes qui jouent au détriment des entreprises et du commerce des citoyens des Etats-Unis; 2) l'abandon de tous les monopoles et préférences de nature à empêcher les nationaux des Etats-Unis de poursuivre un commerce légitime avec la Chine; 3) l'abandon de toutes les réglementations japonaises qui gênent l'exercice des droits des citoyens des Etats-Unis, notamment dans la gestion de leurs biens.

Le carnet du grincheux

Le parti libéral gagne les deux élections complémentaires, chaque matin, dans les colonnes du *Canada*. Mais ce qu'il est important de savoir, c'est qui sera entré le jour des morts.

Dans un style mirifique, le correspondant du *même* journal affirme, que M. Onésime Gagnon, entre autres, "a sollicité pour la première fois la lie de l'amer calice de l'impopularité" à une assemblée de Stanstead. Cet Onésime Gagnon n'est donc pas le même qui a perdu la convention de Sherbrooke et qui s'est fait battre comme ministre de M. Bennett? Heureux ceux dont les souvenirs politiques ne remontent pas plus haut que 1936!

Le *Canada* laisse entendre en marge des mémoires de sir Robert Borden, que puisque sir Wilfrid Laurier était contre la conscription, il n'y a pas à craindre que son successeur soit pour la participation. Le hic c'est que sir Wilfrid ne fut jamais contre la conscription, mais pour un référendum. Or, comme la majorité des électeurs étaient pris de délire impérialiste à ce moment, ils auraient voté contre la conscription. C'est là le plus loin contre qu'on ait jamais réussi à pousser le vieux chef. Ce sont ceux qui étaient contre la conscription et contre toute participation qui durent mettre de l'eau dans leur vin pour arriver à présenter un front uni.

Le principal personnage de l'élection de Stanstead paraît bien être, selon le *Canada*, la Cadillac de M. J.-D. Gagné. Homme d'affaires avisé, celui-ci pourrait bien réclamer une ristourne aux fabricants de la Cadillac à raison de la réclamation extraordinaire qu'il leur vaut.

M. Bercovitch a répondu d'avance à la lettre ouverte que lui adresse le *Canada* de ce matin: "Quand on avait besoin d'un défenseur au Comité des comptes publics, j'étais libéral, a-t-il dit, quand on cherchait un ministre des finances, je n'étais plus libéral, mais juif." Tricherie retourne à son maître.

Avec sa lettre acerbe de ce matin à M. Bercovitch, la direction du *Canada* ne craint-elle pas de semer la division dans la... division?

Et ne s'expose-t-elle pas aussi à ce que l'interpellé, qui ne manque pas de moyens de défense, lui livre plus tard une lutte sans "quartier"?...
Le Grincheux

Au nord-ouest de Canton

Canton, 27 (A. P.) — Les voyageurs étrangers rapportent que l'on se bat au nord-ouest de Canton et que les Chinois ont fait sauter les dépôts de munitions et les réservoirs de pétrole à Saichuen. Les villes de Sahshui et de Falshan seraient en flammes. La majeure partie des troupes japonaises qui ont participé à la prise de Canton sont stationnées en dehors de la ville pour prévenir les contre-attaques possibles. La flotte japonaise qui remonte le fleuve vers le port de Canton éprouve de la difficulté à faire disparaître les barrages et les mines qui en obstruent le cours.

Tokyo et la S. D. N.

Tokyo, 27 (C. P.-Havas). — Le conseil privé japonais vient de décider que le Japon va cesser de collaborer au travail des organismes techniques et culturels de la Société des Nations.

Les relations entre les deux pays deviendront fort tendues si la réponse de Tokyo tarde à venir

LES INTERETS ETRANGERS EN CHINE

TOKYO, 27 (A. P.) — La note des Etats-Unis sur le respect des droits américains en Chine ne sera pas publiée au Japon. Le ministère des affaires étrangères a déclaré qu'il ne savait pas quand la réponse prompte que demande spécifiquement le gouvernement des Etats-Unis sera prête. Dans les milieux officiels, on laisse entendre que le Japon adoptera une attitude ferme à l'endroit des tierces-puissances, qui ont des intérêts considérables en Chine. Lorsque la paix sera rétablie, il faudra régler la question épineuse des concessions étrangères à Changhaï, à Canton, à Hankéou et à Tientsin. Le sort des entreprises étrangères en Chine dépendrait de leur bonne volonté à collaborer avec les corporations japonaises chargées de la restauration du pays.

C'est la Grande-Bretagne qui détient le plus d'intérêts en Chine de toutes les tierces-puissances et elle aurait dressé une liste de plus de 150 cas de violations des droits de ses nationaux dans les régions occupées. Les Japonais prétendent de leur côté que les concessions internationales ont servi de bases d'opération aux bandes de francs-tireurs et de terroristes chinois. Les Japonais gardent le secret des plans qu'ils ont dressés dans le cas d'une intervention étrangère en Chine.

Le statut de Westminster

Le Canada est aussi libre que la Grande-Bretagne

Nécessité de nous le rappeler, devant le danger impérialiste — Parfaite égalité du Canada avec la Grande-Bretagne — "Egaux et associés", dit M. Ernest Lapointe — Le "gouverneur général" n'est ni gouverneur ni général — C'est, à proprement parler, un "vice-roi"

Londres n'a aucun droit ni aucun pouvoir d'intervenir dans les affaires du Canada

Le statut de Westminster

Il y aurait tout avantage à ce que les Canadiens se pénétrassent de cette vérité fondamentale: le Canada est aussi libre que la Grande-Bretagne elle-même.

Sans une connaissance précise du nouveau statut international de leur pays, ils risquent de se laisser entraîner dans le courant impérialiste, qui les poussera fatalement au précipice d'une guerre européenne. Parce que l'indépendance du Canada n'a pas été obtenue par les armes — comme dans le cas de la république des Etats-Unis — les Canadiens s'imaginent constituer un peuple moins libre que les Américains. Grave erreur, habilement entretenue par des hommes publics et des écrivains au service, non pas de l'Empire, comme on le prétend, mais du Royaume-Uni; car l'Empire tout entier n'existe que pour la métropole. Aussi longtemps que l'on entretiendra dans l'opinion publique un doute quant au droit absolu du Canada à l'indépendance totale, la menace impérialiste planera sur notre avenir. Que les Canadiens prennent conscience de leur état d'indépendance; qu'ils en revendiquent les attributs, et le danger impérialiste s'atténue et disparaît.

La conférence impériale de 1926 a défini l'autonomie des Dominions et leur statut de parfaite égalité avec la Grande-Bretagne dans les termes suivants, dont il importe de peser chaque mot:

La Grande-Bretagne et les Dominions sont, au sein de l'Empire britannique, des collectivités de statut égal; elles ne sont d'aucune manière subordonnées les unes aux autres à aucun point de vue domestique ou extérieur; mais elles sont unies par une allégeance commune à la même Couronne et associées librement comme membres du Commonwealth des nations britanniques.

On ne saurait être plus clair. La Grande-Bretagne et le Canada sont donc des collectivités de statut égal, en aucune manière subordonnées l'une à l'autre à aucun point de vue domestique ou extérieur, mais unies par une allégeance commune à la même Couronne et associées librement comme membres du Commonwealth des nations britanniques.

Dans la conférence qu'il fit au Cercle Universitaire de Montréal le 29 octobre 1927, M. Ernest Lapointe souligna toute l'importance de ce texte, qui constitue notre Déclaration d'indépendance. Il disait: "Cette déclaration, cette affirmation du statut des nations britanniques n'est pas un acte unilatéral émanant de la Grande-Bretagne ou d'une partie de ce qu'on est convenu d'appeler l'Empire; ce n'est pas une charte octroyée par un pouvoir supérieur à des territoires subordonnés. C'est une reconnaissance par des égaux et des associés d'un état de choses accepté par tous." Il n'existe plus qu'un seul lien entre la Grande-Bretagne et les Dominions: l'allégeance à la Couronne. Le statut de Westminster est explicite sur ce point. Et lors de la crise constitutionnelle anglaise provoquée par l'abdication d'Edouard VIII, Londres a consulté les gouvernements de tous les Dominions en vertu du paragraphe suivant du statut:

Il est expédient et à propos, puisque la Couronne est le symbole de la libre association des membres de la Communauté des nations britanniques et que ces dernières se trouvent unies par une allégeance commune à la Couronne, d'exposer sous forme de préambule à la présente loi qu'il serait conforme au statut constitutionnel consacré de tous les membres de la Communauté dans leurs rapports réciproques, de statuer que toute modification de la Loi relative à la succession au Trône ou au Titre royal et aux Titres reçus désormais l'assentiment aussi bien des Parlements de tous les Dominions que du Parlement du Royaume-Uni.

(suite à la page 2)

L'actualité

Suggestions autour d'un projet d'enfouissement

Une nouvelle qui nous arrive de New-York rapporte que les archéologues qui creuseront dans cinq mille ans le sous-sol de l'exposition devant s'ouvrir l'an prochain en cette ville trouveront un cylindre métallique de sept pieds de long contenant une série d'articles en usage de nos jours. Ce tube contiendrait, entre autres choses, des livres microscopiques, et de menus objets d'usage quotidien et jusqu'à un film de cinéma.

La nouvelle spécifie que ce tube est destiné aux archéologues du LXXe siècle. Ceux qui vont l'enfouir bientôt feraient peut-être bien d'insérer à l'extérieur que ces manifestations du génie du XXe siècle ne sont pas pour le petit nez des générations trop proches de nous, celles du XLe ou du Le par exemple. Ainsi ils seraient plus sûrs que leur bizarre message atteindra les intéressés. Comme soléitude il est, n'est-ce pas? difficile de demander mieux. Les temps sont bien changés, la tâche des archéologues va désormais, grâce à nous, devenir un jeu d'enfants. Plus d'hétéroglyphes à déchiffrer, plus de désespoir en face d'objets tronqués, rongés par l'action des temps. Pensez donc, nos fossiles vont parvenir à nos descendants lointains dans de beaux tubes métalliques qu'ils n'auront qu'à ouvrir pour en vider le contenu comme jadis quand nous étions petits nous cueillions les munificences du bus de Noël. Ce ne sera pas plus difficile.

Mais dans ce tube est-on certain d'avoir bien mis un échantillon de tout ce qui caractérise notre époque? Grâce à nos procédés de conservation, si avancés aujourd'hui,

la glace artificielle et la cellophane, pour n'en citer que deux, ne pourrait-on pas suggérer à nos enfouisseurs new-yorkais de ne pas oublier, par exemple, un "gangster", une "star" de l'écran, un "hot-dog", un "ice-cream soda", quelques "sandwiches", deux ou trois "rocketeers" bien choisis, des affiches de "sex-appeal", une démonstration graphique et sonore du Lambeth Walk, pour être plus complet?

Il ne serait peut-être pas non plus inopportunité de réserver une partie de ce tube métallique pour donner une idée de la vie dans la province de Québec au XXe siècle. On pourrait alors y inclure une bouteille de bière, un député avant et après l'élection, un bel escalier en forme de tire-bouchon, et au moins une des balangolres de M. Allan Bray. La liste n'est que esquissée, que le lecteur y ajoute ce qu'il voudra.

En attendant que les vivants du LXXe siècle constatent nos misères et sans doute aussi nos grandeurs, il conviendrait peut-être de retarder de quelques siècles la mise en terre de ce tube. Nous pourrions regretter un trop hâtif enfouissement. Et après tout, pourquoi ne pas tout simplement laisser la nature nous enfoncer avec notre époque? Pourquoi priver ceux qui suivront du plaisir de nous découvrir? Pensons à la joie que nous aurons encore de nos jours à retrouver les trésors des Pharaons, les chaussettes de François Ier, et la chemise de nuit de je ne sais quelle princesse, sans oublier les vases étrusques et les potiches des ruines de Pompéi. Je suis sûr que nous en voudrions aux anciens s'ils nous avaient facilité la tâche comme on veut le faire pour ceux qui viendront plus tard. Non, certes, ce n'est pas très gentil et puis à coup sûr on y perdrait en originalité et en spontanéité.

M. H.

Bloc-notes

Sentiment qui grandit

Un professeur à la faculté de droit de l'Université McGill, M. Frank Scott, portait la parole, l'autre soir, devant les membres du *Junior Board of Trade*. Il a parlé du rôle du Canada dans l'empire britannique et dans le monde. La politique qu'il préconise n'a rien de l'impérialisme. Il considère que le Canada, maintenant que le système collectif de sécurité internationale est disparu, se doit d'avoir, quant aux Affaires étrangères, une politique canadienne et sensée, une politique qui se fonde essentiellement sur ses besoins propres.

"L'unité nationale est de toute première importance pour le Canada", dit-il, "et ça n'est sûrement pas son intervention dans les guerres européennes qui aurait pour effet de la promouvoir."

A son avis le Canada ne pourrait avoir qu'une seule raison d'aller se battre en Europe, ça serait le maintien d'un mode de gouvernement international. Il ne semble pas toutefois qu'il entre dans les vues de la Grande-Bretagne de restaurer la Société des Nations et par conséquent la prochaine guerre européenne, s'il s'en produit une, ne mettra pas en cause le maintien du droit international non plus que l'établissement d'une société internationale. Cette guerre ne sera que la résultante de la politique et des grandes puissances, le fruit d'une diplomatie surannée. Si l'Europe tient à ce genre de diplomatie, le meilleur service que le Canada, dans le cas d'une guerre, pourra rendre au monde ça sera de mettre, pour sa part, l'Europe en quarantaine.

"Nous devrions avertir la Grande-Bretagne", dit-il, "qu'avec sa politique étrangère actuelle, elle ne

Le Statut de Westminster

(Suite de la première page)

Le gouvernement canadien n'a pas procédé selon l'esprit de ce considérant lorsque, sans consulter le Parlement d'Ottawa, il a approuvé les actes du Parlement impérial au moment où Georges VI accédait au trône de la Grande-Bretagne. Du moins le Canada a-t-il été consulté et le nouveau souverain a-t-il été proclamé roi du Canada.

M. André Siegfried insiste sur le statut d'égalité de la Grande-Bretagne et des Dominions. "En ce qui concerne les relations de l'Angleterre et du Canada, écrit-il, il admet désormais — la conférence impériale de 1926, le statut de Westminster ne laissent aucun doute à ce sujet — que seuls subsistent entre les deux pays les liens d'une union personnelle sous le même souverain". L'union personnelle est un statut bien connu en droit international. De 1603 à 1707 l'Angleterre et l'Ecosse étaient deux royaumes autonomes sous la même couronne. Au temps des Georges et des Guillaume IV le Royaume-Uni et l'Irlande de 1782 à 1800, M. Maurice Ollivier cite les exemples récents de la Suède et de la Norvège avant la séparation, de la Belgique et du Congo belge, du Danemark et de l'Islande. Ainsi le vœu de Macdonald et de Cartier trouve son expression dans le statut de Westminster: le Canada est un royaume indépendant dont le souverain est Sa Majesté Georges VI.

De l'union personnelle avec la Grande-Bretagne il découle, pour le Canada, un certain nombre de corollaires dont voici les principaux. Le roi d'Angleterre, étant aussi roi du Canada, se fait représenter en notre pays par un délégué personnel, que l'on désigne encore sous le vocable inexact de gouverneur général. Dans ce cas, comme dans celui du nom de Dominion, on a conservé le mot alors que n'existe plus l'entité qu'il désigne. Le gouverneur général n'est ni un gouverneur ni un général. Il ne gouverne plus notre pays; il ne commande plus nos armées. Il n'exerce aucune influence sur la politique canadienne. Depuis l'incident Byng, il doit accepter l'avis du gouvernement canadien. Il est, d'après le rapport de la conférence impériale de 1926, "dans la même position que Sa Majesté le Roi en Grande-Bretagne". Le gouverneur général du Canada est, en droit et en fait, un vice-roi. Il n'est, pour invoquer de nouveau le rapport de la conférence de 1926, "ni le représentant, ni l'agent du gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne ou d'aucun département de ce gouvernement".

M. le juge Mignault résume très bien les conclusions de la conférence impériale de 1930, lorsqu'il écrit (Le Devoir, 7 décembre 1932): "Le gouverneur général est le représentant personnel du roi et nullement l'agent du gouvernement de la Grande-Bretagne. Quand il s'agit de le nommer, le gouvernement du Dominion intéressé présente son candidat au roi qui, constitutionnellement, doit l'accepter. En tout cas il n'y a que l'application de la doctrine de la responsabilité ministérielle. Il en résulte que le gouverneur ainsi choisi exerce le pouvoir exécutif au nom du roi sur l'avis de ses ministres responsables. Le gouvernement de la Grande-Bretagne n'y intervient d'aucune façon."

Deux gouverneurs généraux, lord Bessborough et lord Tweedsmuir, ont été nommés d'après ces principes. Il reste maintenant au gouvernement d'Ottawa d'élever un Canadien à la dignité de vice-roi. On ne voit pas les raisons d'inopportunité que le gouvernement pourrait invoquer pour refuser de rendre plus évidente, plus sensible, la souveraineté du Canada.

Il résulte aussi du fait que le Canada est un royaume en union personnelle avec le royaume de Grande-Bretagne que les ministres de la Grande-Bretagne ne peuvent plus avoir le roi sur les affaires du Canada. En vertu de la doctrine de la responsabilité ministérielle, seul le gouvernement du Canada peut avoir le roi sur les affaires canadiennes. La conférence impériale de 1930 a posé le principe général suivant, dont il est à peine nécessaire de dire les conséquences en matière de politique extérieure, de guerre et de paix: "Aucun des gouvernements de Sa Majesté ne peut prendre des mesures susceptibles d'imposer des obligations aux autres gouvernements de Sa Majesté, sans leur consentement explicite." Il n'appartient donc plus au gouvernement de Londres de parler et de prendre des engagements au nom de tous les Dominions.

L'histoire des premières années de l'après-guerre démontre que le Canada, devant les conférences de 1926 et de 1930, ainsi que le statut de Westminster, a profité de toutes les occasions pour affirmer son indépendance. Il a même tenu en certaines circonstances à séparer sa cause de celle du Royaume-Uni. Le statut de Westminster a confirmé le droit que possédait déjà le Canada de s'assurer que les obligations internationales conformes à ses intérêts. C'est là la marque suprême de l'indépendance nationale.

Léopold RICHER

Prochain article: Le Canada, la guerre, la paix et la défense nationale.

La musique Au concert symphonique de demain soir

Deux des nôtres qui nous font honneur à l'étranger

La saison 1938-39 de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal s'ouvrira demain soir par une soirée des plus brillantes, tant par son programme que par les deux grands artistes canadiens-français qui y seront en vedette: MM. Wilfrid Pelletier et Jean Dansereau.

Le programme comporte, en effet, la Quatrième symphonie ("tragique") de Schubert, les Variations, de notre compatriote Graham George (Prix Lallemand 1938), la Mer, de Debussy, et surtout le Troisième concerto, de Beethoven, qui fera connaître au public montréalais le pianiste canadien-français Jean Dansereau, après de nombreuses années, a contribué à faire connaître et aimer le Canada dans les grandes capitales européennes.

Ainsi l'on aura l'occasion exceptionnelle, au concert de vendredi soir, au Plauau, de voir réunis deux des nôtres dont nous avons de multiples motifs d'être fiers:

NECROLOGIE

BARY — A Montréal, le 26, William Henri, 18 ans, fils de M. et Mme Duval. 26 ans, fils de M. et Mme Drouin.

BOUCHARD — A Montréal, le 26, à 39 ans, Antoine Bouchard, époux d'Aurèle Bouchard.

BOYER — A Montréal, le 25, à 66 ans, Joseph Boyer, époux de M. et Mme Boyer, fils de M. et Mme Boyer, fils de M. et Mme Boyer, fils de M. et Mme Boyer.

CHENARD — A Montréal, le 26, à 87 ans, Mme veuve Philippe Chenard, née Desjardins.

CHOUQUETTE — A Montréal, le 24, à 78 ans, Charles Chouquette, constructeur, époux de M. et Mme Chouquette, fils de M. et Mme Chouquette.

DESJARDINS — A Montréal, le 25, à 17 ans, Fernand Desjardins, fils d'Oscar Desjardins et de Marie-Rose Locas.

FORTIER — Le 26, à Rosemont, Marguerite Helena Curran, épouse de feu Héloïse Fortier.

GERVAIS — A Montréal, le 25, M. Horridas Gervais, époux de Pomélie Normand.

GRAVEL — A Sorel, le 24, à 54 ans, Lorenzo Gravel, époux d'Agla Lamare.

GROU — A Ville St-Laurent, le 26, à 16 ans, Jean Grou, fils de feu Léopold Grou et de Clément Grou.

JOLINET — A St-Philippe, Laprairie, le 24, à 50 ans, Dr Otilie Jolinet, époux d'Arthur Jolinet.

MAILHOT — A Montréal, le 26, à 47 ans, Joseph-Arthur Mailhot.

MCCOY — A Montréal, le 26, à 47 ans, Joseph-Arthur McCoy, fils de M. et Mme McCoy, fils de M. et Mme McCoy, fils de M. et Mme McCoy.

LACHANCE — A Montréal, le 25, Mme veuve Elie Lachance, née Délla Guillemette.

LAMARCHE — A Montréal, le 25, à 63 ans, Alexina Lamarque, épouse en premières noces d'Hubert Larose, M.D., en deuxième, M. J.B. Lamarque, M.D.

LAURENT — A Montréal, le 25, à 21 ans, Fernand Laurent, fils d'Arthur Laurent et d'Ernestine Gaillet.

MONTFORT — A Verdun, le 25, à 47 ans, Mme Armand Montfort, née Estienne Grenier.

ROUSSEAU — A Montréal, le 25, à 48 ans, Roméo Rousseau, époux d'Anna St-Laurent.

TREMBLAY — A Montréal, le 25, à 72 ans, Mme veuve Françoise N. Tremblay, née Georgianna "Godcharles".

Le roman Le roman-fleuve - Le roman-spasme

Le "Roman de la Rose" ennuyeux — Standish — Marcel Proust, François Mauriac, Georges Bernanos, etc.

L'émouvante causerie de M. Bernard Fay à la "Société des écrivains"

Au dîner de la Société des Ecrivains, au club St-Denis, hier soir, l'hôte d'honneur, M. Bernard Fay, a traité du roman. Il l'a fait sur un ton qui a étonné certains auditeurs, tout en enchantant tout le monde. Le public canadien-français, même cultivé, n'est pas habitué à entendre de vraies causeries françaises d'après-dîner, sortant de savants badinages. Elles amusent, telle est la première qualité d'un roman, d'après l'auteur du Panorama de la littérature française. M. Fay a donné à sa brillante causerie cette qualité. Elle a fort amusé son auditoire, tout en étant suffisamment sérieuse.

A la table d'honneur, on remarquait: M. Victor Barbeau, président de la Société; M. Fay, à sa droite; M. le maire Raymond, à sa gauche; Mme Jean-Marie Gauthier, Mme Victor Barbeau, l'abbé Lemaire, directeur du collège Stanislas, et M. Jean-Marie Gauthier. Des tables de quatre ou six places réunissaient une centaine d'autres personnes.

Un mot de présentation de la part du président, et M. Fay commence son badinage de haute compagnie. Il a lui-même conçu un roman il y a 20 ans et en a écrit deux lignes il y a 18 ans. Les choses en sont restées là.

Quelle chose d'amusant

La première qualité d'un roman, dit-il, c'est quelque chose de sérieux et d'amusant. C'est le genre littéraire qui doit distraire les humains. Depuis la Bible jusqu'à la réclame de la pâte dentifrice, on peut édifier, instruire, émouvoir. Quand vient le roman, c'est parce qu'on était las de l'épopée. On voulait quelque chose d'amusant. On eut le Roman de la Rose, qui est lui-même assez ennuyeux, mais c'est l'essai. Il n'y a à mon avis que deux romans authentiquement amusants: l'Anne d'Or, d'Apulée, et Tristram Shandy, de Sterne. Un de mes espoirs est de m'être écrit 18 fois sur le Don Quichotte. Je ne le trouve pas lisible, sauf dans l'édition faite pour les enfants de sept ans. En vérité, le roman doit amuser. Mais les hommes s'amusent-ils? Rarement. S'ils sont bons, ils vivent dans la contemplation; s'ils sont méchants, ils constatent que c'est difficile d'amuser et ils finissent par se pocher. Les journaux dits drôles sont ennuyeux; les vraies bonnes histoires à trame et à fil (la trame pour la suite des événements et le fil pour les traits d'humanité) sont très rares. C'est vous dire que le considérer le roman — amusant — comme une réussite admirable, qui implique le sens du récit, le goût de l'humanité, etc.

Le caractère français

Nous arrivons à un problème, poursuit M. Fay, celui du caractère français. De toutes les races, la française est la plus incapable de faire un roman, et pourtant c'est elle qui a commencé et qui continue. Nous sommes à la fois intellectuels, littéraires et nerveux. Les intellectuels peuvent être bêtes ou intelligents.

L'intellectuel est celui à qui ce lui suffit de posséder une chose, jusqu'au moment où vient généralement le désir de changer. L'intellectuel manque le plus souvent du sens du toucher. Grand nombre de romans sont des squelettes écorchés. Aussi, vois-je dans l'ardeur qu'il met à suivre les séances de lutte le lendemain du Canadien français pour la littérature romanesque. Parce que vos séances de lutte sont fictives, elles sont littéraires; autrement, elles seraient simplement sportives.

Deuxième défaut: nous sommes littéraires, nous aimons les mots. Nous les trouvons plus intéressants que la réalité. Prenez André Gide, qui est d'une espèce supérieure, mais absurde, il fait le roman d'un roman. La littérature le protège, lui et d'autres, du réel. C'est le radeau sur lequel ils échappent à la mort et acquiescent l'immortalité. L'immortalité, la on trouve surtout dans la haine des gens qui vous détestent. C'est une garantie sûre.

Le dernier obstacle, c'est notre tempérament. Nous sommes très doux, c'est évident, surtout d'un système nerveux formidable. La vie d'un Français est une succession de petites explosions, une série de crises. Cette conception détruit la continuité de la vie, alors que le roman devrait être une chaîne de fleurs autour d'une statue. Le romancier français a l'air d'être un équilibriste. L'Anglais, qui est intelligent d'une façon homogène à la sens de la continuité. L'atmosphère est cohérente dans le roman anglais. Donc pour aucune race il n'est plus difficile qu'à la race française d'écrire un roman. Résultat: quand nous avons réussi un roman, c'est une chose merveilleuse. Les Anglo-Saxons acceptent l'événement comme une chose réelle, sans éloges, sans blâmes. Nous, malins, nous nous faisons toujours juges. Nous aimons donner, recevoir, avoir des notes. Nous passons un tiers de notre vie à préparer le baccalauréat, d'ailleurs. Nous donnons conséquemment des notes aux gens et aux choses. Quelqu'un a dit que le centre de la France, c'est Vichy, parce que c'est un pays qui a mal au foie. Aussi sommes-nous d'une gaieté triste, en un mot des gens assez extraordinaires. Nous avons pour qualité un sens professionnel tellement développé que nous sommes incapables de faire quoi que ce soit. La possession de ces règles nous fige.

Proust

Le 19e siècle, ajoute l'auteur de *Rossetti et son Amérique*, nous a donné les romanciers les plus éblouissants: Stendhal, Gide, Mauriac, Proust, etc. Ces messieurs n'étaient pas des romanciers professionnels. Les romans faits par des romanciers professionnels sont ennuyeux, excepté quand ces romanciers sont

Les funérailles de M. Contant

A Saint-Louis-de-France

Les funérailles de M. Joseph Contant, doyen et fondateur de l'Ecole de pharmacie de l'Université de Montréal, ont eu lieu, ce matin, à l'église Saint-Louis-de-France. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Armand Paiement, curé de la paroisse, tandis que le service a été chanté par M. l'abbé Paul Contant, principal de l'Ecole normale de Saint-Jérôme et petit-fils du défunt, assisté de MM. les abbés Lionel Latour, assistant-principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier, et Georges Deniger, aumônier des étudiants.

On remarquait au chœur: Mgr Olivier Marmont, recteur de l'Université de Montréal; M. l'abbé Roméo Primeau, vicaire à St-Eduard; le P. Guy Laramée, S.J., représentant le recteur du collège Sainte-Marie; MM. les abbés G.-H. Robitaille, professeur à l'Université de Montréal; Auguste Lemay, principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier; J. Théoret, aumônier de l'hôpital du Christ-Roi de Verdun; Henri Gaboury, aumônier de Villa-Maria; C.-R. Kieffer, curé de Saint-Pascal de la Côte-des-Neiges; M. Rosario Lesieur, P.S.S., doyen de la Faculté de théologie; M. le chanoine J.-N. Dupuis, MM. les abbés P.-E. Boivin, Paul Grégoire, Laurent Pressseau, Léopold Ladouceur, Emile Trudeau, Alphonse Desèves, L.-J. Rodrigue, du séminaire de Sainte-Thérèse; Lionel Beaudry, Bernard Barrette; M. Irénée Sauvé, P.S.S., du Grand Séminaire; MM. les abbés Ernest Rivest, Jacques Brossard, L. Lebre et L. Hébert.

On remarquait aux premiers rangs de la nef, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. E.-L. Patenaude, assisté de son aide-de-camp, le colonel D.-B. Papienne.

Le cortège était précédé de trois voitures de fleurs, de même que par une délégation d'étudiants de l'Ecole de Pharmacie et d'un groupe de gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame, dont le défunt était gouverneur à vie.

Suivaient immédiatement le cercueil: MM. Joseph-Avila, Edgar et Jean Contant, fils du défunt; MM. l'abbé Paul Contant, Emile, Mario et Gaston Contant, Jean-Pierre Houle, président du comité de régulation des étudiants en droit de l'Université de Montréal, Roger Larose, pharmacien, Maurice, Paul-Marcel et Bernard Houle, Jacques Larose, André, Jean et Paul Tellier, ses petits-fils; MM. Yves Contant, Jean et Luc Plamondon, ses arrière-petits-fils; MM. A.-F. Larose, pharmacien, le Dr J.-F. Houle, de l'hôpital Notre-Dame, et J.-A. Tellier, ses gendres; MM. Ernest Décarie, Edouard Plamondon et René Cary, L.C., petits-fils par alliance.

On remarquait aux premiers rangs du cortège: MM. A.-J. Laurence, directeur de l'Ecole de Pharmacie, A.-D. Quintin, vice-président de l'Association pharmaceutique de J. Boutin, H.-J. Pilon, Edmond Vadeboncoeur, Jean Flahault, Roger Barré et Jean Labarre, du conseil de l'Ecole de pharmacie, l'échevin Léon Trépanier, Henri Labouette et H. Hainault, pharmaciens des Trois-Rivières, G. Lapointe, président de l'Association pharmaceutique, Henri Groulx, ex-président de l'Association, Mes Gustave Adam et Francis Fautoux, MM. Georges Degue, Antoine Boileau, notaires, les Drs J.-D. Gauthier, Eugène Prévost, Yvon Laurier, R. Laurier, Hector Cyphot, président de l'Alliance Nationale, H. Michaud, L.-O. Bournival, Elzéar Hurtubise, A. Ethier, Léon Gérin-Lajoie, Hector Aubry, J.-A. Saint-Denis, Arthur Sarrazin et Charles Duquette, pharmaciens, Armand Pruneau, Dr Jean Tremblay, J.-O. Labrecque, Dr J.-A. Duhamel, Jean Landot, H.-E. Godin, Hervé Fernet, J.-P. Lapierre, E.-L. Allard, Dr Eugène Dufresne, Rodolphe Dagenais, pharmacien, MM. Irénée Vautrin, J.-A.-E. et Roland Michon, pharmaciens, E. Dufort, pharmacien, H. A. Archambault, Gustave Valois, W. G. Robertson, R. Marcell, J.-B. Lippen, E. Lévesque, Eugène Larose, Emile Bernadet, R. Charlebois, Alphonse Millette, J.-A. D'Amour, A.-E. Veilleux, H. Coupal, Hector Forget, Hector Hardy, J.-P.-L. Fortin, Arthur Fortin, Arthur Roy, G. Armand, C.-E. Gravel, Adélard Brazeau, L. Perrault, Aimé Parent, D. Brunet, L.-C. Robitaille, A. Plante, L. Valiquette, J.-B. Boulay, T. Poirart, R. Beaupré, J. Rivet, J.-B. Desmarais, E.-P. Allard, Eugène Desrochers, Paul Turcotte, Isidore Dupré, R. Elie, L.-P. Renaud, J.-M. Lemire, E. Myre, J.-G. Léonard, Alfred Mercure, A. Gagné, Louis Blouin, Georges Jodoin, R.-H. Richardson, M. Dagenais, A. Bergeron, J.-H. Lanoix, Noël Lanoix, G. Maillet, Arthur-L. Gagnon, Henri Delisle, Ernest Godin, Raymond Marchand, Charles Roy, MM. Maurice Cayer, président général des étudiants en pharmacie, L. Bergeron, représentant l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal, L. Leduc, Charles Parizeau, P.-E. Bélanger, Paul Jannard, J. Tardif, Paul Lippen, E. Gagné, E. Desrochers, Gaston Pilon, P. Lavigne, Jean Tremblay, R. Tremblay, M. Pepin, étudiants en pharmacie, C.-B. Clérux, J.-L. Gauthier, J.-A. Lemire et une foule d'autres.

Avec mes remerciements, monsieur le directeur.

J.-T. CHENARD,
3514, rue Cartier, Montréal.

Un administrateur pour Montréal

M. le directeur,

Une lettre a été insérée, dans une colonne de *Le Devoir*, il y a quelques jours, signée du pseudonyme "Taxe". L'auteur de cette lettre demandait un gérant pour administrer les affaires de notre métropole.

Le 1er décembre 1938, un quotidien publiait une tribune libre de moi, ayant pour titre: "Affaires Municipales". Dans cette lettre j'émettais l'opinion que quinze échelons seraient suffisants et qu'il fallait un gérant comme administrateur des affaires de notre cité.

Pas de comité exécutif, par conséquent, dans notre administration. Quand on a décidé de faire des changements dans le conseil municipal, on a nommé des contrôleurs. Ensuite, on a remplacé ceux-ci par le comité exécutif. On en a fait des finances municipales? MM. Hersey et Smith ont d'avis que notre méthode d'administration nous mène à la ruine, i.e., que les propriétaires sont épuisés par des dépenses trop fortes.

Engageons un gérant à \$5,000 par mois. Choisissons un homme compétent et d'expérience. Son engagement mensuel étant annulé tous les mois, s'il ne fait pas l'affaire, ce n'est pas un changement dangereux pour notre métropole. N'oublions pas que les villes qui ont eu des gérants en ont été satisfaites. Dans les circonstances, je crois qu'un tel changement est urgent.

Avec mes remerciements, monsieur le directeur.

J.-T. CHENARD,
3514, rue Cartier, Montréal.

Le "Devoir" commencera samedi la publication d'un nouveau feuilleton:

"RETOURS"

Qu'on se le dise!

Le 19e siècle, ajoute l'auteur de *Rossetti et son Amérique*, nous a donné les romanciers les plus éblouissants: Stendhal, Gide, Mauriac, Proust, etc. Ces messieurs n'étaient pas des romanciers professionnels. Les romans faits par des romanciers professionnels sont ennuyeux, excepté quand ces romanciers sont

Le roman-fleuve - Le roman-spasme

Le "Roman de la Rose" ennuyeux — Standish — Marcel Proust, François Mauriac, Georges Bernanos, etc.

L'émouvante causerie de M. Bernard Fay à la "Société des écrivains"

Au dîner de la Société des Ecrivains, au club St-Denis, hier soir, l'hôte d'honneur, M. Bernard Fay, a traité du roman. Il l'a fait sur un ton qui a étonné certains auditeurs, tout en enchantant tout le monde. Le public canadien-français, même cultivé, n'est pas habitué à entendre de vraies causeries françaises d'après-dîner, sortant de savants badinages. Elles amusent, telle est la première qualité d'un roman, d'après l'auteur du Panorama de la littérature française. M. Fay a donné à sa brillante causerie cette qualité. Elle a fort amusé son auditoire, tout en étant suffisamment sérieuse.

A la table d'honneur, on remarquait: M. Victor Barbeau, président de la Société; M. Fay, à sa droite; M. le maire Raymond, à sa gauche; Mme Jean-Marie Gauthier, Mme Victor Barbeau, l'abbé Lemaire, directeur du collège Stanislas, et M. Jean-Marie Gauthier. Des tables de quatre ou six places réunissaient une centaine d'autres personnes.

Un mot de présentation de la part du président, et M. Fay commence son badinage de haute compagnie. Il a lui-même conçu un roman il y a 20 ans et en a écrit deux lignes il y a 18 ans. Les choses en sont restées là.

Quelle chose d'amusant

La première qualité d'un roman, dit-il, c'est quelque chose de sérieux et d'amusant. C'est le genre littéraire qui doit distraire les humains. Depuis la Bible jusqu'à la réclame de la pâte dentifrice, on peut édifier, instruire, émouvoir. Quand vient le roman, c'est parce qu'on était las de l'épopée. On voulait quelque chose d'amusant. On eut le Roman de la Rose, qui est lui-même assez ennuyeux, mais c'est l'essai. Il n'y a à mon avis que deux romans authentiquement amusants: l'Anne d'Or, d'Apulée, et Tristram Shandy, de Sterne. Un de mes espoirs est de m'être écrit 18 fois sur le Don Quichotte. Je ne le trouve pas lisible, sauf dans l'édition faite pour les enfants de sept ans. En vérité, le roman doit amuser. Mais les hommes s'amusent-ils? Rarement. S'ils sont bons, ils vivent dans la contemplation; s'ils sont méchants, ils constatent que c'est difficile d'amuser et ils finissent par se pocher. Les journaux dits drôles sont ennuyeux; les vraies bonnes histoires à trame et à fil (la trame pour la suite des événements et le fil pour les traits d'humanité) sont très rares. C'est vous dire que le considérer le roman — amusant — comme une réussite admirable, qui implique le sens du récit, le goût de l'humanité, etc.

Le caractère français

Nous arrivons à un problème, poursuit M. Fay, celui du caractère français. De toutes les races, la française est la plus incapable de faire un roman, et pourtant c'est elle qui a commencé et qui continue. Nous sommes à la fois intellectuels, littéraires et nerveux. Les intellectuels peuvent être bêtes ou intelligents.

L'intellectuel est celui à qui ce lui suffit de posséder une chose, jusqu'au moment où vient généralement le désir de changer. L'intellectuel manque le plus souvent du sens du toucher. Grand nombre de romans sont des squelettes écorchés. Aussi, vois-je dans l'ardeur qu'il met à suivre les séances de lutte le lendemain du Canadien français pour la littérature romanesque. Parce que vos séances de lutte sont fictives, elles sont littéraires; autrement, elles seraient simplement sportives.

Deuxième défaut: nous sommes littéraires, nous aimons les mots. Nous les trouvons plus intéressants que la réalité. Prenez André Gide, qui est d'une espèce supérieure, mais absurde, il fait le roman d'un roman. La littérature le protège, lui et d'autres, du réel. C'est le radeau sur lequel ils échappent à la mort et acquiescent l'immortalité. L'immortalité, la on trouve surtout dans la haine des gens qui vous détestent. C'est une garantie sûre.

Le dernier obstacle, c'est notre tempérament. Nous sommes très doux, c'est évident, surtout d'un système nerveux formidable. La vie d'un Français est une succession de petites explosions, une série de crises. Cette conception détruit la continuité de la vie, alors que le roman devrait être une chaîne de fleurs autour d'une statue. Le romancier français a l'air d'être un équilibriste. L'Anglais, qui est intelligent d'une façon homogène à la sens de la continuité. L'atmosphère est cohérente dans le roman anglais. Donc pour aucune race il n'est plus difficile qu'à la race française d'écrire un roman. Résultat: quand nous avons réussi un roman, c'est une chose merveilleuse. Les Anglo-Saxons acceptent l'événement comme une chose réelle, sans éloges, sans blâmes. Nous, malins, nous nous faisons toujours juges. Nous aimons donner, recevoir, avoir des notes. Nous passons un tiers de notre vie à préparer le baccalauréat, d'ailleurs. Nous donnons conséquemment des notes aux gens et aux choses. Quelqu'un a dit que le centre de la France, c'est Vichy, parce que c'est un pays qui a mal au foie. Aussi sommes-nous d'une gaieté triste, en un mot des gens assez extraordinaires. Nous avons pour qualité un sens professionnel tellement développé que nous sommes incapables de faire quoi que ce soit. La possession de ces règles nous fige.

Proust

Le 19e siècle, ajoute l'auteur de *Rossetti et son Amérique*, nous a donné les romanciers les plus éblouissants: Stendhal, Gide, Mauriac, Proust, etc. Ces messieurs n'étaient pas des romanciers professionnels. Les romans faits par des romanciers professionnels sont ennuyeux, excepté quand ces romanciers sont

Les funérailles de M. Contant

A Saint-Louis-de-France

Les funérailles de M. Joseph Contant, doyen et fondateur de l'Ecole de pharmacie de l'Université de Montréal, ont eu lieu, ce matin, à l'église Saint-Louis-de-France. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Armand Paiement, curé de la paroisse, tandis que le service a été chanté par M. l'abbé Paul Contant, principal de l'Ecole normale de Saint-Jérôme et petit-fils du défunt, assisté de MM. les abbés Lionel Latour, assistant-principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier, et Georges Deniger, aumônier des étudiants.

On remarquait au chœur: Mgr Olivier Marmont, recteur de l'Université de Montréal; M. l'abbé Roméo Primeau, vicaire à St-Eduard; le P. Guy Laramée, S.J., représentant le recteur du collège Sainte-Marie; MM. les abbés G.-H. Robitaille, professeur à l'Université de Montréal; Auguste Lemay, principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier; J. Théoret, aumônier de l'hôpital du Christ-Roi de Verdun; Henri Gaboury, aumônier de Villa-Maria; C.-R. Kieffer, curé de Saint-Pascal de la Côte-des-Neiges; M. Rosario Lesieur, P.S.S., doyen de la Faculté de théologie; M. le chanoine J.-N. Dupuis, MM. les abbés P.-E. Boivin, Paul Grégoire, Laurent Pressseau, Léopold Ladouceur, Emile Trudeau, Alphonse Desèves, L.-J. Rodrigue, du séminaire de Sainte-Thérèse; Lionel Beaudry, Bernard Barrette; M. Irénée Sauvé, P.S.S., du Grand Séminaire; MM. les abbés Ernest Rivest, Jacques Brossard, L. Lebre et L. Hébert.

On remarquait aux premiers rangs de la nef, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. E.-L. Patenaude, assisté de son aide-de-camp, le colonel D.-B. Papienne.

Le cortège était précédé de trois voitures de fleurs, de même que par une délégation d'étudiants de l'Ecole de Pharmacie et d'un groupe de gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame, dont le défunt était gouverneur à vie.

Suivaient immédiatement le cercueil: MM. Joseph-Avila, Edgar et Jean Contant, fils du défunt; MM. l'abbé Paul Contant, Emile, Mario et Gaston Contant, Jean-Pierre Houle, président du comité de régulation des étudiants en droit de l'Université de Montréal, Roger Larose, pharmacien, Maurice, Paul-Marcel et Bernard Houle, Jacques Larose, André, Jean et Paul Tellier, ses petits-fils; MM. Yves Contant, Jean et Luc Plamondon, ses arrière-petits-fils; MM. A.-F. Larose, pharmacien, le Dr J.-F. Houle, de l'hôpital Notre-Dame, et J.-A. Tellier, ses gendres; MM. Ernest Décarie, Edouard Plamondon et René Cary, L.C., petits-fils par alliance.

On remarquait aux premiers rangs du cortège: MM. A.-J. Laurence, directeur de l'Ecole de Pharmacie, A.-D. Quintin, vice-président de l'Association pharmaceutique de J. Boutin, H.-J. Pilon, Edmond Vadeboncoeur, Jean Flahault, Roger Barré et Jean Labarre, du conseil de l'Ecole de pharmacie, l'échevin Léon Trépanier, Henri Labouette et H. Hainault, pharmaciens des Trois-Rivières, G. Lapointe, président de l'Association pharmaceutique, Henri Groulx, ex-président de l'Association, Mes Gustave Adam et Francis Fautoux, MM. Georges Degue, Antoine Boileau, notaires, les Drs J.-D. Gauthier, Eugène Prévost, Yvon Laurier, R. Laurier, Hector Cyphot, président de l'Alliance Nationale, H. Michaud, L.-O. Bournival, Elzéar Hurtubise, A. Ethier, Léon Gérin-Lajoie, Hector Aubry, J.-A. Saint-Denis, Arthur Sarrazin et Charles Duquette, pharmaciens, Armand Pruneau, Dr Jean Tremblay, J.-O. Labrecque, Dr J.-A. Duhamel, Jean Landot, H.-E. Godin, Hervé Fernet, J.-P. Lapierre, E.-L. Allard, Dr Eugène Dufresne, Rodolphe Dagenais, pharmacien, MM. Irénée Vautrin, J.-A.-E. et Roland Michon, pharmaciens, E. Dufort, pharmacien, H. A. Archambault, Gustave Valois, W. G. Robertson, R. Marcell, J.-B. Lippen, E. Lévesque, Eugène Larose, Emile Bernadet, R. Charlebois, Alphonse Millette, J.-A. D'Amour, A.-E. Veilleux, H. Coupal, Hector Forget, Hector Hardy, J.-P.-L. Fortin, Arthur Fortin, Arthur Roy, G. Armand, C.-E. Gravel, Adélard Brazeau, L. Perrault, Aimé Parent, D. Brunet, L.-C. Robitaille, A. Plante, L. Valiquette, J.-B. Boulay, T. Poirart, R. Beaupré, J. Rivet, J.-B. Desmarais, E.-P. Allard, Eugène Desrochers, Paul Turcotte, Isidore Dupré, R. Elie, L.-P. Renaud, J.-M. Lemire, E. Myre, J.-G. Léonard, Alfred Mercure, A. Gagné, Louis Blouin, Georges Jodoin, R.-H. Richardson, M. Dagenais, A. Bergeron, J.-H. Lanoix, Noël Lanoix, G. Maillet, Arthur-L. Gagnon, Henri Delisle, Ernest Godin, Raymond Marchand, Charles Roy, MM. Maurice Cayer, président général des étudiants en pharmacie, L. Bergeron, représentant l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal, L. Leduc, Charles Parizeau, P.-E. Bélanger, Paul Jannard, J. Tardif, Paul Lippen, E. Gagné, E. Desrochers, Gaston Pilon, P. Lavigne, Jean Tremblay, R. Tremblay, M. Pepin, étudiants en pharmacie, C.-B. Clérux, J.-L. Gauthier, J.-A. Lemire et une foule d'autres.

Avec mes remerciements, monsieur le directeur.

J.-T. CHENARD,
3514, rue Cartier, Montréal.

Un administrateur pour Montréal

M. le directeur,

Une lettre a été insérée, dans une colonne de *Le Devoir*, il y a quelques jours, signée du pseudonyme "Taxe". L'auteur de cette lettre demandait un gérant pour administrer les affaires de notre métropole.

Le 1er décembre 1938, un quotidien publiait une tribune libre de moi, ayant pour titre: "Affaires Municipales". Dans cette lettre j'émettais l'opinion que quinze échelons seraient suffisants et qu'il fallait un gérant comme administrateur des affaires de notre cité.

Pas de comité exécutif, par conséquent, dans notre administration. Quand on a décidé de faire des changements dans le conseil municipal, on a nommé des contrôleurs. Ensuite, on a remplacé ceux-ci par le comité exécutif. On en a fait des finances municipales? MM. Hersey et Smith ont d'avis que notre méthode d'administration nous mène à la ruine, i.e., que les propriétaires sont épuisés par des dépenses trop fortes.

Engageons un gérant à \$5,000 par mois. Choisissons un homme compétent et d'expérience. Son engagement mensuel étant annulé tous les mois, s'il ne fait pas l'affaire, ce n'est pas un changement dangereux pour notre métropole. N'oublions pas que les villes qui ont eu des gérants en ont été satisfaites. Dans les circonstances, je crois qu'un tel changement est urgent.

Avec mes remerciements, monsieur le directeur.

J.-T. CHENARD,
3514, rue Cartier, Montréal.

Le "Devoir" commencera samedi la publication d'un nouveau feuilleton:

"RETOURS"

Qu'on se le dise!

Le 19e siècle, ajoute l'auteur de *Rossetti et son Amérique*, nous a donné les romanciers les plus éblouissants: Stendhal, Gide, Mauriac, Proust, etc. Ces messieurs n'étaient pas des romanciers professionnels. Les romans faits par des romanciers professionnels sont ennuyeux, excepté quand ces romanciers sont

Contre la Toux...
PASTILLES VALDA
Les véritables EN BOITES VALDA seules efficaces

Nos éphémérides

27 octobre 1764

CALENDRIER
DEMAIN, VENDREDI, 28 OCTOBRE 1938
SS. SIMON et JUDE, apôtres.

Lever du soleil, 6.27.
Coucher du soleil, 4.48.
Lever de la lune, 11.19.
Coucher de la lune, 8.50.
Premier quart, le 1er, à 0h. 28m. du soir.
Pleine lune, le 9, à 3 h. 8 m. du soir.
Dernier quart, le 16, à 10 h. 12 m. du soir.
Nouvelle lune, le 23, à 3 h. 34m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

DEMAIN: BEAU ET FRAIS.

Maximum et minimum.
Aujourd'hui maximum, 58.
Même date l'an dernier, 58.
Minimum aujourd'hui, 34.
Même date l'an dernier, 32.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.45, 11 h. a.m., 29.50, MIDI, 29.32.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meslé, 300a, St-Denis, Montréal.

La politique étrangère des Etats-Unis

Roosevelt déclare que son pays saura défendre l'Amérique contre les interventions étrangères — Les démocraties et les dictatures — Les armements — La paix

La réplique allemande

Washington, 27 (AP). — Le président Roosevelt a prononcé hier soir à la radio un discours qui, si on le rapproche de la note du secrétaire d'Etat au Japon sur la sauvegarde des intérêts des Etats-Unis en Chine, laisse prévoir un raffermissement de la politique étrangère des Etats-Unis. M. Roosevelt a laissé entendre que les Etats-Unis ne cherchent pas querelle aux dictatures sur le terrain idéologique et qu'ils n'ont pas l'intention de les convertir à la démocratie, mais qu'ils sont hostiles aux gouvernements qui recourent à la force comme instrument de leur politique.

Le président des Etats-Unis a déclaré que son pays saura défendre l'Amérique contre les interventions étrangères et que les Etats-Unis doivent aussi longtemps qu'ils n'auront pas obtenu autre que l'assurance verbale que l'on désire le désarmement, aussi longtemps que les autres nations s'armeront jusqu'aux dents.

Quel que soit le mode de vie que choisit un peuple, dit-il, ce choix ne doit pas menacer le monde du désastre d'une guerre. Il devient de plus en plus évident que la paix imposée par la crainte n'est pas durable que la paix imposée par

les armes. Il ne saurait y avoir de paix aussi longtemps que le droit sera remplacé par la glorification de la force brutale. Il ne saurait y avoir de paix si les nations adoptent comme instrument de leur politique la dispersion systématique, à travers le monde, de millions d'errants persécutés et sans défense. Il ne saurait y avoir de paix aussi longtemps que les hommes et les femmes de toutes conditions ne sont pas libres d'exprimer leurs idées et leurs sentiments et d'adorer Dieu. Il ne saurait y avoir de paix si l'on consacre aux armements qui ne font que provoquer les soupçons et la crainte les ressources économiques qui devraient servir à la restauration économique et sociale.

Berlin, 27 (AP). — L'agence officielle d'information allemande publie aujourd'hui sur le discours du président Roosevelt un entrefilet de six lignes intitulé: "Un discours électoral du président Roosevelt aux dépens des autres nations". La dépêche de l'agence dit notamment: "A l'occasion de la campagne électorale en cours, le président a peint en noir 'les menaces des Etats étrangers militaristes'. Roosevelt a de plus exprimé sa sympathie aux Juifs 'persécutés et sans défense'."

La politique britannique

Régler les questions européennes par des moyens pacifiques — L'accord anglo-italien en vigueur vers la mi-novembre — Le réarmement — Les colonies

Invitation aux Etats-Unis à coopérer à la politique d'apaisement de la Grande-Bretagne

Londres, 27. — (S.P.C.) — On tient de source autorisée que les membres du cabinet ont unanimement donné leur adhésion à la résolution que le premier ministre Chamberlain a prise de chercher à régler les questions européennes par des moyens pacifiques. De plus, on apprend que le cabinet, au cours d'une séance qui a duré deux heures et demie, a décidé que la mise en vigueur de l'accord anglo-italien du printemps dernier aura lieu vers la mi-novembre, ce qui permettra au Parlement de débattre de nouveau cet accord. Enfin, il paraît que le cabinet a discuté des questions de réarmement et des problèmes relatifs aux colonies.

Quelques heures après la séance du cabinet, le ministre des affaires étrangères, lord Halifax, a fait à un auditoire des Etats-Unis, au moyen de la radio, un discours qui, disent des observateurs, est une invitation aux Etats-Unis à coopérer à la politique d'apaisement de la Grande-Bretagne.

Lord Halifax a parlé à l'heure du Forum du Herald-Tribune de New York. Voici un résumé de son discours: Devant les perturbations européennes, l'attitude de la femme et de l'homme moyens de l'Amérique ne diffère guère de celle de la femme et de l'homme moyens de la Grande-Bretagne. De part et d'autre, on désire une paix véritable, fondée sur le principe qui veut que le droit prime la force. Il n'y a qu'un moyen d'établir cette paix: c'est l'entente. Et pour commencer, les nations qui ont le même idéal devraient se joindre par la pensée. La Grande-Bretagne a été très sensible à ce que le président Roosevelt et le secrétaire d'Etat Hull ont fait dans l'intérêt de la paix. Elle comprend le désir que les Etats-Unis ont de n'être pas mêlés aux différends qui se produisent loin d'eux. Elle ne met pas en question les motifs de la loi de neutralité des Etats-Unis. Au cours de la récente crise européenne, des journaux des Etats-Unis ont critiqué les actes de la Grande-Bretagne. Ce fait prouve qu'aux Etats-Unis on attache autant d'importance qu'on le fait en Grande-Bretagne à ce que le monde doit maintenir, s'il veut que les relations internationales soient sûres. Si les nations réussissent à établir la paix sur l'entente, elles auront accompli une œuvre digne de l'humanité. Mais il est sûr que si elles échouent, elles tomberont toutes dans l'abîme.

La Nouvelle-Chine

Un nouveau Mandchoukouo qui sera probablement divisé en plusieurs Etats autonomes — La fin de l'hégémonie britannique en Extrême-Orient

Le Japon redevient Etat totalitaire

Berlin, 27 (CP-Havas). — Le nouvel ambassadeur du Japon en Italie, M. Toshio Shiratori, a déclaré aujourd'hui avant de quitter Tokyo, d'après les dépêches reçues par des journaux allemands, que l'hégémonie britannique en Extrême-Orient est une chose du passé, quelque "magnifique" que puissent être les dispositions du Japon. Il faudra dix ans pour rétablir la situation en Chine même si les hostilités prennent fin immédiatement, dit-il. La Nouvelle-Chine doit devenir un nouveau Mandchoukouo qui sera probablement divisé en plusieurs Etats autonomes sous l'autorité d'un seul président. Le Japon jouera le premier rôle en Chine tant du point de vue diplomatique et militaire que du point de vue économique et l'on peut s'attendre à une union douanière.

M. Shiratori a ajouté que l'ère libérale est close au Japon et que l'on en revient à l'état totalitaire conforme aux traditions japonaises.

La "Canada Benefit Association"

Ce matin, sous la présidence de M. le juge Maurice Tétrau, a commencé l'audition de la cause du trio Roger Lanthier, Pascal Delisle, alias Delisle, et Napoléon Delapé, trois accusés d'avoir fraudé le public pour une somme globale d'environ \$11,000 au moyen d'une compagnie d'assurances mutuelle, la Canada Benefit Association.

Vingt-deux témoins doivent être entendus dans cette affaire qui promet d'être assez longue. Ce matin, Mme Duval Casavant et M. J.-E. Morin ont dit que les promoteurs de la compagnie avaient retenu leurs services à certaines conditions qui leur paraissent avantageuses et qui, en fait, l'essent été si la compagnie eût prospéré, mais, pour obtenir de l'emploi, il fallut que ces deux personnes déposassent des garanties, ce qu'elles firent, pour perdre leur argent par la suite. Dans la même affaire un autre nom de compagnie était employé, celui de la Metro Canadian Insurance Service Corporation, laquelle se disait autorisée à représenter la Canada Benefit Association.

Le procès se poursuivra vraisemblablement toute la journée. Me Tréneau, Lagardère occupe pour la Couronne, tandis que Mes Hurler, Gervier et Gauthier ont pris la défense des accusés.

L'autonomie des Allemands de Memel

Avertissement de l'Allemagne à la Lituanie

BERLIN, 27 (A.P.). — Le journal du ministre de la propagande Goebbels, "Der Angriff", affirme aujourd'hui que le sort de la Tchecoslovaquie sera celui de la Lituanie si les Allemands de Memel n'obtiennent pas leur autonomie complète. Il avertit les dirigeants de Kaunas qu'une politique à la Benès sera aussi désastreuse pour la Lituanie que pour la Tchecoslovaquie. Les habitants de Memel réclament leur autonomie complète et ils ont la justice de leur côté, dit encore le journal allemand.

Le territoire de Memel, dont la superficie est de 1,099 milles carrés et la population d'environ 150,000 âmes, a été enlevé à l'Allemagne par le traité de Versailles et attribué à la Lituanie en 1923: il devait constituer un territoire plus ou moins autonome sous la souveraineté de la Lituanie. Memel est l'un des bons ports de la Baltique.

Le comte de Stanhope nommé premier lord de l'Amirauté

LONDRES, 27 (A.P.). — Le premier ministre Chamberlain vient de choisir le comte de Stanhope comme premier lord de l'Amirauté pour succéder à M. Alfred Duff Cooper, qui a démissionné pour protester contre l'accord de Munich. Le comte de la Warr succède à lord Stanhope comme président du Board of Education. M. Chamberlain n'a pas encore choisi le successeur de lord Stanley, décédé ces jours derniers, au secrétariat des Dominions.

Le comte de Stanhope, qui est âgé de 58 ans, est un vieil ami du comte Baldwin, le prédécesseur de M. Chamberlain. Il fait partie du cabinet depuis 1936 et il était leader du gouvernement à la Chambre des Lords depuis le remaniement ministériel qui a suivi la démission de M. Anthony Eden.

Tchecoslovaquie et Hongrie

La question de la minorité hongroise du territoire tchèque

Budapest, 27 (SPA). — Dans sa réponse à la note hongroise de lundi, la Tchecoslovaquie déclare admettre en principe que l'Allemagne et l'Italie arbitrent le différend qu'il y a entre elle et la Hongrie, au sujet de la minorité hongroise du territoire tchèque. Le résultat de cette réponse est une situation que le cabinet hongrois étudie. On tient de bonnes sources que le cabinet s'efforcera d'obtenir aussitôt que possible que l'Allemagne et l'Italie pressent la Tchecoslovaquie de retirer immédiatement ses troupes des parties de la Slovaquie que peuplent des Hongrois. Il paraît qu'il veut un prompt retrait des troupes tchèques parce qu'il craint que ces troupes n'enlèvent beaucoup de matériel si elles ne meurent encore longtemps dans la région frontalière. Le matériel de la région frontalière, estime que c'est la minorité hongroise qui l'a payé et que, par conséquent, il appartient aux Hongrois.

Il a pris des mesures pour que l'entrée des troupes hongroises aux endroits dont la cession est assurée suive de près le départ des troupes tchèques. Il veut, dit-on, que l'entrée des troupes hongroises ait lieu bientôt afin de diminuer la tension causée par les ajournements. On ajoute qu'il se soucie d'épargner aux soldats hongrois la lassitude d'une trop longue attente.

Des observateurs disent que Prague a amélioré la situation en acceptant le recours à l'arbitrage italo-allemand, mais ils font remarquer que sa réponse laisse subsister plusieurs difficultés. Prague, expliquent-ils, n'a pas agréé la demande de Budapest lui a faite de permettre à la Slovaquie et à la Russie subcarpathique d'indiquer, au moyen de plébiscite, si elles veulent se joindre à la Hongrie, en vertu du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. En ce qui concerne l'entrée des troupes hongroises dans les parties de la Slovaquie qui sont peuplées de Hongrois, le gouvernement tchèque veut que la Hongrie attende que l'Allemagne et l'Italie se soient prononcées sur la manière de procéder. Enfin, pour ce qui est de l'arbitrage, Budapest avait proposé de s'adresser non seulement à l'Allemagne et à l'Italie, mais aussi à la Pologne. Or, le gouvernement tchèque exige, pour accepter la Pologne, que la Roumanie soit aussi du nombre des arbitres. Il paraît que le gouvernement hongrois ne veut pas que la Roumanie participe à l'arbitrage parce que, dit un personnage officiel, il est las des "intrigues de la Petite Entente".

Quelques sentences

Paul Bourdage, trouvé coupable, devant le juge Guérin du vol d'une bicyclette, commis le 22 octobre dernier, à Ste-Anne de Bellevue, a été condamné ce matin à trois mois de prison. Bourdage est âgé de 18 ans et avait déjà 16 ans été condamné à trois mois pour un vol commis sur la personne.

"Je ne puis vous condamner à moins de trois mois, dit le tribunal, vu votre condamnation antérieure." Les trois mois purgés ne vous ont pas servi, il est à espérer que les trois autres auront plus d'effets.

George Ross, trouvé coupable ce matin d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations, a été condamné par M. le juge Perreault à six mois de prison. Ross est un résident de Berthierville.

Marcel Shedler, 6631a rue Delaroché, trouvé coupable d'avoir obtenu en usant de fausses représentations une somme de \$350 dans un premier cas et \$40 dans un autre, a sur chaque cause, été condamné à six mois de prison. Les peines seront purgées simultanément.

900 océaniques

A date, environ 900 océaniques ont rendu visite au port de Montréal. L'an dernier, à la même date, 831 navires étaient venus à Montréal.

Le troisième centenaire

Comité et sous-comités — L'embellissement de Montréal

Un groupe de citoyens éminents de Montréal se sont réunis ce matin dans la salle du conseil municipal au nombre d'environ cinquante, sur l'invitation de M. Léon Trépanier, pour discuter les mesures préliminaires pour la préparation du programme des fêtes du 3e centenaire de Montréal.

M. Trépanier a énuméré les divers comités et sous-comités qui seraient formés. Ces comités auront chacun une tâche distincte, et les rapports seront ensuite soumis au comité général. M. Trépanier déclare qu'il veut collaborer avec les diverses associations de citoyens.

On créera notamment un sous-comité d'urbanisme pour l'embellissement de Montréal d'ici 1942.

Les producteurs de pommes de terre

Leur congrès à Québec

Québec, 27 (DNC). — Les directeurs des trois sections de l'Association provinciale des producteurs de pommes de terre ont fait hier, l'élection de l'exécutif provincial de leur groupement. Le résultat a été comme suit: M. Hercule Rivest, de Saint-Rémi de Napierville, président; M. Anton Goulet, de Saint-Arsène de Témiscouata, vice-président; directeurs M. Jean-Baptiste Daigault, de Laurierville, M. J.-P. B. Daigneault, de Sherbrooke et M. Joseph Normandin, de Sainte-Flore. M. Roger Gagnon, chef du service de la section de la pomme de terre au ministère provincial de l'Agriculture, est le secrétaire de l'association provinciale des producteurs de pommes de terre.

Au cours de leurs deux journées de délibérations les représentants des producteurs de pommes de terre ont fait de la belle besogne. Ils ont adopté plusieurs résolutions très importantes pour leurs membres. Ils se sont prononcés ainsi pour la classification obligatoire des produits agricoles dans la province.

Ils ont adopté plusieurs résolutions relativement aux détails de la classification. Ils demandent que le gouvernement fédéral maintienne et développe la station de Ste-Anne de la Pocatière et en établisse une semblable dans la région de Montréal. Ils encouragent leurs membres à participer à la semaine des produits de Québec et à mettre des produits de première qualité sur le marché durant cette période. Ils ont étudié le problème de la distribution des produits agricoles, spécialement de la pomme de terre. Les producteurs de pommes de terre veulent que le gouvernement réserve aux cultivateurs en tout ou en partie les marchés publics des villes lorsqu'il accorde un octroi aux municipalités pour la construction de ces marchés.

Hier après-midi, les directeurs des trois sections de l'Association provinciale des producteurs de pommes de terre ont visité les entrepôts à pommes de terre de la Coopérative fédérée, de l'Association des jardiniers-maraîchers et de la "Dominion Fish & Fruit".

A ce dernier endroit ils ont assisté à l'arrivage de pommes de terre du Nouveau-Brunswick. Ils se sont aussi rendus sur les quais à goélettes où ils ont pu constater sur place, disent-ils, la concurrence que se livrent les cultivateurs. Quand la pomme de terre se vendait 90 cents sur le marché on la vendait 75 cents sur les quais. Un représentant de l'Association nous dit: "Nous avons constaté que, d'une façon générale, les pommes de terre arrivées à Québec hier à bord des goélettes, n'étaient pas de belle qualité. Aussi l'Association estime-t-elle qu'il importe de remédier au plus tôt à cette situation".

La Bren

Le major Hahn a commencé son témoignage

Quand il a commencé ses pourparlers pour l'achat de l'atelier Inglis, il ignorait tout de la Bren — Sa carrière comme militaire et comme manufacturier d'appareils de radio — Son entrevue avec le sous-ministre, puis avec le ministre de la Défense — Le commissaire Davis s'impatiente contre M. Drew

Ottawa, 27 (C.P.). — Témoignant pour la première fois, hier après-midi, devant la commission royale Davis, qui enquête sur la mitrailleuse Bren, le major J. E. Hahn, président de la John Inglis Company, de Toronto, a déclaré qu'il ne connaissait absolument rien de la mitrailleuse Bren lorsqu'il a commencé, dans l'été 1936, des négociations pour l'achat de l'atelier Inglis. Il a ajouté qu'en achetant cet atelier il espérait tout au plus réhabiliter cette usine qui périlait et lui redonner en partie l'activité qu'elle avait connue depuis sa construction, en 1860.

Le juge Davis impatient

On sait que l'enquête actuelle a été ordonnée par le gouvernement à la suite des critiques faites par le lieutenant-colonel George Drew, au sujet d'un contrat de mitrailleuses Bren accordé par le ministre canadien de la Défense nationale à la John Inglis Company.

Au cours de l'audience d'après-midi, le commissaire-enquêteur Davis a perdu plusieurs fois patience à cause du lieutenant-colonel Drew, qui se défend lui-même et qui, selon le président de l'enquête aurait posé des questions "dont le but est autre que celui de donner les informations requises à la commission d'enquête".

La carrière du major

Interrogé par Me Aimé Geoffrion, de Montréal, principal avocat de la compagnie Inglis, le major Hahn a raconté au commissaire-enquêteur sa carrière comme militaire et comme manufacturier d'appareils de radio.

L'interrogatoire du major Hahn a porté hier jusqu'à l'époque où celui-ci a été présenté au général L.-R. Laflèche, sous-ministre de la Défense, par M. Hugh Plaxton, député libéral de Toronto-Trinity aux Communes. Le major Hahn a révélé qu'au cours de cette même visite à Ottawa, M. Plaxton l'a aussi présenté au ministre de la Défense, M. Ian Mackenzie, qui lui a parlé durant la même période.

Le major Hahn a précisé qu'il s'était rendu à Ottawa afin de chercher à obtenir toute commande de munitions qu'on pourrait lui faire et afin de coopérer "pour l'obtention de commandes du War Office britannique".

M. Fay et l'Espagne

Sa conférence sur la crise européenne sera mise en brochure — Une "Nouvelle Histoire des Etats Unis"

Les Amis de l'Espagne nationale recevront ce soir à 5 h. 30 dans le salon F de l'hôtel Windsor, M. Bernard Fay, professeur au Collège de France et ami intime du général Franco, chef de l'Espagne nationale.

L'auteur des *Forces de l'Espagne*, brochure publiée l'automne dernier, prononcera une brève allocution sur la situation espagnole.

On apprend, en outre, qu'à la demande des étudiants de Québec, la conférence de M. Fay sur la crise européenne de septembre dernier sera mise en brochure. Hier, M. Fay a dicté cette conférence à quel qu'un, en vue de sa publication.

M. Fay a confié à quelqu'un qu'il prépare une *Nouvelle Histoire des Etats-Unis* que la maison Hachette publiera dans sa collection *L'Histoire racontée* à tous.

De retour à Paris, l'auteur de *Roosevelt et son Amérique* consacrera un article illustré au Canada français dans *L'Illustration* de Paris, et publiera un autre article, non illustré celui-là, dans l'hebdomadaire *Je Suis Partout*, que dirige Pierre Gaxotte.

Tessier déclaré aliéné

Roland Tessier, qui devait subir son procès à la suite de plusieurs accusations de fraude devant le juge Marin, sera interné dans un asile d'aliénés. Ainsi en ont décidé les autorités après que le Dr Daniel Plouffe, médecin légiste, lui eut soumis son rapport d'examen mental concernant cet accusé.

Bulletin météorologique

Toronto, 27 (C.P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa, vallée du bas St-Laurent: vent modéré et frais de l'ouest, beau et relativement frais; nord-ouest du Québec et lac St-Jean, vent modéré et frais, beau; golfe, rive nord et baie des Chaleurs: vent frais du sud, beau et frais.

La Politique

La lutte contre le chômage

Ce sera le premier soin d'un gouvernement conservateur, dit M. Manion

Brandon, Manitoba, 27 (C.P.). — M. le Dr R.-J. Manion, chef du parti conservateur fédéral, a déclaré que le premier soin d'un gouvernement conservateur serait d'organiser la lutte contre le chômage. La chef de voûte de la politique de réforme sociale du parti, dit-il, c'est d'assurer du travail et des salaires aux Canadiens ainsi que la sécurité dans la vieillesse. Le parti conservateur consacrerait aux travaux publics l'argent qui se dépense actuellement pour les secours directs. Macdonald, Laurier et Borden ont travaillé à réformer le système capitaliste et démocratique par les dédons et l'entendement suivre leurs traces.

M. Manion a rappelé que le gouvernement Bennett a aidé l'Ouest en créant la commission de la bûche et en obtenant une préférence de six sous du boisseau sur le marché du Royaume-Uni, mais que l'on n'en a guère tenu compte à l'élection de 1935. Pour sa part, il considère le libre-échange comme une politique désuète et il a préconisé et dans l'Ouest et dans l'Est une protection tarifaire modérée.

M. Manion a prononcé ce discours hier soir devant une réunion de quelque 1,500 personnes; il a parlé aux côtés de M. Georges Beaubien, candidat conservateur à l'élection du 14 novembre dans Brandon, qui postule la succession de son père récemment décédé. Le chef du parti conservateur doit aujourd'hui passer la journée à Souris, Manitoba.

M. Duplessis à Coaticook

Magog, 27. — Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, arrivera à Magog dimanche midi. Il sera reçu à l'hôtel Union, par le ministre des travaux publics, M. J.-S. Bourque, et par le candidat de l'Union nationale dans St-Amé, Me Henri Gérin. Les délégations de toutes les paroisses du comté lui composeront un cortège pour faire la route de Magog à Coaticook, où doit se tenir la grande assemblée de l'Union nationale.

L'Ecole d'agriculture de Nicolet

Québec, 27 (D.N.C.). — L'école moyenne d'agriculture de Nicolet sera bénite et inaugurée officiellement le mercredi 28 novembre. Ce jour-là, les cours commenceront la semaine prochaine.

Pour la cérémonie d'inauguration on compte sur la présence de M. Maurice Duplessis, premier ministre, de M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, de M. Antonio Elie, ministre sans portefeuille, et de M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture. M. Emery Fleury, député de Nicolet, sera aussi présent ainsi que des personnalités religieuses de Nicolet.

Congrès de l'enseignement primaire

Congé facultatif pour le personnel enseignant les 7 et 8 novembre

Québec, 27 (D.N.C.). — Le personnel enseignant des diocèses de Québec, Trois-Rivières, Nicolet et Rimouski pourra bénéficier d'un congé les 7 et 8 novembre à l'occasion du congrès de l'enseignement primaire, qui sera tenu à Québec, ainsi qu'en fait foi la communication suivante de M. Cyrille Delage: "Le surintendant de l'instruction publique informe qu'à l'occasion du congrès de l'enseignement primaire, qui sera tenu à Québec, les 6, 7 et 8 novembre prochains, il autorise les instituteurs et les institutrices des diocèses de Québec, Trois-Rivières, Nicolet et Rimouski à prendre congé les 7 et 8 novembre prochains aux conditions suivantes: (A) — remettre à leur retour au secrétaire-trésorier de la commission scolaire un certificat du secrétaire du congrès attestant qu'ils ont assisté religieusement aux séances dudit congrès; (B) — remplacer un des deux jours de congé par le samedi 12 novembre 1938."

Cette communication est adressée à tout le personnel enseignant des diocèses ci-haut mentionnés.

M. Macauley décline la candidature

Toronto, 27 (C.P.). — M. Leopold Macauley, chef de l'opposition au parlement ontarien, annonce qu'il ne sera pas candidat à la direction du parti conservateur ontarien à la convention de décembre.

Cette démission laisse le champ libre à M. George Drew.

Les fêtes nationales au Japon

Tokio, 27 (A.P.). — Les sirènes ont donné aujourd'hui le signal des grandes fêtes nationales qui doivent marquer la prise de Hanko: ces fêtes se prolongeront probablement pendant une semaine.

Le droit des gens mariés

Nous publierons demain le cours donné hier à l'Université de Montréal par Me Olivier-Martin sur la communauté de biens entre époux et l'autorité maritale.

En Chine

Trois nouveaux objectifs de l'armée japonaise

Après l'occupation de Canton et de Hankéou

Changhaï, 27 (AP). — L'armée japonaise, désormais maîtresse de Canton et de Hankéou, s'est assigné trois nouveaux objectifs: la dispersion des troupes chinoises qui battent en retraite dans la région de Hankéou, l'occupation du chemin de fer Canton-Hankéou qui a 558 milles de longueur et la pénétration des provinces de Kouantong, Kiangsi, Houma et Hopé. L'occupation de la ligne de chemin de fer Canton-Hankéou serait suivie d'offensives contre la ville de Yochao, située à 150 milles en amont de Hankéou sur le Yangtze, et de Changsha, située à 230 milles de Hankéou.

Les troupes du maréchal Tchiang Kai Chek ont pris position au sud-ouest de Hankéou et elles prétendent avoir repoussé les attaques des Japonais qui cherchaient à couper la ligne de chemin de fer au nord de Sienning. Les Japonais ont réussi à enfoncer les lignes chinoises au nord de Teian qu'ils attaquaient depuis trois mois: cette ville leur servirait de base pour lancer une offensive contre la grande base de l'aviation chinoise, Nanchang, située à 160 milles au sud-est de Hankéou. Les dépêches japonaises annoncent que les troupes ont réussi à occuper les trois villes de Hankéou, Outchang et Hanwang sans rencontrer de résistance sérieuse, mais que l'entrée triomphale des troupes a été remise au 3 octobre, anniversaire de la naissance de l'empereur Meiji, l'aïeul de l'empereur Hirohito.

La France s'entendra avec l'Italie et l'Allemagne

Renonciation au pacte d'entraide franco-soviétique — Les colonies françaises

Marseille, 27. — (S.P.A.). — Le président du conseil Daladier a déclaré aux congressistes du parti radical-socialiste — son parti — qu'il croit que l'Allemagne et la France arriveront à une entente. Il a aussi déclaré qu'il croit que la France s'entendra avec l'Italie. Au sujet des relations entre l'Allemagne et la France, il a dit notamment ceci: "Lorsque j'ai entendu battre le cœur du peuple allemand à Munich, je n'ai pu m'empêcher de penser, tout comme cela m'était arrivé à Verdun, pendant la guerre, qu'il y a de puissantes raisons d'estime mutuelle entre ce peuple et celui de la France, malgré toutes les difficultés, et qu'elles doivent conduire à une loyale collaboration."

Des travaux de chômage à Ville Saint-Laurent

Ces travaux, au coût de \$800,000, emploieront les chômeurs pendant presque un an — Le gouvernement provincial paiera la main-d'œuvre — Améliorations aux pavages, aux égouts, à l'aqueduc, au Lac d'Argent, aux terrains de jeux de la ville

Ville-Saint-Laurent vient d'être dotée d'un octroi considérable par M. William Tremblay, ministre du Travail, alors qu'approbation vient d'être reçue du gouvernement provincial pour que la municipalité entreprenne des travaux de chômage pour la somme de \$800,000, dont la main-d'œuvre sera payée par le gouvernement provincial, selon une déclaration faite aujourd'hui par le maire Georges-P. Laurin, à l'hôtel de ville de Ville-Saint-Laurent.

La décision du gouvernement provincial a été transmise au maire Laurin par M. W.-R. Bulloch, député de Westmount au provincial, et signifie que les chômeurs de Ville-Saint-Laurent auront un travail suffisant pour presque un an et que la municipalité bénéficiera d'améliorations notables au cours des prochains 12 mois.

"Nous remercions cordialement les autorités provinciales de l'intérêt qu'elles portent à notre ville. Nous apprécions hautement la collaboration qui nous a été donnée par les

officiers compétents du département du ministre du Travail, M. Armand Hébert, contrôleur du chômage, et M. W.-T. Hand, surintendant des travaux de chômage", déclare M. Laurin.

Dans le but de se conformer aux demandes du gouvernement de Québec, les travaux seront entrepris dans l'ordre suivant: améliorations au parc du Lac d'Argent; installation d'égout dans les rues St-Mathieu, Napoléon, Principale, King-George, Oxford, Connaught et Harvard; construction d'un aqueduc, rue Ouellet; élargissement et pavage de la rue Principale; nivellement des terrains de l'œuvre et des terrains de jeux de Ville-Saint-Laurent; pavage en macadam du boulevard O'Brien, des rues St-Mathieu, D'elles, de l'Eglise, du Collège, Cartier, St-Louis et Filiatrault.

Les travaux commenceront incessamment.

Le major Hahn a représenté le gouvernement canadien

Ottawa, 27. (C.P.). — Le major James E. Hahn, président de la John Inglis Company, de Toronto, a révélé, aujourd'hui, à l'enquête royale Davis, qu'il avait agi comme représentant du gouvernement canadien à Londres, en novembre 1936, pour un contrat de mitrailleuses Bren à la John Inglis Co.



RADIO-GAZETTE

Jeudi, 27 octobre

Ondes courtes

LONDRES — 630 p.m. — The British Broadcasting System at Work. Causerie de la vicomte Samuel — GSP, GSO, GSD, GSB, GSC.

BERLIN — 630 p.m. — A Message from beyond, pièce radiophonique — DJD, 25.4 m., 11.77 még.

LONDRES — Télévision en action, description faite des émissions du palais Alexandra — GSP, GSO, GSD, GSC, GSB, CARACAS — 730 p.m. — Orchestre populaire — YVRO, 25.7 m., 11.83 még.

ROME — 730 p.m. — Boito, le poète et musicien; Causerie; Sélections de l'opéra; Méphistophélès, de Boito; Le Centre des études américaines — 2RO, 25.4 m., 11.81 még.; IRP, 30.5 m., 9.83 még.

NEW-YORK — 9 p.m. — Nouvelles — FXAL, 49.1 m., 6.10 még.

PARIS — 9 p.m. — Orchestre — ELRA, 25.3 m., 11.84 még.; OLRSA, 19.7 m., 15.23 még.

NEW-YORK — 9.45 p.m. — Les amateurs de major bowes — W2XK, 25.3 m., 11.83 még.

LONDRES — 10 p.m. — Extraits de poèmes allemands — DJD, 25.4 m., 11.77 még.

BERLIN — 10.50 p.m. — At the Black Box — GSP, GSO, GSD, GSC.

PARIS — 11.20 p.m. — Causerie par M. de Gramont, en anglais — TPBT, 5.2 m., 11.88 még.; TPA, 25.6 m., 11.71 még.

Radio-France

Nation Paris-Montreal — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

8.30 p.m. Concert de musique enregistrée; Informations en français et cours d'anglais.

9.00 p.m. Informations en anglais; Concert de musique enregistrée; Informations en anglais; Causerie en anglais; Informations en anglais.

Radio-Italie

Station ZRO. Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du nord — Nouvelles en anglais; Boito, le poète et musicien; Causerie illustrée par des extraits du compositeur; Le Centre italien des études américaines; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m. Sport.

7.15 p.m. Primeurs de Hollywood.

8.00 p.m. L'Heure de Kate Smith.

9.00 p.m. Les amateurs du major bowes.

10.00 p.m. Columbia workshop.

10.30 p.m. Les Américains au travail.

11.15 p.m. Dernières nouvelles.

11.30 p.m. L'Heure de Kate Smith.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m. Choeur du collège Montclair.

6.15 p.m. Historiettes pour les enfants.

6.45 p.m. Nola Day, cantatrice.

7.00 p.m. Amos and Andy.

7.15 p.m. Variétés vocales.

8.00 p.m. Orch. Rudy Vallee.

8.40 p.m. Good news of 1938.

10.00 p.m. Music-hall Kraft.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

6.05 p.m. Orch. Norman Cloutier.

6.15 p.m. Beverly Lane, soprano.

7.45 p.m. Tableau sonore.

8.30 p.m. L'École de musique Eastman.

11.05 p.m. Quatuor vocal négro.

Radio-Canada

Le concert des Grenadier Guards sera transmis en Grande-Bretagne

La musique des Canadian Grenadier Guards de Sa Majesté donnera le jeudi 27 octobre, à 2 h. 30 p.m., un concert qui sera relayé en Angleterre par la British Broadcasting Corporation. Le capitaine J. F. Gagnier a choisi des oeuvres signées de noms canadiens, ainsi que des marches et des sonnettes des principaux régiments de la milice canadienne.

Voici le programme de ce concert: Sous ses églises, R. B. Hayward; Souvenirs de Québec, Ch. O'Neil; Toronto Bay, valse scherzo, J. J. Gagnier; Suivent des sonnettes et des marches régimentaires.

Gable et Barrymore

Deux artistes du cinéma, Clark Gable et Lionel Barrymore, prendront part au programme de variétés que transmettra le poste CBM, sous la rubrique Good News of 1939, le jeudi, 27, à 9 heures du soir.

Meredith Willson dirigera le chœur et l'orchestre qui feront entendre quelques fragments de la musique de scène du film The Great Waltz.

Les auditions du Metropolitan Opera

Les matinales du Metropolitan Opera, le samedi, reprendront le 26 novembre et seront radiodiffusées aux Etats-Unis par la National Broadcasting Company et dans notre pays, par la Société Radio-Canada.

Radio-Canada fera connaître dans quelques jours la liste des principaux opéras qui seront diffusés, le samedi, de la scène du Metropolitan.

Vendredi, 28 octobre

Ondes courtes

GUATEMALA — 5 p.m. — Concert dédié aux Etats-Unis — TGWA, 19.7 m., 15.17 még.

BERLIN — 5 p.m. — La reconstruction de Berlin — DJD, 25.4 m., 11.77 még.

LONDRES — Sussex-by-the-Sea — GSP, GSO, GSD, GSC, GSB.

NEW-YORK — 7 p.m. — Epique portugaise — WXAL, 18.8 m., 17.78 még.

ROME — 7.30 p.m. — Célébration de la marche sur Rome — 2RO, 25.4 m., 11.81 még.; IRP, 30.5 m., 9.83 még.

BERLIN — 7.30 p.m. — Choeur — DJD, 25.4 m., 11.77 még.

LONDRES — 9.20 p.m. — L'Exposition Impériale (Ecosse), 1938 — GSP, GSO, GSD, GSC.

PARIS — 9.30 p.m. — Le théâtre lyrique de Darius Milhaud — TPBT, 25.2 m., 11.88 még.; TPA, 25.6 m., 11.71 még.

BERLIN — 10 p.m. — Les Allemands partout — DJD, 25.4 m., 11.77 még.

Radio-France

Station Paris-Montreal — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60

8.30 p.m. Le théâtre lyrique de Darius Milhaud; Informations en français et cours; concert de musique enregistrée.

11.00 p.m. Informations en anglais; musique enregistrée; le courrier de France (en anglais); information en allemand.

Radio-Italie

Station ZRO. Rome — sur 31 mètres 13

7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique du nord — Nouvelles en anglais; célébration de l'anniversaire de la marche sur Rome; la voix de minuit; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

6.05 p.m. Sport.

7.15 p.m. Lum et Abner, comédiens.

8.30 p.m. Burns et Allen, comédiens.

9.00 p.m. Hollywood Hotel.

10.00 p.m. Grand Central Station.

10.45 p.m. Points de vue américains.

11.15 p.m. Lum et Abner, comédiens.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

6.00 p.m. Concert Cities Service.

6.15 p.m. L'Heure de la valse.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

6.15 p.m. Orch. Norman Cloutier.

6.30 p.m. Richard Lebert, organiste.

7.15 p.m. Orch. Shumley, violoniste.

7.30 p.m. Carol Weymann, mezzo-soprano.

10.30 p.m. Felix Knight, ténor.

10.45 p.m. State of the nation.

Radio-Canada

Le radio-reportage de M. Decharme sur le Canada français

M. Paul-Edmond Decharme, journaliste attaché au poste de T.S.F. du Petit Paradien, présentera bientôt à l'auditoire radiophonique de Paris son reportage sur le Canada français. Une lettre de l'éminent journaliste annonce aux directeurs de Radio-Canada.

La poste parisienne présentera tout d'abord à la presse et aux personnalités de la radio française ce reportage de M. Decharme, au cours d'une réception que M. Philippe Roy, ministre du Canada en France, a bien voulu accepter de présider. Le vendredi 28 octobre, à 10 heures, les journaux, à public radiophile de Paris.

Au concert de Damrosch

Au concert que dirige Walter Damrosch, sous la rubrique Music Appreciation Hour, aux studios de la NBC et dont Radio-Canada fera la radio, le vendredi, 28, de 2 à 3 h. de l'après-midi, on entendra un fragment du Final de la sonate de Tchaikovsky, opus 48, un arrangement pour orchestre de l'air sur la corde de sol, de Bach; Fantomine, des Petites Bêtes de Mozart; le concerto pour violon de Tchaikovsky, opus 35, et le concerto pour violon de la Shore, de Grainger. En inscrivant ces œuvres à son programme, Damrosch veut démontrer le rôle que jouent dans la famille orchestrale le violon et l'alto.

Dans la seconde partie du programme, le maître fera entendre ce que les compositeurs ont écrit pour représenter les animaux: les oiseaux et les insectes. Exemples: Le Carnaval de Saint-Saëns; La Danse des moustiques, de Liadov, etc. Pour terminer, la Chevauchée des Valkyries.

La campagne des "Federated Charities"

Voici les programmes radiophoniques des Federated Charities, pour le vendredi, 28 octobre:

2 h. 45 p.m. CKAC: Causerie en français, par M. J. Robillard.

5 h. 55 p.m. CFCF: Causerie par M. F. J. Campbell, président du comité du budget.

9 h. 30 p.m. CFCF: M. Christopher Mills, de l'Ivory Community Centre.

Sommaire

(Les lettres NBO, à la suite des émissions, signifient: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou WABC) signifient: Columbia Broadcasting System (réseau américain).

JEUDI, 27 OCTOBRE

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

5.00 Radio-Journal et la chronique parée au programme de la soirée.

5.15 The Gloom Chasers.

5.30 Réclat de chant, disques.

6.00 Le Réclat de chant, disques.

6.15 Le Réclat de chant, disques.

6.30 Radio-Journal.

6.40 Aujourd'hui dans le domaine des sports. Causerie de R. Beaudry.

6.45 Méloides du soir.

7.00 La Pension Velder, sous la dir. de R. Choquette.

7.15 Orch. Markowski.

7.30 Heure — Doris Davies, chanteuse; orchestre sous la dir. de Wally Armour.

7.45 A communiquer du studio.

8.00 Ensemble instrumental, sous la dir. de P. Marchand.

8.30 Petite symphonie, sous la dir. de Wallenstein.

9.00 Heure — A communiquer du studio.

10.00 Le music-hall Kraft, avec Eng Crosby et Bob Burns, comédiens; orchestre Trotter.

11.00 Heure — Radio-Journal.

11.15 Marcelle Monette, mezzo-soprano.

11.30 Orch. Lapp.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

4.00 Disques.

4.45 Lend me your ears.

5.00 Radio-Journal en anglais et la chronique parée sur les programmes de la soirée.

5.15 Dick Tracy.

5.30 Le voyage magique. Pour les enfants. En anglais.

6.15 La bourse de Montréal.

6.30 Heure — Musique enregistrée.

6.45 Causerie sur les sports par Grant.

6.55 Méloides du soir.

7.00 Amos and Andy.

7.15 The Voice of Youth.

7.30 Heure — Doris Davies, chanteuse, orch. Armour.

7.45 Quel est votre violon d'Ingres?

8.00 The Abraham Hope. Causerie du rév. Isaac Finestone.

8.30 Petite symphonie, sous la dir. de Wallenstein.

9.00 Heure — Maxwell House Presents Good News of 1939, avec Frank Morison, Fanny Brice et l'orch. de Meredith Willson.

10.00 Kraft Music Hall, avec Bing Crosby, Bob Burns et l'orch. de Trotter.

11.00 Heure — Radio-Journal.

11.15 Introducing Tonight.

11.30 Orch. Lapp.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Do you remember?

4.30 Evénements sociaux.

4.45 Matinée Promenade.

5.00 Symphonie.

5.30 Doris Rhodes, chansons.

6.15 Madeleine et Pierre.

6.30 Four clowns.

6.45 Sérénade tzigane.

6.55 Chansonnètes.

6.45 Nouvelles de chez nous.

7.00 Le club sport.

7.15 Light up and listen.

7.30 Marchande détaillants.

7.45 Réclat de piano.

8.00 Théâtre Lambert.

8.30 Variétés mélodiques.

9.00 Major Bowes.

10.00 Jean Clément.

10.15 Radio-Journal.

10.25 Jean Forêt à l'orgue et au piano.

10.30 C'est mon avis.

11.00 Alto, alto, les sports.

11.10 Piano-logue.

11.15 Orchestre.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles

4.45 Commentaires sur les nouvelles.

6.00 La Bourse commentée.

6.15 Soliste de NBC.

6.30 Musique.

6.45 Nouvelles-clairs.

7.45 Revue du sport.

8.45 Ecole de musique Eastman.

11.00 Dernières nouvelles de sport Molsen.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.00 Ensemble Santella.

5.00 Radio-spectacle.

6.00 Heure et sommaire.

6.05 Mail-magazine.

6.30 Heure — Chansons françaises.

7.30 Nos artistes locaux.

8.00 Radio-comédie.

9.00 Studio.

9.30 Orchestre.

10.00 Le maître du clavier.

10.15 Summer Boat.

11.00 Heure.

VENDREDI, 28 OCTOBRE

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

8.00 Disques.

9.05 The Breakfast Club, avec Don McNeill, NBO.

9.30 Disques.

12.00 Au jour le jour.

12.15 Aiden Edkins, baryton.

12.30 Disques.

1.00 Chansons françaises.

1.30 Dean et Austin.

1.45 Judy et Lanny, chanteurs.

2.00 NBC Music Appreciation Hour. Orch. sous la dir. de W. Damrosch.

3.00 Swingtime Trio.

3.15 Continental Varieties.

3.45 Disques.

4.00 Concert, disques.

5.00 Radio-Journal et la chronique parée sur les programmes de la soirée.

5.15 The Family Man, sous la dir. d'Edgar Herring.

5.30 Réclat de chant, disques.

5.45 La Bourse de Montréal.

6.00 Le réclat rural. Conférencier, M. Gérard Morissette.

6.15 Disques.

6.30 Radio-Journal.

6.40 Aujourd'hui dans le domaine des

sports. Causerie de R. Beaudry.

6.45 A communiquer du studio.

7.00 La Pension Velder, sous la dir. de R. Choquette.

7.15 Rions ensemble.

7.30 Heure — Carol Weymann, mezzo-soprano.

7.45 A communiquer du studio.

8.00 Chansonnètes — Frances James, soprano, et Wm Morton, ténor; ensemble instrumental, sous la dir. de John Duncan.

8.30 Henri Mailloix, pianiste.

8.45 Les Belles histoires des pays d'en haut.

9.00 Heure — L'Heure de la valse. Frank Munn, ténor, le chœur Manhattan et l'orch. Lyman.

9.30 Orch. van der Haeghe.

10.00 Lettres de femmes, avec Estelle Mauffette.

10.30 Fanfare, sous la dir. de Bruce Holder.

11.00 Heure — Radio-Journal.

11.30 Orch. Candulla.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

8.00 Orch. Harth, NBC.

8.15 Les chanteurs Gene et Glenn, NBC.

8.30 Musical tête-à-tête, NBC.

8.45 The Radio Rubens, NBC.

9.00 Interim musical.

9.05 Jerry Sears et son orch.; Dorothy Rochelle, chanteuse, NBC.

9.15 The Family Man, NBC.

9.30 Herman et Banta. Duo de piano et de xylophone.

9.45 Conseils aux ménages, NBC.

10.00 Disques.

10.05 Ernest Coulton, chanteur.

12.15 Disques.

12.30 Radio-Journal en anglais.

12.45 Mason's 40.

1.00 The Happy gang.

1.15 Dean et Austin.

1.30 Relais de Londres.

1.45 The Story of Mary Marlin, sketch.

1.55 Pepper young family, sketch.

2.00 The Guiding Light, sketch.

4.00 Disques.

4.45 L'hyas Like That. Causerie du docteur E.-C. Webster.

5.00 Radio-Journal en anglais et la chronique parée sur les programmes de la soirée.

5.15 Dick Tracy.

5.30 Le voyage magique. Pour les enfants.

5.45 La Bourse de Montréal.

6.00 Heure — Félix Knight, ténor.

6.15 Heure — Les sports par R. Grant.

6.45 Father and Son.

6.55 Amos and Andy.

7.15 The Voice of Preston.

7.30 Heure — From a Rose Garden. Soliste et orch. sous la dir. de Marjorie ténor.

8.00 Chansonnète, John Duncan et son ensemble instrumental, ainsi que Frances James, soprano et Wm Morton, ténor.

8.30 Radio-théâtre.

9.00 Heure — L'Heure de la valse, avec Frank Munn, ténor, le chœur Manhattan et l'orch. de Lyman.

9.30 Orch. van der Haeghe.

10.00 Commentaires de Beverley Baxter, relais de Londres.

10.15 Scrub oak hollow.

10.30 Fanfare, sous la dir. de B. Holder.

11.00 Heure — Radio-Journal en anglais.

11.15 Réclat de piano.

11.30 Les comédiens Woodhouse et Hawkins.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.00 Méloides rythmées.

7.10 Sommaire.

7.15 Pot-pourri matinal.

8.00 La parade du matin.

9.00 Chansons françaises.

9.25 Nouvelles.

9.30 Bonjour madame.

10.00 Orch. Connor.

10.15 L'art de la draperie.

10.30 Heure récréative.

10.45 Heures ensoleillées.

11.00 La parade des mélodies.

11.15 Le vieux maître d'école.

11.30 Big Sister.

12.00 La boîte à surprises.

12.30 La province en progrès.

1.00 Cours de la bourse.

1.15 Nouvelle.

1.30 Le monde féminin.

2.00 Capelles mélodiques.

2.15 La rue principale.

2.45 Causerie du juge Robillard.

3.00 Synopson Piec.

3.30 Variétés.

4.00 Rubbertown Revue.

4.30 Evénements sociaux.

4.45 Barry Wood, chansons.

5.00 Classiques légères.

5.30 Méloides rythmées.

5.45 Valse.

6.00 Piano-logue.

6.10 Saynète.

6.15 Le don Juan de la chanson.

6.30 Chansonnètes.

6.45 Les nouvelles de chez nous.

7.00 A travers les timbres-poste.

7.15 Light up and listen.

7.30 Le carrousel de la galette.

8.00 Gala humoristique et musical à la salle paroissiale.

9.00 Hollywood Hotel.

10.00 Revue hebdomadaire des sports.

10.15 Radio-Journal.

10.25 Causerie de M. Jean-Marie Gaurreau.

10.30 Chansons.

10.45 Orchestre.

11.00 Alto, alto, les sports.

11.10 Piano-logue.

11.15 Orchestre.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles

4.30 NBC Music Appreciation Hour.

5.00 Variétés continentales, NBC.

5.35 Entrée les appli-livres, NBC.

6.00 Interim-Club, NBC.

6.05 La Bourse commentée.

6.15 Musique.

6.30 Lyon et Marlowe, pianistes, NBC.

6.45 Nouvelles-clairs.

7.45 Trio vocal et trio instrumental, NBC.

8.15 Revue des livres.

8.45 Commentaires après civique.

10.30 Soliste de NBC.

10.45 State of the Nation, NBC.

11.00 Dernières nouvelles de sport Molsen.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

7.55 Sonnette.

8.00 Heure — Réveille-matin musical.

9.00 Chansons françaises.

9.30 Hi review.

9.45 Disques.



Directrice: Germaine BERNIER

Pour servir votre santé

Vous avez 40 ans

(Collaboration spéciale au "Devoir" par le Dr Adrien PLOUFFE)

Devrais-je m'excuser, madame, de vous rappeler votre âge aussi brutalement ? Je m'en excuse, mais comme je suis un médecin, vous voudrez bien reconnaître sans doute que la galanterie, dans mon cas, peut subir quelques accrocs. La science médicale est discrète et, en l'occurrence, ce n'est pas à une personne en particulier que je m'adresse. Cela me permet d'être indiscret sans manquer aux us et coutumes de la politesse courtoise et respectueuse que l'on doit à une femme.

Vous dépassez donc, madame, le cap de la quarantaine, vous avez 40 printemps et les remarques que je voudrais vous faire peuvent aussi bien s'adresser à votre seigneur et maître, ce qui est de nature à m'octroyer le droit de vous parler en toute franchise.

40 ans ! Savez-vous bien que c'est l'âge où l'on arrive presque aux deux tiers de l'existence ? Et vous n'ignorez pas non plus que la machine humaine est un organisme admirable, mais en fin de compte, c'est une machine qui subit l'usure comme les autres.

Avouez que vous n'avez guère songé jusqu'à ce jour. Comme tout le monde vous avez songé à votre santé... quand vous étiez malade. Et quand vous étiez malade, vous preniez toute une ribambelle de bonnes résolutions qui fondaient comme de la crème glacée dès que le soleil de la convalescence reluisait sur votre vie !

Vous n'êtes pas la seule ! Les médecins demandent à leurs clients de les consulter une ou deux fois par an, même en l'absence de toute maladie ; mais des gens qui se portent bien ou qui, du moins, croient se bien porter se préoccupent fort peu de se déranger pour aller voir le praticien.

L'examen médical périodique est pourtant une louable habitude à partir de 40 ans. Un examen médical coûte peu et est souvent fort utile en ce sens qu'il nous renseigne sur l'état de notre santé.

Le médecin nous dit : ça va bien, ça pourrait aller mieux ou ça va mal. On est fixé et on reprend sa vie comme auparavant ou on se soigne, on se met au régime, si c'est nécessaire. Et le tour est joué, c'est si simple.

Voilà ce que j'avais à vous dire, madame la marquise, voyez votre médecin, que votre mari vous imite sur ce point ; si tout va bien, vous en serez heureuse, votre mari de même. S'il y a quelque chose qui cloche dans votre organisme, vous saurez y parer et vous vous félicitez de votre prévoyance.

Allez donc voir votre médecin, chère madame, cela vous coûtera moins cher que d'attendre le moment où arrive si souvent où il sera trop tard pour regagner le terrain perdu, à tout jamais perdu, parce que vous n'aurez pas compris l'utilité, voire la nécessité de l'examen médical périodique.

Adrien PLOUFFE

Venez---ou téléphonez-nous pour de



DELICIEUX MENUS DE FIN DE SEMAINE

POISSON DE CHOIX POUR VENDREDI

Maquereau, saumon, doré, achigan rayé, hareng boucané, truite des lacs, éperlans, filets de soles, pétoncles, homards.

LEGUMES FRAIS ET SUCCULENTS

Fois verts, haricots verts, épinards, choux-fleurs, tomates, coeurs de céleri.

VOLAILLES GRASSES ET TENDRES

Poulets à rôti, poulets à griller, pigeonneaux, canetons du lac Brome, dinde de choix à rôti, tous frais, et gibier importé.

SAUCES HOLLANDAISE ET TARTARE

TELEPHONEZ PLATEAU 8121

Gatehouse

Feuilleton du "Devoir"

Le Coup d'Aile

par GUY WIRTA

(Suite)

Si je n'avais écouté que mon amour, je me serais élané vers vous ; je vous aurais serrée dans mes bras, comme aujourd'hui... Mais, mon amie, je n'étais pas encore digne de vous ; je n'avais pas encore accompli cet acte de volonté qui devait refaire de moi un "homme"... et, quoique me torturant, le spectacle de vos larmes fortifiait davantage mes résolutions... Je vous en prie, Damienne, dites-moi que vous me pardonnez cette heure cruelle où je vous fis pleurer...

— Laurent, je vous pardonne de tout mon cœur, parce que je ne me

souviens plus de la porte fermée, devant cette porte accueillante de notre Claudette.

Elle allait entrer ; il la retint sur le seuil où les petites branches vertes retombaient en guirlandes et, là, se souvenant de la femme qu'il avait vue pleurer, il mit, au doigt de Damienne, l'anneau des fiançailles.

Ce fut elle, cette fois, qui murmura de sa voix émue :

— Laurent, je vous aime pour toujours !

Et elle entra la première dans la petite maison de la Claudette, la petite maison de son héroïque aïeule ; elle fit lentement le tour de la

La jupe

La variété des jupes est également très grande. Il y a la jupe strictement plate du tailleur à peine élargie par un pli creux ou par le croisement "portefeuille". Il y a la jupe de la petite robe, légèrement évasée par une coupe adroite. Il y a la jupe très ample de la robe du soir de style ou celle au contraire très collante de la robe drapée et relevée devant ou elle s'ouvre assez haut sur la jambe à la manière des Incroyables. Il y a les jupes plissées des robes de lamé destinées aux après-midi. Il y a les jupes bombées de certaines robes d'après-midi et du soir.

Toutefois, la jupe de la tenue de jour est en général étroite et courte.

Institut pédagogique de Montréal

Samedi prochain, 29 octobre, et le samedi, 5 novembre, à l'Institut Pédagogique de Montréal, M. l'abbé Irénée Lussier, M. le Dr Marcotte et M. Louis Chatel donneront leurs cours préparatoires à l'enseignement des arriérés mentaux, de 9h. à midi.

Tous ceux qui s'intéressent à ces cours y sont cordialement invités.

Recettes éprouvées

SAUCES POUR CECI ET CELA

On dit souvent que c'est la sauce qui fait un bon mets. Ceci peut paraître exagéré, mais il n'en est pas moins vrai que la sauce ajoute de la saveur aux aliments avec lesquels elle est servie et en relève le goût ; une sauce bien préparée est le complément nécessaire de nombreux plats. La sauce à la crème, avec ses innombrables variantes, est sans contredit la sauce la plus généralement employée. Voici quelques recettes de sauces pratiques et faciles à préparer, à l'intention des cuisinières qui veulent servir des mets simples sous des apprêts nouveaux.

SAUCE A LA CREME MOYENNE (Recette de base)

2 c. à soupe de beurre
2 c. à soupe de farine
1 tasse de lait
Sel et poivre.

Faites fondre le beurre. Incorporez la farine. Ajoutez le lait graduellement et mettez au feu ; remuez sans cesse jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Assaisonnez de sel et de poivre. Un peu de paprika ajouté à la sauce donne une couleur plus riche.

VARIATIONS DE SAUCE A LA CREME

Sauce au fromage : Ajoutez ½ tasse de fromage râpé à la sauce à la crème. Battez bien. Servez sur des légumes, tels que choux-fleurs et asperges.

Sauce aux oeufs : Hachez un oeuf cuit dur et ajoutez-le à une tasse de sauce à la crème. Servez avec du poisson.

Sauce au persil : Ajoutez 1 c. à soupe de persil haché fin à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec du poisson.

Sauce au céleri : Faites cuire ¼ tasse de céleri et ajoutez-le à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec des huîtres ou une volaille.

Sauce au curry : Ajoutez ½ c. à thé de poudre de curry à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec des oeufs, de l'agneau, du riz, du bœuf haché, ou du poulet.

Sauce aux capres : Ajoutez ¼ de tasse de capres à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec du poisson.

Sauce à l'oignon : Faites cuire 1 tasse d'oignon tranché pendant 5 minutes. Egouttez et passez par le tamis. Ajoutez la pulpe à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec des tranches de porc, du mouton ou des oeufs cuits dur.

Sauce aux légumes : Faites une crème avec ¼ tasse de légumes hachés et ½ tasse de lait. Ajoutez-y 1-4 de tasse de légumes coupés en dés. Servez avec des légumes cuits.

Sauce Hollandaise : Faites 1 tasse de sauce à la crème. Versez-en une partie chaude sur un jaune d'oeuf battu. Ajoutez la sauce. Faites cuire 2 minutes. Otez du feu. Ajoutez 1 c. à thé de jus de citron et 1 c. à soupe de beurre. Servez avec des légumes ou du poisson.

salle rustique, sourit aux choses, comme si les choses s'associaient à sa joie de femme aimée, s'assit au bas de l'escalier où le vieil Hans venait rêver à ses exploits passés, et s'avisa, seulement alors, que le conte ne l'avait pas suivie.

Sa silhouette se dessinait, très haute, sur le seuil, ainsi qu'autrefois quand Damienne le vit pour la première fois ; peut-être revivait-il la scène : cette jeune fille, une étrangère, presque une ennemie pour lui, et qui levait vers lui un regard craintif, qui lui eût dit la puissance que devait avoir, par la suite, ce regard de femme sur toute sa destinée...

— Laurent, demanda la jeune fille, pourquoi n'entrez-vous pas ?

Il sourit en entendant cette voix que l'allégresse semblait faire chanter, et eut un mouvement pour entrer ; mais il se remit :

— Mienne, remarqua-t-il, votre père nous attend.

Elle se leva d'un bond, pour le rejoindre dans le jardin ; ses joues étaient toutes roses.

C'est bien la première fois que l'oubli mon pauvre papa s'exclama-t-elle avec un regret si sin-

Les activités féminines

Cours d'Action Sociale

Les cours de l'Ecole d'Action Sociale, qui se donneront samedi prochain à l'Institut Pédagogique, 4378 ave Westmount, sont les suivants : A 1 h. 30. Action catholique. R. P. Archambault, S.J. ; à 2 h. 30. Economie sociale. R. P. Dubois, S.J. ; à 3 h. 30. Les oeuvres. M. Arthur St-Pierre.

Les dames et les jeunes filles ainsi que les religieuses sont cordialement invitées.

Retraites chez les Franciscaines de Marie

Il y aura les retraites fermées suivantes à la Maison de retraites, 80 Laurier est, Tél. DOLLARD 8026 ou CALUMET 6061.

Du 29 octobre au 2 novembre pour jeunes filles. Prédicateur : R. P. Philippe, O.F.M. ; du 7 au 11 novembre, Fraternité Ste-Elizabeth (Dames), prédicateur, R. P. Hermann, O.F.M. ; du 11 au 13, Jeunes filles de St-Marc, prédicateur : R. P. Salvator, novembre, du 14 au 18, pour les demoiselles, prédicateur : R. P. Archambault, O.F.M. ; du 21 au 23, Fraternité de Villiers, prédicateur : R. P. Archambault, O.F.M. ; du 26 au 28, midi, au dimanche soir le 27, Retraite spéciale ; décembre, du 9 au 13, jeunes filles de St-Stanislas, Prédicateur : R. P. Brouillette, S.J.

Retraites fermées à la Villa Ste-Jeanne d'Arc, St-Hyacinthe

Jeunes filles : du 7 au 10 novembre : du 17 au 20 novembre ; dames : du 23 au 25 novembre ; filles âgées : du 25 au 28 novembre.

Réunion d'anciennes remises

La réunion des anciennes élèves du couvent de Longueuil qui devait avoir lieu samedi, le 29, est remise à plus tard.

Soupers aux huîtres chez les Sourdes-Muettes

Les dames bienfaitrices dont les noms suivent ont gracieusement accepté la présidence d'une table pour le premier souper aux huîtres qui aura lieu à l'Institution des Sourdes-Muettes, le mercredi 9 novembre.

Ce sont : Mmes Albert Dupuis, François Anlaire, Hector Barbeau, S.-A. Baule, C.-E. Beauchamp, J.-J. Bessette, Mlle Rose Bessette, Gérard Boudrias, A.-A. Brodeur, E.-O. Champagne, Ernest Chartrand, J.-A. Contant, Adélaïde Corin, Louis Desrosiers, Ernest Décarie, Jean Delage, Henri Desrosiers, Albert Deschamps, J.-B. Desève, Yvan Dorval, Théophile Dubuc, O.-A. Dumas, Zénon Dumas, Fernand Fraser, Maurice Forget, H. Gaudy, Raoul Gauthier, Henry Hamilton, Albert Hudon, Arthur Jarret, Alphonse Jassin, Tancrède Jodoin, Ladislav Joubert, Delguy Labbé, Mlle Albertine Labbé, Mmes Ernest Lacroix, Omer Lafortune, Armand Lapiere, Mlle Eva Laplante, Mmes Adèle Lavigne, Pierre Letellier, Mlle Berthe Lefebvre, Mmes J.-B. Lefebvre, Jules Legault, Oscar Léger, J.-P. Lévesque, Eugène Maio, Raoul Mathieu, A. Monod, E.-E. Monod, Eugène Moreau, M.-E. Morin, T.-E. Ouellet, W. Payette, Roméo Pélissier, J.-E. Perras, Alphonse Pichet, J. Pivrot, Lévi Reid, Rivers, J.-E. Roy, J. W. Roy, Z. Sénécal, Donat Sicotte, Mlle Jeanne d'Arc-Saint-Germain, Mmes Pierre Sainte-Marie, Maurice Tasse, V.-L. Tasse, M.-Z. Turcotte, J.-Emile Vanier, Ludovic Verner.

Aucun siège n'est réservé par les présidentes de table après 8 h. 30. L'assemblée des jeunes filles est fixée au samedi 3 novembre à 3 h. Toutes doivent se faire un devoir d'être présentes. Pour tous renseignements concernant ces banquets, prière d'appeler au bureau de direction : Marquette 7416.

Aux Sainte-Anne

La retraite fermée annuelle des amicalistes et des membres des cercles d'études des "Sainte-Anne" s'ouvrira au pensionnat de l'Institution le 29 courant à 6 h. du soir pour se clore le 1er novembre à 6 h. également. Le R. P. Robert Fortin, S.S., en sera le prédicateur. On est prié de prendre note que l'instruction de 9 h. 30, dimanche matin, tiendra lieu de collection mensuelle et que chacune devra avoir entendu la messe et déjeuné. Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à Mme R. Dagenais, 6087 Boul. Monk, Tél. Fitzroy 2838.

Faits et glanes

La comtesse de la comtesse de Noailles

La comtesse Mathieu de Noailles, née princesse Anna de Brancovan, poétesse célèbre, a pu, nous apprend la *Gazette*, se convertir en ses derniers jours, après avoir vécu en païenne.

Elle a attribué sa conversion à saint Eutrope, premier évêque de Saintes. "Car, disait-elle, née en Roumanie le 15 novembre 1876, au même village que lui, elle l'a invoqué pendant toute sa vie".

Or, après avoir abjuré le schisme et avoir reçu, à Paris, les sacrements de pénitence, d'Eucharistie et d'extrême-onction le Samedi-Saint 15 avril 1933, elle est décédée

Pour la demi-saison



le 30 avril, au jour même de la fête de saint Eutrope. Ses obsèques, on s'en souvient, eurent lieu en l'église de la Madeleine.

Destinées

Une descendante en ligne directe de Racine, Mlle Geneviève Vaudrey d'Illyers, est morte récemment dans une situation de gêne voisine de la misère. Elle avait consacré sa vie à l'admiration, au culte presque, du sanglinaire conventionnel Saint-Just, dont elle a écrit la biographie.

Etranges contrastes de l'histoire ! Charlotte Corday, petite-fille du grand Corneille, devait mourir sur l'échafaud pour avoir poignardé un autre conventionnel, le hideux Marat.

Des parfums seront cachés pendant mille ans

New-York. — Dans la première pierre du Pavillon des Parfums et des Produits de beauté à l'Exposition mondiale de New-York 1939, on a déposé les parfums les plus rares de l'époque actuelle, les accessoires de toilette les plus modernes et les plus perfectionnés, il leur représenterait une valeur de plusieurs milliers de dollars. Lors de l'Exposition fermera ses portes, cette pierre sera transportée dans les montagnes de l'Arizona et placée sous un énorme bloc de granit qui ne sera pas touché jusqu'au 30 avril 2939, mille ans après l'ouverture de l'Exposition. Alors l'éminente de l'époque pourra voir ce que ses sœurs de 1939 utiliseraient pour se faire belles.

L'oeil humain "géant"

New-York. — L'une des principales attractions de l'Exposition mondiale de New-York 1939 sera sans aucun doute la reproduction géante d'un oeil humain dans lequel plusieurs visiteurs pourront entrer en même temps. Ils pourront voir à travers son immense lentille — la pupille — l'un des endroits les plus animés de l'Exposition.

Phénomène céleste en Bretagne

Un phénomène céleste extrêmement curieux a été observé, le 2 octobre, vers huit heures et demie



FEVES AU LARD

COMME CHEZ NOUS

CATELLI

Cuites au Four

COMME CHEZ NOUS

CATELLI

Cuites au Four

COMME CHEZ NOUS

CATELLI

Cuites au Four

COMME CHEZ NOUS

CATELLI

Cuites au Four

COMME CHEZ NOUS

CATELLI

Cuites au Four

COMME CHEZ NOUS

CATELLI

Cuites au Four

COMME CHEZ NOUS

CATELLI

Cuites au Four

COMME CHEZ NOUS

CATELLI

E A T O N

Souliers

pour hommes

BONNE FABRICATION CANADIENNE

Belle économie pour hommes et jeunes gens. Souliers élégants, confortables, bien faits.

Spécial vendredi, la paire,

3.98

- Brogues et oxfords
- Noirs et bruns
- Veau et cuir grené
- Modèles légers et lourds
- Pointures : 5 1/2 à 11
- Lignes : B.C.D.E. dans le lot.

Chaussures, au deuxième.

T. EATON CO. L'ONTARIO DE MONTREAL

Bons mots

MOT DE LA FIN

— Vous ne sauriez imaginer quel ordre a ma femme ; pour chaque objet, elle a une place spéciale.

— Comme la mienne, mais la plupart du temps, elle ne sait pas retrouver la place !

Le président. — Vous avez de bien mauvaises fréquentations.

L'accusé. — Si on peut dire, mon président : depuis trois mois je ne vois que les juges et les avocats.

Retraite fermée

Il y aura à la Villa St-Martin, du 27 au 30 octobre inclusivement, une retraite fermée, sous les auspices de la section Mont-Royal, de l'A.C.V., pour les voyageurs de commerce, agents d'assurances et hommes d'affaires.

Tous ceux qui désirent se joindre à ce groupe voudront bien communiquer avec la Villa St-Martin directement ou les suivants : Arthur Drouin, 80 est, rue St-Paul, 16, MA. 6788 ; Raoul Traversy, 2116 est, ave Mont-Royal, tél. AM. 2369.

Il est bon perdant

Berlin demandera bientôt la rétrocession de ses colonies, que le traité de Versailles lui avait fait perdre, à la fin de la Grande Guerre. (Les journaux). Reid, quant à lui, ne réclame jamais de sa clientèle qu'elle lui remette sa marchandise, une fois le marché conclu. S'il perd, il est bon perdant. — Qui donc achète chez Reid achète tous les jours sans crainte. Pour le chic et la meilleure valeur, c'est chez Reid que l'on s'adresse de préférence. Reid donne les plus de vingt ans d'expérience vous mettront à l'abri de toutes les "expériences". Reid, "votre marchand de fourrures", 1473, rue Amherst.

Il paraît, en effet, que la plupart

des accidents de la route, dus à cette maladie qui frappe tout d'un coup les automobilistes et, en les asphyxiant, leur enlève la maîtrise du volant.

Verra-t-on, au prochain Salon, une révolution dans la construction des automobiles ?

"9 manteaux sur 10 sont faits sur mesures"

Explication Concernant les

Prix des Fourrures!

Nous parcourons les marchés en quête de la qualité. — Nous achetons en grande quantité. — Nous ajoutons un léger supplément pour couvrir nos frais. — Nous établissons alors le prix pour ce soient des valeurs impossibles à trouver ailleurs. En fourrure nous nous y connaissons.

RAT MUSQUE

— La fourrure d'une durée remarquable.

\$75 - \$95 - \$125

MANTEAUX D'ETOFFE, POUR DAMES, FAITS SUR COMMANDE.

CUMMINGS

FURS LTD.

284, OUEST, NOTRE-DAME

Ouvert le samedi après-midi

PL. 8901

Ce magnifique

manteau en

rat musqué

\$150

frique auto s'arrêtait non loin de

l'église de Saverne ; un homme élégant en descendit et se dirigea vers le porche, pour guetter la sortie de la procession.

Il était grand, le visage brun, l'air un peu hautain, et, parce que l'attente se faisait longue, il donnait des signes visibles d'impatience.

Au volant, le chauffeur demeurait impassible, cependant que le valet de pied sautait tout bonnement sur la route, en remarquant :

— Monsieur le Comte ferait peut-être bien de "piquer droit dans la foule" !

C'était un des fils de Guillaume, le vieux serviteur des Franquill, il avait été promu mécanicien du comte Dreusch, et, s'il ne craignait pas les airs froids de son maître, c'est qu'il savait que le fait de voyager si souvent ensemble dans le ciel excusait naturellement certaines familiarités, jugées très déplacées par le bon Guillaume.

Laurent avait souri à la boutade de son "mécène" :

— Nous ne sommes pas en plein ciel, ici, mon garçon, et la foule me paraît si dense dans l'église que je préfère ne point m'y risquer.

— Ce que Mme la comtesse va être contente de la surprise, elle qui nous croit encore dans les nu-

gis !

Mais la procession sortait... Frédéric regagna philosophiquement la voiture, tout prêt à exercer sa verve aux dépens de l'impassible Arabe.

— Regarde donc, macaque, la figure heureuse du patron.

L'Arabe n'obéit pas à l'injonction expressive.

— Les affaires des maîtres ne regardent pas les serviteurs, dit-il sentencieusement.

Et, avant que Frédéric ait pu risquer une protestation quelconque, il mit la voiture en marche, et s'en vint la garer sur le côté de l'église, dérochant à Frédéric, déçu, le spectacle qu'il escomptait.

Damienne ne portait plus la statue de la Vierge avec les jeunes filles ; mais elle fit son apparition dans le groupe des femmes, et elle semblait les conduire, si jeune encore et si fraîche, avec son regard limpide, que Laurent dut se répéter :

— C'est vrai ! Elle n'a que vingt-deux ans !

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-proprétaire — Georges Paquette, directeur-gérant.

Dans Stanstead

M. Godbout à Rock Island

Ce n'est pas le crédit agricole en soi que le chef libéral désapprouve, mais la forme actuelle que le gouvernement Duplessis lui a donnée — Il préconise la vieille forme du crédit agricole avec participation fédérale

La situation provinciale

Rock-Island, comté de Stanstead, 27. — Le chef du parti libéral provincial, M. Adélard Godbout, a ouvert officiellement la campagne électorale du docteur E.-C. Cabana, candidat libéral dans le comté de Stanstead. M. Godbout a exposé le système de crédit agricole, tel que l'avait conçu son administration il y a deux ans, avec la collaboration fédérale. Il a déclaré qu'on ment lorsqu'on dit qu'il est opposé au crédit agricole. Ce n'est pas le crédit agricole en soi qu'il désapprouve, mais la forme actuelle que le gouvernement Duplessis lui a donnée. Quant à lui, M. Godbout, il préconise encore la vieille forme du crédit agricole avec participation fédérale.

L'ancien premier ministre a parlé dans la salle du théâtre Border, situé à quelques pas de la frontière américaine. La foule l'a accueilli chaleureusement. Il était accompagné de MM. F.-T. Connors, de Montserrat; Césaire Gervais, de Sherbrooke; Charles-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes; R.-G. Davidson, député de Stanstead aux Communes; J.-E. Blanchette, député de Compton aux Communes, et autres.

Plusieurs d'entre eux ont pris la parole. Voici, d'après le Canada, le discours prononcé par M. Godbout:

M. Godbout

M. Godbout a fait un exposé de toute la situation provinciale, commençant par l'agriculture, pour ensuite considérer l'état de la voirie et, enfin, analyser la situation ouvrière et syndicale actuelle.

En 1935, dit-il au début, les libéraux étaient au pouvoir depuis 40 ans. Nous avions subi pendant 40 ans la crise qui avait renversé le gouvernement libéral à Ottawa depuis 1930. Après 6 ans de crise, il était facile de lever l'électorat. Si l'adversaire avait voulu être raisonnable, je crois bien qu'on nous aurait renversés quand même mais il a taché de jeter de la boue partout, il nous a fait passer pour des voleurs. Il a dit que nous pressurions l'ouvrier et les classes pauvres. Puis il est venu promettre le paradis terrestre. On devait rétablir l'ordre dans les finances, car on prétendait qu'elles étaient dans un état lamentable. On devait, avec les économies que l'on se vantait de pouvoir pratiquer dans l'administration, payer toutes les dépenses des lois sociales, de pensions aux vieillards, de retraites à l'ouvrier.

Remarquez bien qu'on disait pouvoir tout payer uniquement avec les économies réalisées dans l'administration.

Pas la moindre leur d'espoir. Je ne viens pas, ce soir, vous demander de juger une administration de deux ans. Je viens vous demander seulement, électeurs: Voyez-vous poindre une leur d'espoir, après toutes les promesses qu'on vous a faites? Cultivateurs de Stanstead, constatez-vous la moindre amélioration de toutes celles qu'on vous avait promises? On semble avoir tout fait, au contraire, pour vous décourager. M. Duplessis a commencé par vous donner à la tête de l'agriculture un pilote de navires, qui, récemment, encore, à Montréal, parlait de chevaux Ayrshires. Je n'en veux pas à M. Dussault, mais je dis que c'est un outrage que l'on fait à la classe agricole de confier l'administration de sa chose à un homme qui est aussi éloigné de la terre que peut être un marin.

Désorganisation systématique

L'organisation dont M. Dussault dispose maintenant est l'œuvre des anciens ministres libéraux. M. Dussault est en train de tout désorganiser, briser par bribes. Il n'y a d'ailleurs pas senti. Il a M. Elie avec lui, qui agit comme assistant. C'est l'anarchie complète au ministère

Vous êtes sûr d'avoir satisfaction!



L'arôme et la douceur renommés des cigarettes Guinea Gold plaisent à tant de fumeurs que vous pouvez être sûr d'avoir satisfaction vous aussi quand vous en essayez une. Vous saurez alors pourquoi les Guinea Golds ont conquis et conservé la préférence des fumeurs, partout.

Et, pour ajouter à votre plaisir, il y a le nouvel et étonnant papier imperméable à l'humidité "Kol-pas", qui ne colle pas aux lèvres. Il est aussi doux que le bout le plus doux.



CIGARETTES
GUINEA GOLD
OGDEN'S

deux. Ce n'est pas une mauvaise chose en soi, mais pour qu'on promette des choses comme celles-là, j'avais réduit, pendant mon stage comme ministre, les dépenses à \$50 par mois. Aujourd'hui, après avoir promis de faire des économies, on leur permet des dépenses de \$250 par mois, à part leur salaire.

L'exportation des produits de la ferme

Nous produisons dans la province des fruits d'exceptionnelle qualité, du tabac et d'autres produits qu'on ne voit pas ailleurs. Mais tout cela reste sur place faute de débouchés. Nous avions une agence à Londres pour assurer un marché québécois des débouchés. On a dit: Cette agence coûte \$35,000 par mois, c'est trop cher. Et cependant, on dépense \$3,000,000 dans la seule ville des Trois-Rivières pour des amusements, des centaines de mille dollars dans les villes de Sherbrooke et de Valleyfield pour des amusements, et l'on trouve que \$35,000 pour vous offrir d'indispensables débouchés agricoles, c'est trop cher. C'est pourtant le temps plus que jamais de nous emparer des marchés. Tous les pays ont jeté ce protectionnisme d'il y a quelques années, mais on ne profite pas du temps que nous marchons sont ouverts et, quoique de qualité supérieure à ce qu'il s'exporte, les produits du Québec restent dans la province en surplus impossible à écouler.

Après avoir blâmé le nouveau ministre de la voirie de négliger toutes les routes dites secondaires de la province pour ne s'occuper que des grandes routes qui loin d'être terminées ne sont construites que par bouts de 25 milles. M. Godbout entreprend ensuite de passer en revue la situation financière de la province.

La dette de la province

En deux ans, dit-il, M. Duplessis a endetté la province autant que l'avaient fait les administrations qui se sont succédé à Québec depuis 71 ans.

Est-ce que la province peut résister à cela, demande-t-il? Je ne veux pas vous faire croire que tous les millions sont allés dans leurs poches, mais peut-on continuer longtemps d'endetter la province à un million et demi par semaine? Il faut s'alarmer pour les jeunes qui auront à supporter cela plus tard. Chaque jour que le gouvernement est au pouvoir, c'est \$200,000 de plus que les jeunes auront à payer plus tard.

La coopération avec Ottawa

On a parlé de coopération avec le gouvernement fédéral. J'estime qu'elle s'impose, qu'elle est nécessaire pour réduire les dépenses d'administration. Mais le gouvernement veut-il collaborer aujourd'hui avec le Dominion? Non, et il se garde de le faire. Pendant tout le temps que je fus ministre à Québec, il y avait à Ottawa une administration conservatrice et, dans le domaine de l'agriculture, nous nous entendions très bien. La collaboration s'imposait aujourd'hui plus que jamais. On l'offre d'Ottawa, mais de Québec elle est nulle. Le gouvernement provincial a aussi mis la hache dans l'œuvre que le parti libéral avait parachevée pour les ouvriers de cette province.

Les lois sociales

Nous ne demandons pas que l'ouvrier domine le patron. Les deux classes, patrons et ouvriers, sont absolument nécessaires. Les bills 19 et 20 ont détruit la législation préparée par les libéraux pour assurer les meilleurs rapports entre patrons et ouvriers. Ils détruisent les contrats collectifs. Qu'a-t-on fait à Québec lorsqu'il s'est agi de passer ces lois néfastes au point de vue social? Des députés l'ont dit: On n'a permis à personne d'en prendre connaissance. On n'a pas consulté les ouvriers, on a même refusé de les recevoir. La dictature à Québec est rendue plus loin qu'on veut bien se l'imaginer.

La dictature

M. Howard l'a dit tout à l'heure. Mussolini et Hitler n'ont pas commencé par être absolus. Ils ont essayé d'introduire, bribes par bribes, la crainte et leur volonté de tout dominer. A Québec, les ministres ne peuvent plus rien dire, rien faire, sans le consentement du premier ministre. Votre représentant n'est pas entendu quand il parle en votre nom. De ce mépris pour la démocratie, vous en avez un petit échantillon dans le comté, lorsqu'on vous a imposé le candidat ministériel, sans la convention que nous nous avons offerte aux électeurs, en demandant à toutes les paroisses du comté de nous envoyer des délégués.

Le Dr Cabana, choisi par une convention

M. Godbout dit qu'il lui fait plaisir d'appuyer le docteur Cabana, non seulement à cause de ses qualités, mais aussi précisément parce qu'il est le choix d'une convention. Le chef libéral déplore qu'on fasse mourir la démocratie minute par minute. Ne va-t-on pas jusqu'à se promener dans les campagnes: Si vous voulez être convenablement traités, il ne faut pas voter contre l'administration?

La démission des nouvelles gens

M. Beaudry, dit-il, est un honnête homme et il a dit que l'administration n'a pas répondu aux efforts qu'il faisait pour représenter dignement ses électeurs. Le Dr Poulin, de Beauce, a démissionné pour les mêmes raisons, dans les mêmes conditions. Vous avez vu à Québec, un ministre, M. Drouin, qui a dû partir pour des motifs analogues et s'allier à tout un groupe de députés mécontents comme lui du nouveau gouvernement MM. Hamel, Grégoire, Chaloult et Marceau. Plus récemment encore, ce fut M. Leblond et MM. Rochefort et Bélanger. Ces messieurs l'ont dit: Nous ne pouvons suivre notre conscience et notre chef à la fois. Il s'agit de savoir, électeurs, si le 2 novembre, vous voudrez soutenir une administration de cette sorte. Je ne vous demande que ceci. Je n'ai pas le droit de vous imposer une manière de voir. Les électeurs de Stanstead auront assez d'indépendance, d'esprit pour rejeter les offres et les menaces qu'on leur fait.

Dans Saint-Louis

M. Trépanier explique sa candidature

Le candidat libéral-démocrate énumère les principaux points de son programme — La revendication des droits de la classe ouvrière, avant tout — L'abolition du conseil législatif — La solution immédiate du problème de l'Université de Montréal — La lutte contre les trusts — L'instruction gratuite — Orientation rationnelle des jeunes

M. Raoul Trépanier, ex-président du Conseil des métiers et du travail du Canada, choisi hier après-midi comme candidat libéral-démocrate dans le comté de Saint-Louis à l'élection complémentaire provinciale du 2 novembre, a réuni, hier soir, une nombreuse assemblée à la salle de l'école Saint-Jacques, coin Demontigny et Sanguin. On pouvait voir aux côtés du candidat, MM. Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve-Rosemont; Charlemagne Rodier, avocat; Maurice Hart et Alfred Mathieu, qui, tous, parlèrent en faveur du candidat. L'assemblée était présidée par MM. Jean Dini et Roméo Boulé. M. Paul Fournier présenta les orateurs.

Candidat des ouvriers

M. Trépanier a dit qu'il veut être avant tout le candidat des ouvriers et qu'il accorde son appui au parti libéral dirigé par M. Godbout parce que la convention libérale du mois de juin dernier a adopté, à l'unanimité, le programme ouvrier que lui avaient soumis les unions ouvrières. "Si j'ai décidé, dit-il, de demander à l'électorat de la division de Saint-Louis de m'envoyer à Québec avec le mandat de revendiquer sur le parquet de la Chambre les droits de la classe des travailleurs, c'est parce que le gouvernement Duplessis a fait et fait encore une lutte perdue aux unions ouvrières. Nous les ouvriers, avons décidé qu'il faut prendre la ligne de défense qui convient devant le dictateur de la province de Québec. Ce n'est pas une lutte de race que nous faisons, c'est la lutte du travail contre l'anti-travailleur".

M. Trépanier accuse le gouvernement Duplessis d'avoir tout fait pour nuire au mouvement ouvrier et saboter les lois que les unions ouvrières avaient obtenues avant l'avènement au pouvoir de l'Union nationale.

M. Trépanier n'est pas communiste

M. Trépanier accuse M. Duplessis de traiter les chefs ouvriers de communistes. Le candidat déclare que tous ceux qui le traitent de communiste, quels qu'ils soient, "sont des menteurs publics". M. Trépanier dit qu'après le 2 novembre il reprendra ses fonctions au Conseil des métiers et du travail et il demande aux électeurs de Saint-Louis de lui accorder un mandat de député qui augmentera son influence et lui donnera plus de poids pour obtenir l'exécution du programme revendiqué par les ouvriers.

Le programme de M. Trépanier

Voici les principaux articles du programme de M. Trépanier: le respect des libertés civiles; le maintien et l'épanouissement des lois ouvrières, le droit d'association et l'extension progressive et rationnelle des conventions collectives de travail; une législation susceptible d'assurer des conditions convenables de vie à tous; la limitation des heures de travail, et le rajustement en conséquence des salaires; la disparition des taudis; l'assurance-chômage; le rappel des bills 19 et 20; un code du travail; le règlement des différends industriels par l'arbitrage; la représentation de la classe ouvrière dans toutes les commissions chargées d'appliquer les lois qui intéressent la commission des accidents du travail, commission des salaires raisonnables, etc.; l'établissement d'un tribunal du travail; l'abolition du Conseil législatif; le suffrage féminin; collaboration plus étroite entre les gouvernements fédéral et provincial, en matière de législation sociale; une politique agraire rationnelle; la lutte énergique contre les trusts; une orientation éducative conforme aux besoins actuels de la jeunesse; l'instruction gratuite; la solution immédiate du problème de l'Université de Montréal; l'assainissement des finances publiques.

Feu M. Contant

A une assemblée spéciale du conseil de l'Association pharmaceutique de la province de Québec, tenue le 25 octobre, sous la présidence de M. G.-A. Lapointe, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

Proposé par M. Gérard Bougie, appuyé par M. René Laferrrière, Que ce conseil a appris avec regret le décès de M. Joseph Contant, docteur en pharmacie et ancien président de l'Association pharmaceutique;

Qu'il désire présenter à sa famille ses plus sincères condoléances et sympathies, à l'occasion de ce deuil, et

Qu'une copie de ces minutes en soit envoyée à la famille du regretté défunt et aux journaux.

Deuxième édition, revue et corrigée de

"Peuvent-elles garder un secret"

Par ADRIENNE MAILLET

La peinture salubre de certains caractères, l'atmosphère de charité chrétienne que l'on respire à chaque page, l'exposé des conséquences qui entraînent les irréflexions de la jeunesse, etc., composent une ambiance fort sereine qui laisse deviner à la fois une grande noblesse d'âme et un instinctif désir de protéger et de défendre le bon cœur chez les autres. — La Revue Dominicaine.

Volume de 316 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Dans Saint-Louis

Les candidats sont MM. Louis Fitch et Raoul Trépanier

A l'appel nominal, hier après-midi, dans le comté de Saint-Louis, Me Louis Fitch et M. Raoul Trépanier ont été choisis respectivement candidat du gouvernement et libéral-démocrate, à l'élection complémentaire provinciale du 2 novembre prochain.

Aucun incident n'a marqué l'appel nominal. Chaque bulletin de présentation était signé par trente électeurs du comté. En quittant la salle Prince-Arthur, où venait d'avoir lieu l'appel nominal, les deux candidats se sont serrés la main en se souhaitant mutuellement bonne chance au scrutin.

Les épreuves du lait et de la crème

Résolution de M. Arthur Fournier adoptée au congrès d'Iberville

M. Arthur Fournier, cultivateur de Saint-Simon de Bagot, nous fait tenir la résolution qu'il a fait adopter lors du congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs de Saint-Hyacinthe tenu à Iberville, en septembre dernier, à propos des épreuves du lait. Voici comment se lit cette résolution:

Considérant que les produits des fabriques de beurre et de fromage ont atteint au cours de l'année dernière la valeur de 30 millions de dollars;

Considérant que la loi qui régit l'industrie laitière dans la province de Québec n'est pas ce qu'elle devrait être;

Considérant que le mode de l'épreuve du lait et de la crème ne donne pas satisfaction aux cultivateurs de la province;

IL EST RESOLU qu'une refonte de cette loi est absolument nécessaire; c'est pourquoi il est proposé:

1. — Qu'un expert-essayeur de lait représentant les cultivateurs soit nommé par les patrons de la fabrique, pour faire ou surveiller les épreuves dans les fabriques ainsi que les répartitions et les ventes des produits;

2. — Que l'épreuve de la crème soit faite tous les jours et qu'une épreuve moyenne soit prise dans chaque pasteurisateur afin de pouvoir se rendre compte de la quantité de gras contenue;

3. — Que les fabricants soient obligés de livrer 122 livres de beurre par cent livres de gras, laissant ainsi une marge raisonnable aux fabricants, attendu qu'il est possible de fabriquer 125 livres de beurre par 100 livres de gras;

4. — Qu'une commission soit nommée s'il le faut pour prendre les renseignements nécessaires;

5. — Que toute cette organisation soit aux frais du gouvernement provincial, rendant ainsi justice aux agriculteurs.

M. Godbout à Magog

M. Adélard Godbout, le chef du parti libéral de la province de Québec, portera la parole dimanche soir à Magog, dans la salle de l'église Saint-Patrick.

Il y sera accompagné des orateurs suivants: M. R.-G. Davidson, député de Stanstead à la Chambre des communes, M. Sarto Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont à la Chambre des communes, M. le docteur E.-C. Cabana, candidat libéral à la présente élection complémentaire de Stanstead pour l'Assemblée législative, M. Césaire Gervais, ancien député de Sherbrooke et ancien ministre, et M. Maurice Thérault, de Magog.

Président de l'A. L. N. de Saint-Henri

A l'assemblée de l'A.L.N. Saint-Henri tenue le 25 courant, M. Adélard Roy a été élu président du comité d'organisation. Il y eut aussi formation des comités de paroisses avec les résultats suivants: Les présidents des paroisses sont: pour Sainte-Cunégonde, M. Georges Gaudet; pour Saint-Irénée, O. Massicotte; Saint-Henri, M. A. Fortin; Saint-Zotique, C.-E. Mongeau; Ste-Elisabeth, M. L. Carrière; Sainte-Clotilde, M. A. Roy. Les secrétaires sont MM. F. Dagenais, E. Desjardins, R. Campbell et Léo Chénier.

Ahuntsic fête ses officiers

Ces jours derniers avaient lieu de joyeuses agapes à l'Auberge des Deux-Lanternes du Cap Saint-Martin, pour fêter l'élection des nouveaux officiers de la section Saint-Nicolas d'Ahuntsic de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Le nouveau conseil ainsi formé occupait la table d'honneur:

William Milette, comptable-vérificateur, président; Albert Berthiaume, avocat, 1er vice-président; Gaston Nolin, administrateur, 2e vice-président; Yvon Bock, avocat, secrétaire; Georges Chauré, employé de banque, trésorier; J.-T. Beaudin, gérant de banque, 1er conseiller; Aimé Rolland, courtier, 2e conseiller; J.-Armand Duchrocher, chimiste, commissaire, et Marcel Vadeboncoeur, avocat, président sortant de charge.

Un grand nombre de membres de la section assistaient à ce dîner ainsi que plusieurs amis personnels des officiers.

SAMEDI

Le "Devoir" commencera samedi la publication d'un nouveau feuilleton: "RETOURS" Qu'on se le dise!

En Allemagne

"La nouvelle lèpre morale du racisme hitlérien"

Paris, 26. — (P.C.-Havas) — Les milieux d'action catholique, en relation constante avec Rome n'ont aucune confirmation de bruits selon lesquels Hitler profiterait de son passage à travers le territoire de l'ancienne Autriche pour s'occuper du conflit religieux. En revanche, l'aggravation du kulturkampf nazi est attestée par des informations multiples puisées à la meilleure source.

"La Croix", stigmatise les nouvelles attaques du quotidien nazi l'Angriff contre le Saint-Père: "Ces lignes honteuses jugent le journal et le parti qu'il représente. Le jugement du Pape stigmatise les persécuteurs nazis des catholiques d'Allemagne et d'Autriche est ratifié par le monde entier".

D'autre part, le comte Robert d'Harcourt, professeur à l'Institut catholique, spécialisé dans les problèmes religieux de l'Allemagne nouvelle, dénonce avec vigueur à l'appui de documents la "nouvelle lèpre morale" du racisme hitlérien.

"L'importance décisive de l'atavisme aryen, écrit-il notamment dans l'Epoque, est parmi d'innombrables conséquences le résultat suivant: inciter un certain nombre de citoyens, nés de père juif et déqualifiés par cette ascendance infamante, à faire valoir qu'ils étaient en réalité le fruit d'une faute maternelle commise avec un aryen. On voit les conséquences de l'Evangile de la race. Le déshonneur de la mère devient le principe d'une réhabilitation civique; l'illégitimité d'une naissance légitime intéresse devant la nation. Nous touchons du doigt les lèpres morales auxquelles aboutit la conception zoologique de l'homme: l'être humain en arrivant à faire valoir officiellement comme titre de honte, sa propre mère. Ces choses-là étaient réservées à la législation du troisième Reich".

Enfin, selon des renseignements autorisés, la campagne pour l'apostasie donnerait dans l'ancienne Autriche des résultats inquiétants: Dès mai 1938, les Nazis seraient parvenus dans la seule ville de Vienne à obtenir de près de 50,000 catholiques l'abandon officiel de leur religion.

Exposition missionnaire au Mont-Saint-Louis

Une exposition missionnaire se tiendra au Mont-Saint-Louis, sous la présidence de S. E. Mgr Gauthier, du 31 octobre au 7 novembre.

Funérailles du record Parent

Hull, 27. — Au funérailles du record J.-A. Parent, de Hull, le R. F. Scherff, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Cœur, a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des RR. PP. Lacombe, O.M.I., curé diocésain, et Gagnon, O.M.I., comme sous-idacre.

Les fils du défunt MM. Pierre, Guy et Claude Parent conduisaient le deuil. A leur suite venaient ses frères, Georges, Paul et Charles Parent, ainsi que M. Gendron, son oncle. MM. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est, Napoléon Lavoie, de Québec, A.-J. Major, président de l'Alliance Française, R.-H. Laurier et J. Légaré, d'Ottawa, beau-frère du défunt, et ses neveux, Gérard Légaré, Paul Major, Robert Major, Wilfrid Major, Henri Laurier, Carl Laurier et Jean Beauchemin.

Dans le cortège, on reconnaissait MM. Ernest Lapointe, premier ministre fédéral; J.-E. Monard, ministre des Pêches; John Sullivan, sous-ministre des Postes; M. Alphonse Fournier, député de Hull aux Communes; Thomas Vén, député d'Outremont aux Communes; M. Ernest de Selliers, attaché de la légation de Belgique; M. les Juges Angers, Constantineau, Millar et Schim; Georges Courcier, auditeur général; J.-O. Patenaude, imprimeur du Roi; le major Gustave Lantier, de Hull; le capitaine E. A. Patenaude, de la Banque du Canada; M. Adrien Poirvin, commissaire du Service Civil; les maires Stanley Lévesque, d'Ottawa, et Alphonse Moussette, de Hull; le comte E.-A. Bourque; J.-J. de Blois; les échevins A. Rivest, de Montréal-Est, Georges Boileau, de Hull, Rodolphe Gratiaux, de Hull, président de la Chambre de Commerce, le chef J.-A. Robert, de la sûreté de Hull; M. Eugène Décosse, chef de la Sûreté provinciale à Hull; le grand notaire Henri Ricard; MM. Armand Grenier, C.R., président du Comité Franco-Américain; C.-B. Riley, C.R.; J.-N. Beauchamp, C.R.; Henri Saint-Jacques, C.R.; Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général; Philippe Dubois, C.R.; Maurice Olivier, C.R.; Jean Genest, C.R.; Tancrède Ethier, C.R.; C.-A. Séguin, C.R.; MM. Lorenzo Lafleur, Roméo Gibeault, du ministère de la Justice, le colonel de Salaberry; le lieutenant-colonel Gérard Garneau; M. N. Desrochers; le gouverneur Moussette, de Hull, et autres.

TARIF

des annonces classifiées de "LE DEVOIR"

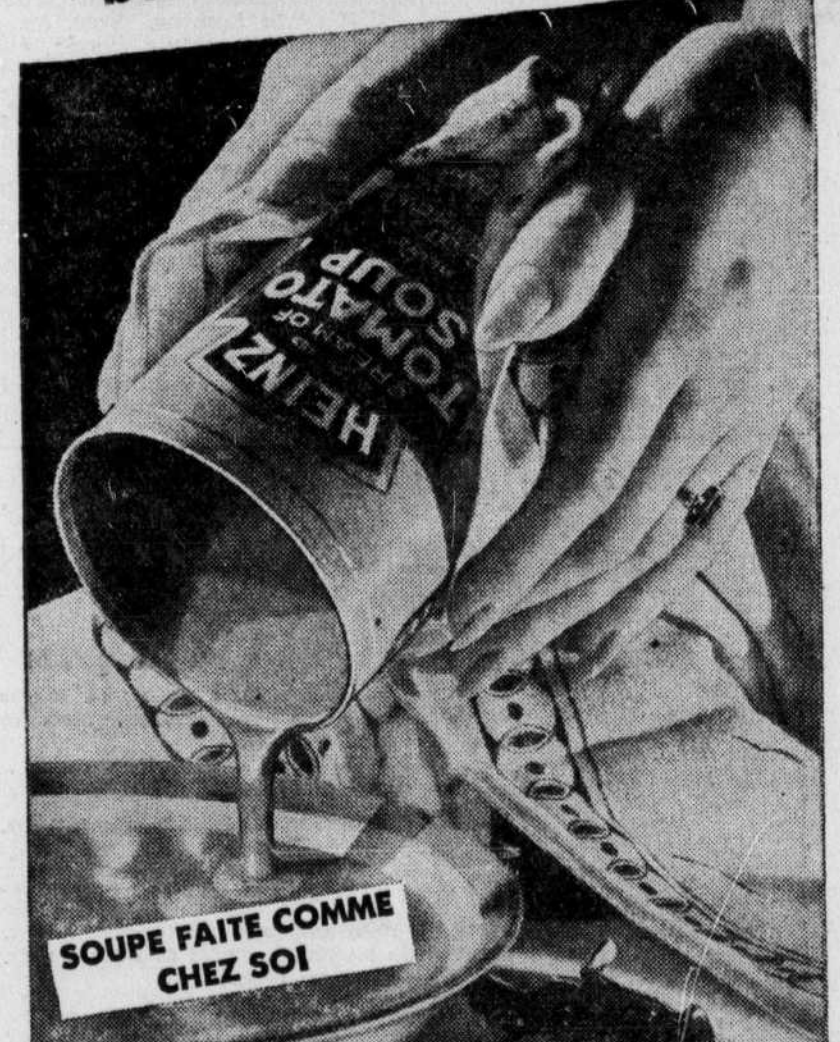
Téléphone: 3361

1 cent le mot, 26c minimum comptant. Annonces facturées 1/5c le mot, 40c minimum. NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 20 par mot, minimum de 50c. PIANOS, CHAÎNES, FROCHES, MARIAGES \$1.00 par insertion.

PERCEPTION

COLLECTION, amicale et possible, dure, si réfractaire, collection sûre. Bille, chaque, salaires, hypothèques... Votre argent dans 30 jours! Copie Nationale de Collection, Édifice Olivier, Sherbrooke, P.Q. 1.n.o.

"Faites comme chez soi" sans aucun travail



Des soupes vraiment prêtes à servir, sans rien à ajouter, sans aucun travail à la cuisine. Oui, Madame, voilà ce que sont les Soupes Heinz! Elles sont préparées à la vieille, vieille mode — par petites quantités, et complètement finies en une seule cuisson.

Quand les Soupes Heinz vous parviennent, elles sont prêtes à être chauffées et versées dans les assiettes. Vous épargnez du travail et vous obtenez un saveur délicate que vous ne vous attendiez probablement pas à trouver dans une soupe toute préparée.

Des viandes sélectionnées, des légumes fraîchement récoltés, du vrai beurre, de la crème plus épaisse que de la crème à fouetter, des épices d'Orient — tous ces bons ingrédients, plus le soin méticuleux apporté à la cuisson, vous donnent des soupes que vous pouvez être fiers de servir, des soupes qui possèdent la saveur et les propriétés nutritives des soupes faites chez soi, sans en exiger le travail.

Commandez-en un assortiment aujourd'hui chez votre fournisseur, et faites-en l'essai. La saison des Soupes Heinz est maintenant à son apogée.

H. J. Heinz Company Montréal

Choix de 18 sortes



Le jubilé d'or de l'Hôtel-Dieu de Campbellton

Les fêtes des 23 et 24 octobre — L'historique de l'oeuvre

Campbellton, Nouveau-Brunswick, 25 (Par courrier) — L'Hôtel-Dieu de Campbellton a célébré dimanche et lundi, les 23 et 24 octobre, le 50^e anniversaire de sa fondation. S. Exc. Mgr Arthur Melanson, archevêque de Moncton, ancien aumônier de la communauté, a chanté une messe solennelle dimanche matin, et S. Exc. Mgr P.-A. Chiasson, évêque de Bathurst, a chanté lundi matin une messe pontificale au cours de laquelle M. le curé Lantagne de Campbellton a prononcé le sermon de circonstance. Le clergé et la population de Campbellton ont profité de l'occasion pour exprimer aux religieux leur admiration et leur reconnaissance.

L'Hôtel-Dieu de Campbellton est l'une des dix maisons de l'Ordre des Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph au Canada. Il y en a six dans le diocèse de Bathurst — dont le berceau en Amérique fut Montréal, la Ville-Marie de Maisonneuve.

La fondation de l'Hôtel-Dieu de Campbellton date de 1888. Elle fut faite sur les pressantes demandes du R. P. McDonald, avec la haute approbation de Mgr Rogers, alors évêque de Chatham, par trois religieuses de Montréal: les Rdes Mères Gendron, Beauséjour et Supra et plus tard deux de Chatham: les Rdes Mères Fenety et Doyle. Cette dernière est encore vivante. Ces religieuses de la première heure et des temps héroïques logèrent dans une maisonnette au bas de la colline où est situé l'hôpital actuel; elles y demeurèrent tout le temps que nécessitèrent les constructions qui devaient servir aux deux oeuvres: celle de l'enseignement et celle du soin des malades. Ce double but se poursuivait durant trente ans au milieu de toutes sortes de difficultés et de déboires.

Juste à l'époque où une ère de prospérité semblait régner sur l'oeuvre qui, au prix d'énormes sacrifices, s'était solidement édifiée dans une maison spacieuse et confortablement aménagée, l'incendie de 1910 n'épargna rien et réduisit en cendre les efforts de 30 ans d'un travail incessant et presque surhumain.

Sous la direction de Soeur Fenety s'éleva sur les ruines écumantes une construction temporaire qui servit d'hôpital et qui, après quelques années, fut suivie de l'érection d'une nouvelle école. Un nouvel incendie survenu subitement, le 13 novembre, détruisit en un instant pour la deuxième fois et l'hôpital et l'école et menaça un moment la survie même de l'oeuvre.

Mais Dieu veillait sur nos Soeurs Hospitalières. Ici commence le travail de deux religieuses dont les noms seront conservés longtemps dans les annales de l'histoire de l'Hôtel-Dieu: les Rdes Mères Walsh et Audet, à qui on doit l'hôpital actuel avec son organisation moderne et perfectionnée, avec tous ses succès.

Déclaration de M. Léon Trépanier

M. Léon Trépanier, conseiller municipal de LaFontaine, qui doit démissionner pour accepter le poste d'organisateur des fêtes du troisième centenaire de Montréal, fait la déclaration suivante:

"Pour mettre fin à toute rumeur, je dois dire que mon nouveau poste de directeur général des fêtes du troisième centenaire de Montréal comporte logiquement mon abstention complète à toute activité politique, dans quelque domaine que ce soit."

"Cela veut dire que j'entends n'avoir rien à faire dans le choix que les contribuables du quartier LaFontaine auront à faire de mon successeur."

"Je ne donne mon appui à aucun des candidats et je n'oppose aucun candidat."

"Les électeurs de LaFontaine m'ont fait l'honneur de m'élire comme leur représentant au conseil durant dix-sept ans consécutifs et sauront sans aucun doute faire eux-mêmes un choix judicieux de mon successeur."

"Personne n'a donc le droit de se servir de mon nom dans tout mouvement comportant l'élection du prochain échelon de LaFontaine."

"Le 12 décembre prochain, j'irai déposer mon vote, comme tout bon citoyen."

En Cour d'appel

La Cour du Banc du Roi, siégeant en appel, rendra jugement demain matin, à dix heures, dans les causes suivantes:

Carré et maraîchiers de Ste-Hélène contre Rodier et al.

Corporation des huissiers et Champagne;

Grothé contre Pautz;

Cité d'Outremont vs Gratton;

Legault et Garage St-Eustache;

Gallup contre Gallup;

Norwich Union Fire et Poirier;

C.C.C. vs National Harbour Board;

Montreal Street vs C. N. R.

La nouvelle église de La Providence

S.-Hyacinthe, 27 (D.N.C.) — La bénédiction solennelle de la pierre angulaire de la nouvelle église de la paroisse du Précieux-Sang, à La Providence, à 2h 30 de l'après-midi, 30 octobre, sera présidée par S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe. M. l'abbé Eucher-A. Martel, ci-devant assistant-directeur des oeuvres d'Action catholique dans le diocèse, est le curé de la nouvelle paroisse. Les syndics sont MM. Ephrem Desmarais, L.-A. Hébert, maire du village, Oscar Bélisle, L.-Edouard Morier, notaire, et Napoléon Tanguay.

Les libéraux et M. Peter Bercovitch

Lettre ouverte de "la direction" du "Canada"

Le Canada de ce matin publie la "lettre ouverte" suivante de M. Peter Bercovitch, député libéral démissionnaire de Saint-Louis et candidat libéral dans Cartier à l'élection fédérale du 1^{er} novembre, rendue nécessaire par suite du décès du député Jacobs:

Lettre ouverte de M. Peter Bercovitch

Monsieur,

Vous avez été élu pour la première fois, en 1916, avec l'appui du parti libéral, à l'Assemblée législative de Québec. Depuis cette date, vous représentez le comté de Saint-Louis au parlement provincial et le parti libéral vous a toujours accepté comme son candidat officiel. Il a aidé à votre réélection en 1919, 1923, 1927, 1931, 1935 et 1936.

Le parti libéral ne voyait pas en vous un Juif. Il voyait seulement en vous un libéral, un citoyen canadien digne de la confiance des électeurs. C'est à ce titre que le parti libéral vous a accordé son appui.

Et c'est ainsi que durant de nombreuses années, étant de nationalité juive, vous avez représenté, avec l'appui du parti libéral, un comté où plus de 52% des électeurs étaient des Canadiens français et où les Juifs ne comptaient que pour 38% environ du corps électoral, le reste, 12%, étant formé d'électeurs de nationalités diverses. C'est donc dire que, durant la plus grande partie de votre carrière politique, vous avez été élu et réélu au parlement de Québec non pas comme député juif, mais comme député libéral. Eussiez-vous, durant ces années, fait appel au seul vote juif du comté de Saint-Louis que vous auriez échoué aux élections. Vous avez été élu non pas parce que vous étiez un Juif représentant la minorité juive, mais parce que vous portiez, devant tous les électeurs libéraux de Saint-Louis, l'étendard du parti libéral québécois, et que vous vous réclamiez, à juste titre, de votre citoyenneté canadienne.

Vous quittez aujourd'hui l'arène provinciale et vous portez vos aspirations vers la Chambre des Communes, où vous prétendez entrer, comme vous l'avez fait à Québec, à titre de représentant du parti libéral. La division de Cartier, où vous briguez les suffrages, englobe dans son territoire le comté provincial de Saint-Louis que vous venez de quitter, où une élection complémentaire aura lieu le 2 novembre, pour combler la vacance créée par votre démission.

Ne serait-il pas naturel que vous vous intéressiez activement à cette élection pour y défendre la doctrine politique dont vous vous réclamez depuis plus de vingt ans?

Vous voulez nous dire pourquoi vous ne voulez pas appuyer publiquement M. Raoul Trépanier, qui est aujourd'hui le candidat du parti libéral dans le comté de Saint-Louis? Est-ce parce que M. Trépanier est un libéral canadien-français et que son adversaire, M. Louis Fitch, est un conservateur, mais un Juif comme vous?

Il ne s'est trouvé, parmi les Juifs libéraux de Saint-Louis, aucun homme qui fut disposé à faire la lutte au candidat de l'Union Nationale. Est-ce parce que M. Louis Fitch est Juif?

La rumeur s'accrédite que vos compatriotes ont reçu le mot d'ordre de donner leur vote, le 2 novembre, en faveur de M. Fitch, candidat juif conservateur de l'Union Nationale, et d'accorder ensuite ce même vote, le 14 novembre, à M. Peter Bercovitch, candidat juif libéral. Cette rumeur est-elle vraie ou fautive?

S'agit-il donc de fonder, dans la province de Québec, en marge des deux grands partis, un parti juif sans allégeance politique, uniquement inspiré par les aspirations raciales des Juifs?

Ne voyez-vous pas un danger dans la fondation d'un tel parti, danger pour l'unité du Canada et danger surtout pour le peuple juif lui-même, qui bénéficie chez nous de toutes les libertés justement parce qu'il a toujours prétendu s'assimiler à la nation canadienne?

La minorité juive a le droit d'être représentée par l'un des siens au parlement du Canada et à l'Assemblée législative de Québec, le même droit, d'ailleurs, que l'on a reconnu de tout temps à la minorité irlandaise. Mais quand a-t-on vu, par exemple, les électeurs irlandais de Sainte-Anne se livrer au jeu que vous semblez favoriser aujourd'hui de votre silence dans Saint-Louis?

Les cadres des deux grands partis politiques canadiens ont jusqu'ici été assez grands pour accueillir des électeurs et des hommes politiques de toutes les nationalités.

Les Juifs seront-ils les premiers à rompre cette longue tradition et à exploiter le cri de race dans la politique canadienne?

Il nous semble que les Juifs canadiens, parce que Juifs, devraient être les derniers à prendre cette attitude.

La DIRECTION

Pour l'Institut du radium

Une délégation de l'Université de Montréal, conduite par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, est présentée hier devant le comité exécutif. Elle a demandé un octroi annuel de \$50,000 pour l'Institut de radium. MM. Raynault et Seigler ont insisté sur l'oeuvre bienfaisante accomplie par l'Institut, ainsi que MM. le Dr J.-E. Desrochers, président du Collège des médecins; le Dr Albert LeSage, doyen de la Faculté de médecine de l'Université; le Dr Ernest Gendreau, directeur de l'Institut.

M. le Dr Z. Lesage, échevin de St-Jean, a présenté les délégués.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du DEVOIR, 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

La voix d'un professeur

Au sujet de cette campagne que nous menons pour empêcher que les enfants de moins de seize ans ne reviennent envahir les cinémas publics, comme certains le désirent avec une ardeur toute commerciale, au détriment assuré de la formation des petits, nous recevons d'un éducateur de longue expérience d'une école primaire de Montréal, la lettre suivante. Nos commentaires n'ajouteraient pas grand-chose, laissons donc parler ce distingué correspondant:

"Monsieur, Pour faire écho à votre article du vingt-deux octobre courant et pour vous féliciter chaleureusement, permettez à un vieux professeur d'école primaire, resté au contact de tous les jeunes, de répondre à votre invitation en vous disant ce qu'il pense des enfants aux cinémas."

Vraiment, nous ne croyions pas que cette question reviendrait sur le tapis tellement le maintien de la loi s'impose au bon sens même. Je dis nous, car il me serait facile de ne pas en avoir un nom de ce que le journal du vingt et un octobre appelle "les associations d'éducateurs".

Je ne le ferais pas cependant, car c'est en mon nom personnel, c'est mon expérience quotidienne que je tiendrais à faire connaître du cinéma public enfantin.

Si l'on veut consulter les éducateurs, d'ailleurs pourquoi ne pas s'adresser à ceux que cette question intéresse directement, je veux dire les directeurs et les professeurs d'école primaire?

C'est là en effet que nous les consultons par où ils nous auraient tout de choses à dire.

Je pense qu'il n'y a pas un seul directeur d'école s'il est libre, qui encouragerait, dans les circonstances actuelles, l'admission des enfants aux cinémas publics, parce que tous ont déjà pu toucher du doigt et peser les effets désastreux du cinéma pour enfants même lorsque la loi de leur non-admission est en vigueur.

Pourquoi, demandera-t-on, puisque le cinéma est un instrument d'éducation par excellence?

Il faut s'entendre sur cette expression. Le cinéma est agent d'éducation dans ce sens que l'image pour l'enfant ne porte sur tous les autres procédés intuitifs, mais non pas toute espèce d'images, et non pas toute image absorbée dans l'importance qu'elle lui-même ou circonstances et de n'importe quelle façon.

L'image ou "le cinéma" est une source précieuse pour l'imagination, déclarait à des éducateurs un partisan du cinéma pour les enfants dans le Devoir du 21 octobre.

Nous le savons, nous qui passons la journée à montrer des images à nos élèves, mais nous constatons bien aussi que déjà, à cause des panneaux-reclames, des affiches, des annonces faites à toutes les vitrines, des journaux, des revues illustrées, etc., tout est annoncé, tout est image, et donc source d'idées pour nos écoliers dans notre grande ville. Avant de venir en classe, nos enfants ont déjà capté, à leur façon, une multitude d'images.

Et ce que nous constatons, quand il nous faut présenter nos images à nos images auditives et visuelles, c'est qu'il y a déjà encombrement, surcharge.

Nous tentons vraiment d'occuper la place, de nous empêcher du domaine. Nos pauvres petits sont la proie de la surcharge inconsciemment, l'association ou l'élaboration lente de certaines images acquises précédemment.

Il existe chez un grand nombre pour ne pas dire la majorité, ce qu'on appelle "le mal du cinéma". Maladie étrange, souverainement répandue dans notre société. Elle consiste dans l'accumulation trop considérable d'images ou de matériaux, dans la partie subconsciente ou l'imagination sensible. Le mal ne consiste toutefois pas tant dans l'accumulation de ces images que dans l'impossibilité ou l'incapacité où se trouve l'enfant de tirer quelque idée ou quelque activité de cette accumulation.

Le phénomène qui caractérise les plus sujets à la maladie, c'est la grande difficulté d'adapter leur faculté consciente au milieu où ils se trouvent, quand elle requiert un effort quelconque. Cette difficulté, on le conçoit bien, se fait sentir surtout en classe, quand le professeur s'efforce à diriger et de maintenir cette faculté.

Les enfants, spectateurs assidus du théâtre, souffrant déjà du mal du cinéma, signalent ci-dessus, se distinguant dans chaque classe et sont le cauchemar des pauvres professeurs.

Il serait trop long d'énumérer ici toutes les remarques qu'un maître peut faire chaque jour sur les ravages de cette maladie qui existe chez la plupart des écoliers, qui est quintuplée chez les habitués du théâtre et qui passe inaperçue souvent du profane.

Sans parler de la fatigue excessive qui prédispose certains d'entre eux à la névrose sinon à la tuberculose, nous pourrions parler de déséquilibres psychologiques qui deviennent toujours de plus en plus nombreux.

Cette maladie, ou cette déformation du psychisme de nos enfants, source de nos difficultés, peut avoir d'autres causes que celle du cinéma ou de l'image inassimilable parce que inassimilable, mais parce qu'elle existe pour ainsi dire à l'état latent dans notre société, elle impose le devoir grave aux éducateurs de la combattre et de la signaler à l'occasion aux gouvernants, elle impose l'obligation non moins grave de ne pas présenter à la foule, comme un moyen d'éducation, ce qui la provoque le plus, le cinéma populaire pour les jeunes enfants.

Devant ces considérations habituelles, et devant bien d'autres qu'il serait facile de faire comprendre aux parents, si l'occasion nous en était donnée, ce n'est pas de l'admission des enfants aux théâtres qu'il conviendrait de discuter, mais bien de l'application dans toute sa rigueur de la loi qui les exclut du théâtre.

Veillez accepter M. le rédacteur

avec mes félicitations, mon encouragement sincère et désintéressé dans la lutte que vous poursuivez avec vos amis, etc., etc.

Il faut avoir pitié des petites victimes que sont les enfants de nos villes."

L'auteur de cette lettre est empêché de faire connaître son identité. Nous le remercions de son appui qu'il apporte en la matière, — son poste de professeur d'école primaire donne une valeur particulière à ses dires, espérons que sa voix sera entendue de ses collègues, ainsi que des parents. Et que tous ensemble pour les raisons profondes qu'exprime cette lettre, nous empêchions les intérêts matériels d'un petit groupe de prendre le pas sur les intérêts moraux spirituels et intellectuels des jeunes. La lutte se poursuit, que tous les intéressés à la victoire s'y engagent. Écrivons aux autorités, protestons et n'ayons de trêve que lorsque l'ennemi sera éloigné pour de bon. Ayons la même patience dans la lutte que celle de nos adversaires.

Maurice HUOT

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés, Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

PRINCESSE TARAKANOVA — Drame historique. Auteurs: Compagnon et Jacoby. Réalisateur: Fédor Ozep. Interprètes: S. J. B. Pierre, Richard-Willm, Anny Verney, Roger Karl, Abel Jacquin. Production: Béro-Film 1938. Durée: 1 h. 40. Pour adultes.

SCENARIO — Elisabeth Tarakanova, qui se prétend descendante de Pierre le Grand et de la défunte Catherine Elisabeth, tient sa cour d'abord à l'impératrice, puis, soutenue par les ambitions du Prince Radnitski, Catherine II, alertée, dépêche son favori l'Amiral Orloff, pour lui ramener l'insubordonnée. Orloff, joué par Tarakanova, s'empare d'elle, et Tarakanova elle-même, sous le nom de Christine Holm, car elle recherche qui est son véritable père. Elle se prend d'amour pour un jeune officier, Walter, fils du premier héros de la guerre. Mais un jour, elle obtient quelques renseignements sur sa véritable identité. Elle serait la fille d'un haut personnage. C'est au concert annuel, que tout s'arrange. Christine chantera la fameuse chanson, que sa mère a chantée autrefois à la Cour. Et c'est le Prince, qui, très étonné, reconnaît, en Christine, sa propre fille. Il décide de faire son bonheur, en l'unissant à Walter.

L'ENFANT DE TROUPE — Comédie. D'après un scénario original d'André Bouzès et Béatrice Arnould. Réalisateur: Georges Pallu. Interprètes: Constant Rémy, Jeanne Botel, Amos, Jean Valérie, Gabrielle Farquet. Production: de Koster 1938. Durée: 1 h. 20. Pour tous.

SCENARIO — Le commandant Vernot, héros de la guerre, a un fils de 10 ans, Jean, élevé à l'école de La Fliche. Jean n'a jamais connu sa mère, morte en lui donnant le jour. Un jour, au concert annuel, que tout s'arrange. Christine chantera la fameuse chanson, que sa mère a chantée autrefois à la Cour. Et c'est le Prince, qui, très étonné, reconnaît, en Christine, sa propre fille. Il décide de faire son bonheur, en l'unissant à Walter.

DRUMS — Film d'aventures. Tourné en couleurs aux Indes, il a trait à l'éternel conflit entre les indigènes et ceux qui veulent les dominer. Interprètes: Sabu, Jeanne Botel, Georges Rigaud, Charles Desmond Tester, Valérie Hobson, Raymond Massey, Roger Livesey. Production: London Film, U.A. Pour tous.

THERE GOES MY HEART — Comédie de Hal Roach. Un journaliste épouse une riche héritière après s'être fait donner une lettre de mariage de "Bianca Boy". Desmond Tester, Valérie Hobson, Raymond Massey, Roger Livesey. Production: London Film, U.A. Pour tous.

"Palace"

THAT CERTAIN AGE — Comédie musicale avec l'excellente petite chanteuse Deanna Durbin. Pour tous.

STRAIGHT, PLACE AND SHOW — Comédie. L'atmosphère plus d'une fois exploitée à l'écran de la piste de courses. Interprètes: Charles Bickley, Brooks, Elsie Merman, Georges Barlier. Pour tous.

REFORMATORY — Film qui se déroule dans le décor d'une institution de correction pour garçons. Interprètes: Charlotte Wynners, Grant Mitchell, Ward Bond, Louis Bronson, Paul Devron, Lloyd Ingraham. Pour tous.

Reprises

"Arcade"

LA GRIFFE DU HASARD — Film polleur. Interprètes: Georges Rigaud, Reine Pélissier, Germaine Aussey, Pierre Larquey, Alcover. Pour tous.

"Beaubien"

L'EQUIPAGE — Drame. Pour adultes. NOUS NE SOMMES PLUS DES ENFANTS — Comédie. Pour adultes.

"Château"

L'OCCIDENT — Drame. Interprètes: Charles Vanel, José Noguero, Rama-Tahé, Le Vigan, Raymond Cordy, Béatrice Arnould. Pour adultes.

MONSIEUR BRÉLOQUE A DISPARU — Comédie. Vedette: Lucien Baroux. Pour adultes.

"Cortier"

NOSTALGIE — Comédie dramatique. D'après l'oeuvre de Pouchkine. Réalisateur: Tourjanaky. Interprètes: Harry Bair, Jeanne Botel, Georges Rigaud, Charles Deschamps, Cina Mannes. Durée: 1 h. 30. Pour adultes.

LE JARDIN D'ALLAH — Version française de "Garden of Allah", film en couleurs. Vedettes: Charles Bickley, Marie-Denise. Pour adultes.

Caméo

PARIS — Comédie. Pour adultes.

"Doanion"

HERCULE — Comédie satirique. Auteur: Carlo Elm. Réalisateur: Rayway. Interprètes: Fernand Gaby Morlay, J. Berry, P. Brasseur, Tisser, Deschamps, Nane Ger-

L'horaire des spectacles	
PRINCESS. — "Reformatory" à 10 h. 10. 12 h. 51. 3 h. 32. 6 h. 13. 8 h. 54. "Straight, Place and Show" à 11 h. 32. 2 h. 14. 4 h. 55. 7 h. 36. 10 h. 17.	
CAPITOL. — "Drums" à 11 h. 04. 1. 45. 4 h. 26. 7 h. 07. 9 h. 48.	
ST-DENIS. — "La Chanson du Souvenir" à 1 h. 15. 4 h. 13. 7 h. 10. 10 h. "L'Enfant de Troupe" à 12 h. 2. 55. 5 h. 30. 8 h. 35.	
CINEMA DE PARIS. — "La Princesse Tarakanova" à 11 h. 50. 2 h. 20. 4 h. 40. 7 h. 10. 9 h. 35.	
PALACE. — "That Certain Age" à 1 h. 10. 1 h. 50. 4 h. 30. 7 h. 10. 9 h. 50.	

Les nouveaux studios de CBF à Montréal

Le poste CBF de Radio-Canada vient d'augmenter le nombre de ses studios. Ses activités sans cesse accrues, — concerts symphoniques, musique de chambre, théâtre, conférences, reportages, interviews, etc., — devenaient, au point de vue du logement, un problème de plus en plus difficile. La situation était urgente. On a donc construit trois nouveaux studios, ce qui porte leur nombre à dix.

L'un des trois studios constitue un auditorium dont les qualités acoustiques ainsi que les dernières épreuves ont permis de le constater, sont vraiment remarquables. Cette vaste pièce que les petites symphonies utilisent de même que les chœurs, est flanquée à la hauteur d'un premier étage d'une tribune où directeur et visiteurs pourront suivre les auditions sans gêner les artistes. On remarque à côté de cette tribune une chambre dite de réverbération qui contiendra les appareils amplificateurs d'un orgue électrique.

Les deux autres studios serviront aux répétitions et aux émissions qui emploient un nombre restreint d'exécutants, musique de chambre, théâtre, récitals de piano, etc.

Chaque studio a sa chambre de contrôle et un poste d'observation pour les visiteurs. La chambre de contrôle est reliée avec le chef d'orchestre ou le soliste au moyen d'un dispositif de signalisation conforme aux aménagements techniques les plus perfectionnés. Ces studios ont été conçus dans un style très moderne. Les murs de même que le plafond sont recouverts d'une substance qui assure l'élasticité des studios; les bruits de l'extérieur n'y peuvent parvenir. L'éclairage n'aveugle pas; il permet la lecture sans fatigue des textes et des partitions.

Le hall baigné de la lumière d'une vaste verrière ouvre ses portes sur tous les studios et sur les bureaux du personnel.

Les services administratifs et technique sont aux étages supérieurs.

Telles sont dans les grandes lignes les modifications apportées au poste CBF.

Programme de la matinée symphonique, samedi

Voici le programme de la matinée symphonique de samedi après-midi:

1. — Rosemaud, Ouverture. La harpe enchantée Schubert

2. — Causerie.

3. — La plus que lente Debussy

4. — Printemps Debussy

5. — Ramuntcho, Ouverture. Pierné

6. — Initiation aux instruments de l'orchestre.

7. — Intermezzo "Les Jovaux de la Madone" Wolf-Ferrari

8. — Questions.

9. — Surprise.

10. — Du und du ... Johann Strauss

Commission métropolitaine

Au cours de la réunion de la Commission métropolitaine, hier après-midi, les membres ont adopté une résolution à l'adresse du maire Jenkins, de Westmount, formulant le vœu qu'il se rétablisse promptement de la maladie qui le retient chez lui. La Commission a expédié plusieurs affaires de routine.

Chambre de commerce à Louiseville

Les Trois-Rivières, 27. (D.N.C.) — Au cours d'une assemblée des hommes d'affaires de la ville de Louiseville, on a fondé une Chambre de commerce. Une charte a été demandée à Ottawa.

Les membres inscrits sont au nombre de soixante-dix environ.

Le conseil de direction suivant a été élu: MM. Alexandre Bédard, président; Raymond Arès, vice-président; Germain Caron, secrétaire; René Bédard, trésorier; Jos. H. Giguère, Arthur Giguère, Jos. St-Amand, Rodrigue Latourelle, J.-H. Langevin, Arthur Trépanier, Milot, Paul Caron, député provincial, et Emile Ferron, député fédéral de Berthier-Maskinongé, direction complète de toute activité politique.

M. le chanoine Donat Baril, curé de Louiseville, a été nommé patron.

SAMEDI

Le "Devoir" commencera samedi la publication d'un nouveau feuilleton:

"RETOURS"

Qu'on se le dise!

ST-DENIS

Martha EGGERTH

CHANSON DU SOUVENIR

Qualité indéniable THE "SALADA"

COMMERCE ET FINANCE

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER

DOMINION DU CANADA:

Date	Cours	Offre	Demande
26/10/1938	100.00	100.00	100.00
25/10/1938	100.00	100.00	100.00
24/10/1938	100.00	100.00	100.00
23/10/1938	100.00	100.00	100.00
22/10/1938	100.00	100.00	100.00
21/10/1938	100.00	100.00	100.00
20/10/1938	100.00	100.00	100.00
19/10/1938	100.00	100.00	100.00
18/10/1938	100.00	100.00	100.00
17/10/1938	100.00	100.00	100.00
16/10/1938	100.00	100.00	100.00
15/10/1938	100.00	100.00	100.00
14/10/1938	100.00	100.00	100.00
13/10/1938	100.00	100.00	100.00
12/10/1938	100.00	100.00	100.00
11/10/1938	100.00	100.00	100.00
10/10/1938	100.00	100.00	100.00
9/10/1938	100.00	100.00	100.00
8/10/1938	100.00	100.00	100.00
7/10/1938	100.00	100.00	100.00
6/10/1938	100.00	100.00	100.00
5/10/1938	100.00	100.00	100.00
4/10/1938	100.00	100.00	100.00
3/10/1938	100.00	100.00	100.00
2/10/1938	100.00	100.00	100.00
1/10/1938	100.00	100.00	100.00

La Bourse

(P.C. et P.A.) — Au cours de la matinée, des ventes de prises de profits ont réduit sensiblement les gains initiaux, dont quelques-uns se chiffraient à un point et plus. Vers midi toutefois les gains, quoique légers, l'emportaient sur les reculs, si le marché était beaucoup moins actif qu'au début de la séance. Le marché des obligations s'est amélioré, tandis que celui des denrées était plutôt irrégulier.

La demande chez les papiers a déterminé une légère tendance à la hausse en Bourse locale. Price Brothers, St. Lawrence Paper privilégié, les actions communes et privilégiées de St. Lawrence Corp. ont avancé. Les pétroles n'ont pas changé. Smelters, Nickel et Hudson Bay, chez les métaux, ont fait quelques légers gains. Canadian Car, seul de son groupe à fluctuer, a fait un gain de 1/2. Steel of Canada a glissé, si Dominion Bridge, Brazilian, Montreal Power et Shawinigan ont quel peu avancé.

Le marché était en somme satisfaisant sur le Curb de Montréal. Asbestos a refait les reculs de ces jours-ci pour remonter à son sommet de 110, tandis qu'Abitibi privilégié, B. A. Oil, Consolidated Paper et Fraser Voting Trusts ont légèrement avancé. Dans la section des mines, Eldorado, Sisco, Stadacona et Wait-Amulet ont avancé de quelques sous, si O'Brien a glissé de .05 à 2.95.

L'information minière

Straw Lake

Alors que toutes les machines seront livrées pour l'atelier de 50 tonnes et la leur installation pratiquement terminée, le bourcadore doit commencer la semaine prochaine à la propriété de la Straw Lake Beach Gold Mines.

Golden Gate

On a mis en perçure sur une longueur de 15 pieds au niveau de 225 pieds le nouveau filon découvert à la mine de la Golden Gate. M. J. G. a découvert et de développer une zone de 27 terrains miniers contigus à la mine Bobo dans la municipalité de Kamouraska, au comté de Rivière-du-Nord.

Nouvelle mine

On a organisé la Darrell Gold Mines Limited avec un capital de 3,000,000 d'actions dans le but de découvrir et de développer une zone de 27 terrains miniers contigus à la mine Bobo dans la municipalité de Kamouraska, au comté de Rivière-du-Nord.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Angleterre, l. s.	Pair	Ouv.
France, franc	0.0392	0.0392
Belgique, belga	0.1390	0.1390
Italie, lire	0.0526	0.0526
Suisse, franc	0.193	0.193
Hollande, florin	0.402	0.402
Espagne, peseta	0.193	0.193
Suède, cour.	0.268	0.268
Norvège, cour.	0.268	0.268
Danemark, cour.	0.1196	0.1196
Etats-Unis, dollar	0.1007	0.1007
Allemagne, r.m.	0.2382	0.2382

A MIDI

Cours tels que fournis par la Presse Canadienne:

Libre sterling	Pair	Ouv.
Dollar américain	0.100	0.100
Franc	0.0269	0.0269
France, franc	0.0392	0.0392
Belgique, belga	0.1390	0.1390
Italie, lire	0.0526	0.0526
Suisse, franc	0.193	0.193
Hollande, florin	0.402	0.402
Espagne, peseta	0.193	0.193
Suède, cour.	0.268	0.268
Norvège, cour.	0.268	0.268
Danemark, cour.	0.1196	0.1196
Etats-Unis, dollar	0.1007	0.1007
Allemagne, r.m.	0.2382	0.2382

La récolte de tabac de l'Ontario

Simcoe, Ont. (P.C.) — Les producteurs de tabac de cette région recevront cette année environ \$15,000,000 de plus que l'année dernière, soit à peu près la même somme qu'ils ont reçue l'an dernier pour 55,000,000 de livres de tabac.

Recettes du C. N.

Les recettes nettes du Canadian National en septembre dernier se sont élevées à \$2,661,439, une augmentation de \$318,954 sur les recettes nettes du mois de 1937 correspondant. Le mois dernier les recettes brutes se sont élevées à \$1,849,629 et les frais d'exploitation à \$15,188,190.

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Beurre	Fromage	Volailles
1/2 livre	1/2 livre	1/2 livre
1/4 livre	1/4 livre	1/4 livre
1/8 livre	1/8 livre	1/8 livre
1/16 livre	1/16 livre	1/16 livre
1/32 livre	1/32 livre	1/32 livre
1/64 livre	1/64 livre	1/64 livre
1/128 livre	1/128 livre	1/128 livre
1/256 livre	1/256 livre	1/256 livre
1/512 livre	1/512 livre	1/512 livre
1/1024 livre	1/1024 livre	1/1024 livre
1/2048 livre	1/2048 livre	1/2048 livre
1/4096 livre	1/4096 livre	1/4096 livre
1/8192 livre	1/8192 livre	1/8192 livre
1/16384 livre	1/16384 livre	1/16384 livre
1/32768 livre	1/32768 livre	1/32768 livre
1/65536 livre	1/65536 livre	1/65536 livre
1/131072 livre	1/131072 livre	1/131072 livre
1/262144 livre	1/262144 livre	1/262144 livre
1/524288 livre	1/524288 livre	1/524288 livre
1/1048576 livre	1/1048576 livre	1/1048576 livre
1/2097152 livre	1/2097152 livre	1/2097152 livre
1/4194304 livre	1/4194304 livre	1/4194304 livre
1/8388608 livre	1/8388608 livre	1/8388608 livre
1/16777216 livre	1/16777216 livre	1/16777216 livre
1/33554432 livre	1/33554432 livre	1/33554432 livre
1/67108864 livre	1/67108864 livre	1/67108864 livre
1/134217728 livre	1/134217728 livre	1/134217728 livre
1/268435456 livre	1/268435456 livre	1/268435456 livre
1/536870912 livre	1/536870912 livre	1/536870912 livre
1/1073741824 livre	1/1073741824 livre	1/1073741824 livre
1/2147483648 livre	1/2147483648 livre	1/2147483648 livre
1/4294967296 livre	1/4294967296 livre	1/4294967296 livre
1/8589934592 livre	1/8589934592 livre	1/8589934592 livre
1/17179869184 livre	1/17179869184 livre	1/17179869184 livre
1/34359738368 livre	1/34359738368 livre	1/34359738368 livre
1/68719476736 livre	1/68719476736 livre	1/68719476736 livre
1/137438953472 livre	1/137438953472 livre	1/137438953472 livre
1/274877906944 livre	1/274877906944 livre	1/274877906944 livre
1/549755813888 livre	1/549755813888 livre	1/549755813888 livre
1/1099511627776 livre	1/1099511627776 livre	1/1099511627776 livre
1/2199023255552 livre	1/2199023255552 livre	1/2199023255552 livre
1/4398046511104 livre	1/4398046511104 livre	1/4398046511104 livre
1/8796093022208 livre	1/8796093022208 livre	1/8796093022208 livre
1/17592186044416 livre	1/17592186044416 livre	1/17592186044416 livre
1/35184372088832 livre	1/35184372088832 livre	1/35184372088832 livre
1/70368744177664 livre	1/70368744177664 livre	1/70368744177664 livre
1/140737488355328 livre	1/140737488355328 livre	1/140737488355328 livre
1/281474976710656 livre	1/281474976710656 livre	1/281474976710656 livre
1/562949953421312 livre	1/562949953421312 livre	1/562949953421312 livre
1/1125899906842624 livre	1/1125899906842624 livre	1/1125899906842624 livre
1/2251799813685248 livre	1/2251799813685248 livre	1/2251799813685248 livre
1/4503599627370496 livre	1/4503599627370496 livre	1/4503599627370496 livre
1/9007199254740992 livre	1/9007199254740992 livre	1/9007199254740992 livre
1/18014398509481984 livre	1/18014398509481984 livre	1/18014398509481984 livre
1/36028797018963968 livre	1/36028797018963968 livre	1/36028797018963968 livre
1/72057594037927936 livre	1/72057594037927936 livre	1/72057594037927936 livre
1/144115188075855872 livre	1/144115188075855872 livre	1/144115188075855872 livre
1/288230376151711744 livre	1/288230376151711744 livre	1/288230376151711744 livre
1/576460752303423488 livre	1/576460752303423488 livre	1/576460752303423488 livre
1/1152921504606846976 livre	1/1152921504606846976 livre	1/1152921504606846976 livre
1/2305843009213693952 livre	1/2305843009213693952 livre	1/2305843009213693952 livre
1/4611686018427387904 livre	1/4611686018427387904 livre	1/4611686018427387904 livre
1/9223372036854775808 livre	1/9223372036854775808 livre	1/9223372036854775808 livre
1/18446744073709551616 livre	1/18446744073709551616 livre	1/18446744073709551616 livre
1/36893488147419103232 livre	1/36893488147419103232 livre	1/36893488147419103232 livre
1/73786976294838206464 livre	1/73786976294838206464 livre	1/73786976294838206464 livre
1/147573952589676412928 livre	1/147573952589676412928 livre	1/147573952589676412928 livre
1/295147905179352825856 livre	1/295147905179352825856 livre	1/295147905179352825856 livre
1/590295810358705651712 livre	1/590295810358705651712 livre	1/590295810358705651712 livre
1/1180591620717411303424 livre	1/1180591620717411303424 livre	1/1180591620717411303424 livre
1/2361183241434822606848 livre	1/2361183241434822606848 livre	1/2361183241434822606848 livre
1/4722366482869645213696 livre	1/4722366482869645213696 livre	1/4722366482869645213696 livre
1/9444732965739290427392 livre	1/9444732965739290427392 livre	1/9444732965739290427392 livre
1/18889465311478580854784 livre	1/18889465311478580854784 livre	1/18889465311478580854784 livre
1/37778930622957161709568 livre	1/37778930622957161709568 livre	1/37778930622957161709568 livre
1/75557861245914323419136 livre	1/75557861245914323419136 livre	1/75557861245914323419136 livre
1/151115722491828646838272 livre	1/151115722491828646838272 livre	1/151115722491828646838272 livre
1/302231444983657293676544 livre	1/302231444983657293676544 livre	1/302231444983657293676544 livre
1/604462889967314587353088 livre	1/604462889967314587353088 livre	1/604462889967314587353088 livre
1/1208925779934629174706176 livre	1/1208925779934629174706176 livre	1/1208925779934629174706176 livre
1/2417851559869258349412352 livre	1/2417851559869258349412352 livre	1/2417851559869258349412352 livre
1/4835703119738516698824704 livre	1/4835703119738516698824704 livre	1/4835703119738516698824704 livre
1/9671406239477033397649408 livre	1/9671406239477033397649408 livre	1/9671406239477033397649408 livre
1/19342812478954066795298816 livre	1/19342812478954066795298816 livre	1/19342812478954066795298816 livre
1/38685624957908133590597632 livre	1/38685624957908133590597632 livre	1/38685624957908133590597632 livre
1/77371249915816267181195264 livre	1/77371249915816267181195264 livre	1/77371249915816267181195264 livre
1/15474249983163253436239552 livre	1/15474249983163253436239552 livre	1/15474249983163253436239552 livre
1/30948499966326506872479104 livre	1/30948499966326506872479104 livre	1/30948499966326506872479104 livre
1/61896999932653013744958208 livre	1/61896999932653013744958208 livre	1/61896999932653013744958208 livre
1/123793999865306027489916416 livre	1/123793999865306027489916416 livre	1/123793999865306027489916416 livre
1/247587999730612054979832832 livre	1/247587999730612054979832832 livre	1/247587999730612054979832832 livre
1/495175999461224109959665664 livre	1/495175999461224109959665664 livre	1/495175999461224109959665664 livre
1/990351998922448219919331328 livre	1/990351998922448219919331328 livre	1/990351998922448219919331328 livre
1/1980703977844964398398662656 livre	1/1980703977844964398398662656 livre	1/1980703977844964398398662656 livre
1/3961407955689928796797325312 livre	1/3961407955689928796797325312 livre	1/3961407955689928796797325312 livre
1/7922815911379857593594650624 livre	1/7922815911379857593594650624 livre	1/7922815911379857593594650624 livre
1/15845638222759715187189001248 livre	1/15845638222759715187189001248 livre	1/15845638222759715187189001248 livre
1/31691276445519430374378002496 livre	1/31691276445519430374378002496 livre	1/31691276445519430374378002496 livre
1/63382552891038860748756004992 livre	1/63382552891038860748756004992 livre	1/63382552891038860748756004992 livre
1/126765105782077721497512009984 livre	1/126765105782077721497512009984 livre	1/126765105782077721497512009984 livre
1/253530211564155442995024019968 livre	1/253530211564155442995024019968 livre	1/253530211564155442995024019968 livre
1/507060423128310885990048039936 livre	1/507060423128310885990048039936 livre	1/507060423128310885990048039936 livre
1/1014120846256621771980096079872 livre	1/1014120846256621771980096079872 livre	1/1014120846

LA VIE SPORTIVE

Cecil Hart fait le choix de ses joueurs

Le gérant Cecil Hart, du Canadien, a cédé neuf joueurs aux Aigles de New-Haven, qui seront sous la direction de Pit Lépine, ancien joueur de centre du Bleu Blanc Rouge et d'ici quelques jours il annoncera le nom du dixième joueur qui doit passer au club de la Ligue Internationale-Américaine.

Le gérant Lépine aura, pour défendre les couleurs de son club, les joueurs suivants: Paul Gauthier, dans les buts; Des Smith, Armand Raymond et Wilf Hoch, sur la défense; Bill Summerhill, Don Willson, Gus Mancuso, George Brown et Marcel Tremblay, sur la ligne d'attaque, tandis que le choix de l'autre joueur se fera entre Armand Mondou et Louis Trudel.

Le gérant Hart conservera ses meilleurs joueurs et avec le concours des anciens Maroons qui ont été vendus après que le club anglais eut obtenu la permission de suspendre ses activités pour la prochaine saison, les Habitants devraient être considérés comme des candidats fort sérieux au championnat de la Ligue Nationale.

Wilf Cude gardera de nouveau les filets du Tricolore pendant que sur la défense nous aurons l'avantage de voir alterner Babe Siebert, Cy Wentworth, Walter Buswell, Stew Evans et Red Goupille et que sur l'attaque le travail se partagera entre Paul Haynes, Toe Blake, Jimmy Ward, Polly Drouin, Georges Mantha, Rod Lorrain, Bob Gracie, Johnny Gagnon, Herbie Cain, Louis Trudel ou Armand Mondou.

Les Habitants de Cecil Hart et les Aigles de Pit Lépine pratiqueront ce matin au Forum alors que les deux clubs seront opposés l'un à l'autre, tandis que demain soir les deux clubs se rendront à Cornwall pour y jouer une partie d'exhibition. Dimanche, le Bleu Blanc Rouge se rendra à Shawinigan pour y rencontrer le Springfield et de nouveau ces deux derniers clubs seront aux prises mardi soir prochain dans la Vieille Capitale, pour ensuite jouer une dernière partie avec le New-Haven, au Forum, jeudi soir prochain.

Concordia perd contre le Lachine

Les Rapides de Lachine, sous la direction du gérant Albert Leduc, ancien joueur de défense du Canadien, ont enregistré une autre victoire hier soir au cours d'une partie d'exhibition à l'Arena de Lachine alors que les locaux ont vaincu le Concordia, du Groupe Senior, par un résultat de 4 à 3 et cela grâce au beau jeu d'ensemble sur l'attaque à la dernière période.

La première ligne des Rapides, composée de Tag Millar, Gimes et Maurice Bastien, était fort supérieure à celle opposée par le gérant Sylvio Mantha. Les trois avant du Lachine complètent chacun un point tandis que Lalonde fut l'autre porte-couleur du Lachine à déjouer Archambault.

Le peune Conrad Dion a de nouveau fait sensation dans les filets du club Lachine, car malgré la faiblesse de la défense des Rapides, la plupart des lancers de Concordia furent écartés.

Desroches, Munday et Bellehumeur furent les compteurs du Concordia, mais c'est Munday qui fut l'étoile des visiteurs.

Composition des équipes:
Concordia: Archambault, but; Dion, Bellehumeur, défense; Demers, Laroche, défense; Fairweather, J. Armand, centre; Millar, Desroches, avant; James, Cormier, avant; Bastien.
Concordia subs: Munday, Carroll, Carignan, Desautels, LaFontaine, Bernard, Croghan, Francoeur.
Lachine subs: Larable, Lalonde, McCormac, Eracey, P. Armand, Majeau, Mailley, Lilly.
Arbitres: Boissettes et Allen.

Première période
Aucun point.
Punitions: Munday, Croghan.

Deuxième période
1. Concordia: Desroches (Cormier) 12.02
2. Lachine: Millar (Bastien) 15.30
Punitions: Munday, Martel, Majeau.

Troisième période
3. Lachine: Bastien (James) 1.50
4. Concordia: Munday 5.10
5. Lachine: James (Millar) 14.13
6. Lachine: Lalonde (Larable) 18.22
7. Concordia: Bellehumeur (Munday) 19.50
Punitions: Francoeur, Bellehumeur, Tracey, Larable.

Joueurs blessés dans la pratique

Champaign, 27. — Quatre membres des Eperriers Noirs de Chicago se sont blessés hier au cours d'une rude pratique à la patinoire de l'Université de l'Illinois. Ce sont Alex Levinsky, Bill McKenzie, Art. Weibe et Paul Goodman.

Le Bluenose a triomphé du G. L. Thebaud

Boston, 27. — Le Bluenose, de Lunenburg, et la gloire de la Nouvelle-Ecosse, a conservé le trophée international des navires de pêche, en battant le Gertrude-L. Thebaud, de la flotte de Gloucester, ici, hier, dans la course décisive de leur série.

Le capitaine Angus Walters prit l'avantage avec le Bluenose dès le début et il lui fit garder l'avance durant les deux premières étapes du tracé triangulaire. Durant la troisième étape, les deux goélettes étaient si rapprochées que n'importe quelle aurait pu remporter la victoire.

Le champion parcourut la distance de 35 1/2 milles en un peu moins de quatre heures, alors qu'il termina l'épreuve à 4 h. 4 m. 11 s. p.m.

Le Thebaud traversa la ligne d'arrivée trois minutes et 50 secondes plus tard pendant que le capitaine et l'équipage du Bluenose célébraient leur victoire à bord du voilier vainqueur.

Avant le début de la course, Moulton déclara qu'il savait qu'il ne gagnerait pas à cause de la faiblesse du vent, qui soufflait à une vitesse d'environ huit milles à l'heure. Il référa au fait que le Bluenose avait gagné ses deux premières victoires sous un vent faible, tandis que le Thebaud avait enregistré les siennes sous un vent très rapide.

Mes félicitations au capitaine Walters et à son habile équipage, déclara Moulton. Mais il ajouta aussitôt son opinion que le Thebaud fut battu par le président du comité de la classique, Charles-M. Lyons, inspecteur des paquebots aux Etats-Unis.

Le capitaine de Gloucester était très déçu et il déclara que le président du comité "avait remis la course à Providence avant-hier bien qu'il y eût un vent suffisant pour donner une chance au Thebaud". Moulton accusa également Lyons d'avoir remis la course d'avant-hier sans avoir consulté les autres membres du comité et les deux capitaines.

Le comité de la course a demandé au capitaine Moulton de piloter sa goélette dans le port de Boston et de la placer "au même quai que le Bluenose". La demande déclarait que le comité était d'opinion "que ce système de liaison serait dans les meilleurs intérêts des deux partis concernés".

Malgré la demande du comité, le Thebaud s'est dirigé vers son port à Gloucester. Le Bluenose, de son côté, s'est dirigé vers Boston.

Onze combats au St-Jacques

C'est ce soir qu'a lieu la séance de boxe amateur à la salle du Marché Saint-Jacques alors que le programme suivant sera à l'affiche:

Cinq rondes
Neville Rose, Central Y.M.C.A., vs Roger Rivest, Champêtre.
Elwood Daignault, Champêtre, vs Paul Stuart, Iverly C.C.

Trois rondes
Jerry Levack, Champêtre, vs Walter Hines, 20th Century.
Jimmy Goepfrich, Crescent, vs Joe Martin, St. Agnes.

George Laroche, Champêtre, vs Roger Larivée, Crescent.
Marcel Fournier, Champêtre, vs Stanley Newby, Iverly C.C.

Tony Cullain, Iverly C.C., vs Geo. Auger, Crescent.
Armand Arcoragi, Champêtre, vs Bernard Ewenson, Crescent.

Léo Charbonneau, Champêtre, vs Paul Thibault, Central Y.

Hector Duguay, Champêtre, vs Jacques Chevrier, Montcalm.

Sam Jacobs, Y.M.H.A., vs Roger Godin, Cartier A.C.

Arbitres: Boissettes et Allen.

Première période

Aucun point.

Punitions: Munday, Croghan.

Deuxième période

1. Concordia: Desroches (Cormier) 12.02

2. Lachine: Millar (Bastien) 15.30

Punitions: Munday, Martel, Majeau.

Troisième période

3. Lachine: Bastien (James) 1.50

4. Concordia: Munday 5.10

5. Lachine: James (Millar) 14.13

6. Lachine: Lalonde (Larable) 18.22

7. Concordia: Bellehumeur (Munday) 19.50

Punitions: Francoeur, Bellehumeur, Tracey, Larable.

Le club Crescent est à préparer un programme

La prochaine séance du Club Crescent promet d'être un vrai régal pour les fervents de la boxe amateur et le seul fait d'avoir comme l'une des finales un combat qui mettra aux prises Raymond Robinson, champion poids plume de New-York, et Raymond Daoust, champion des Golden Gloves disputés ici l'an dernier, suffit pour assurer une assistance considérable. Le récent vainqueur de Jos. Gagnon n'aura pas la tâche facile en rencontrant le Canadien français. Il est un des rares boxeurs à avoir remporté tant de lauriers. Daoust, du club Iverly, a remporté les novices et les juniors dans la classe des 118 lbs. Ensuite il fut champion de la ville chez les poids-plumes puis de la province. Finalement il fut déclaré champion des Golden Gloves après avoir vaincu les Joe Bergamo, Hervé Lacelles et les Babe Gagnon. Sa victoire aux mains d'Hervé Lacelles fut la plus surprenante car le boxeur d'Ottawa est considéré comme le meilleur poids-plume du pays. D'ailleurs Robinson fut juge lors de sa victoire sur notre idole, Jos. Gagnon, récemment, au tournoi du Y.M.H.A.

Mike Auger, également de New-York, qui a battu lors de sa visite le fameux poids-moyen local, Albert Gascon, du club Iverly, sera l'adversaire de Harry Hust, qui est revenu dans la mêlée après avoir tout balayé sur son passage chez nos voisins. Il remporta le championnat poids-plume d'Ontario l'an dernier et est reconnu comme le meilleur amateur que Montréal a eu dans ses parages. Hust apprît la boxe au club Iverly et désire ardemment venger Gascon, qui a porté les couleurs de son club. Raison de plus que l'assistance du 2 novembre prochain est assurée d'un fameux combat entre Hust et Auger.

Le club Crescent, qui s'efforce depuis les Golden Gloves, à relever la boxe dans Montréal, anticipe le plus gros succès de la boxe amateur. Il voit même qu'il dépassera les succès déjà obtenus.

Tony Roberts arrivera de Winnipeg samedi prochain et verra à achever son entraînement. Alors il n'aura aucune excuse à donner si le fameux Jos. Gagnon venait à le vaincre de nouveau.

Les amateurs de boxe verront mercredi prochain un vrai gala de boxe.

Buddy Rosar retournera avec les Yankees

New-York, 27. — Les Yankees, champions du monde au cours des trois dernières saisons, ont fait un vide sur leur équipe afin de permettre à leurs deux fameuses vedettes des Ours de Newark, Charley Keller et Buddy Rosar, de graduer avec les Yankees, en accomplissant un échange avec les Browns de St-Louis. Myril Hoag, un de leurs voltigeurs aux bras de fer, et le receveur Joe Glenn, un frappeur de longue distance et un bon receveur pour guider les lanceurs, ont été envoyés aux Browns. En retour, ils ont reçu Oral Hildebrand, un des lanceurs les plus réguliers des Browns au cours de la dernière saison, et Colonel Mills, un ancien porte-couleurs des Red Sox de Boston.

Cette transaction permettra aux deux jeunes joueurs qui ont terminé en tête des frappeurs de la Ligue Internationale, de s'aligner avec les champions du monde. Keller et Rosar ont été les deux joueurs qui ont fait le plus parler d'eux au cours des deux dernières saisons dans les mineures, à l'exception des lanceurs. Keller, un gradué de l'université du Maryland, s'assura le championnat des frappeurs en 1937, et cette année, il a terminé la saison comme le deuxième meilleur frappeur en arrière de Buddy Rosar qui obtint une moyenne de .387. Rosar a été le receveur des Ours au cours des deux dernières saisons et eut un essai avec les Yankees, le printemps dernier.

Cette transaction profitera aux deux clubs. Hoag a terminé la saison avec une moyenne de .271, mais pendant la plus grande partie de l'année, il s'était tenu dans les environs de .300. Son habileté sur la défensive en fera une vedette et une attraction sur n'importe quelle autre équipe à l'exception des Yankees qui ont présentement George Selkirk, Joe DiMaggio et Tommy Henrich.

Quant à Glenn, il a besoin de plus d'activités, ce qu'il ne pouvait obtenir chez les Yankees, à cause du fameux Bill Dickey, qui est un as dans ce département. Bien qu'il n'ait obtenu qu'une moyenne de .260, il a fait compter 24 points dans 41 parties, l'année dernière, et possède un lancer parfait.

Mills a frappé pour .281 en 1938 et il se partagera probablement le travail comme joueur d'utilité avec Keller au cours de la prochaine saison. Danse ce cas, les Yankees se débarrasseront également de Jake Powell, avant l'ouverture du camp d'entraînement.

Hildebrand a remporté huit victoires et a subi dix défaites avec les Browns qui se sont classés septièmes dans le classement de la Ligue Américaine, cette année. Son record montre cependant qu'il a lancé dix parties complètes.

Il obtiendrait la gérance du Saint-Louis

Tony Lazzeri, des Cubs de Chicago, a demandé à la direction de son club de lui rendre sa liberté et de lui donner son congé sans condition et tout semble indiquer que l'on se rendra à la demande de l'ancien joueur des Yankees, qui fit partie du comité de stratégie des champions de la Ligue Nationale au cours de la dernière saison mais qui a été ignoré lorsque Charlie Grimm fut remercié de ses services comme gérant de l'équipe.

Lazzeri a fait application pour devenir gérant des Browns de St-Louis et l'on rapporte que l'Italien de San-Francisco a de grandes chances d'obtenir la position.

Plus de cent demandes pour le poste de gérant ont été reçues par les Browns, y compris celles de Frankie Frisch, Jimmy Wilson, Muddy Ruel et Ray Schalk. Cependant, Donald L. Barnes, président du syndicat qui acheta la franchise des Browns il y a deux ans, déclara durant la série mondiale: "Le prochain gérant des Browns devra être un homme de la Ligue Américaine". Ceci éliminerait alors Frisch et Wilson. Mikes Cochran a aussi été mentionné pour le poste actuellement vacant, mais sa demande d'un salaire élevé sera probablement trop forte pour les Browns, qui occupent la dernière place.

IL VEUT RESTER DANS LES MAJEURES

Il y a un an, Lazzeri déclara à Washington: "Si je ne suis pas gérant d'un club majeur, la saison prochaine, je me retirerai du baseball".

Mais Tony fut congédié par les Yankees, après qu'on lui eut offert une place dans l'organisation, et il signa comme joueur-instructeur des Cubs. A ce moment, on croyait que Tony succéderait à Grimm au cours de la saison, mais Hartnett reçut ce poste au mois de juillet et il pilota les Cubs au championnat de la Ligue Américaine et à la série mondiale après avoir pris le club en quatrième position.

IL DEMANDA SON CONGE

Wrigley révéla à Chicago que Tony l'avait appelé il y a quelques jours et lui avait demandé s'il pouvait devenir libre. Wrigley déclara

à Lazzeri qu'il ne se mettrait pas dans son chemin s'il avait une chance d'améliorer son sort.

"Apparemment, déclara Wrigley, il aimerait à devenir gérant et il croit que ses chances sont meilleures ailleurs."

Wrigley admit plus tard que Tony avait peut-être raison. En réponse à une question qu'on lui posa concernant les possibilités de l'Italien de devenir gérant, Wrigley répliqua: "Je ne crois pas que ce soit biontôt".

Gabby Street termina la saison comme gérant des Browns, mais l'informa environ une semaine avant la fin de la saison que ses services n'étaient pas requis pour la saison 1939. Il avait signé un contrat d'un an.

Les Cardinals se cherchent un nouveau gérant, mais il est peu probable que Lazzeri accepte le poste s'il lui est offert. Les Cardinals veulent un gérant qui consentira à accepter un petit salaire. Ray Bladen ou Burt Shotton occupera probablement ce poste l'an prochain.

Lazzeri fit le grade avec les Yankees en 1926 après avoir connu une brillante saison avec le club Salt Lake City. Il se distingua durant douze saisons comme deuxième but et il fut généralement reconnu comme l'intelligence des Yankees. Avec les Cubs cette année, il frappa pour une moyenne de .264 en 54 parties, mais on s'en servit surtout durant la dernière poussée des Cubs. Son deux-buts comme frappeur d'urgence fut un des coups les plus importants de la série décisive contre les Pirates de Pittsburgh pour le

championnat de la Ligue Nationale. Ed. Barrow, gérant d'affaires des Yankees, déclara hier que Lazzeri n'aurait pas de poste dans l'organisation des Yankees.

Trois joueurs sont à vendre

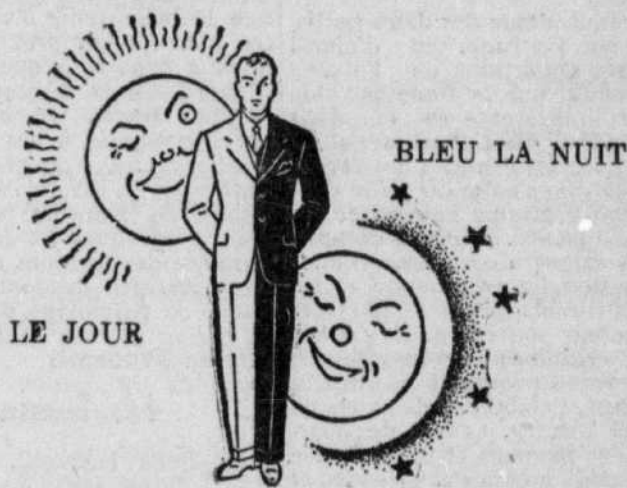
Les couleurs des Maroons ne sont pas tout à fait disparues. En effet, quoique la plupart des joueurs aient été vendus à d'autres clubs, les couleurs rouge et blanche sont toujours en évidence au Forum.

Chaque jour, les trois survivants de cette équipe autrefois puissante, et qui a abandonné ses activités pour au moins deux ans, patinent sur la glace quelque temps. Dave Trotter, Gus Marker et Alan Shields attendent toujours qu'un club les achète.

Vers la fin de la saison dernière, Trotter a parlé d'abandonner le hockey définitivement, mais depuis quelques jours il chausse les patins et s'entraîne en compagnie de Shields, l'ex-mauvais garnement de la Ligue qui a appris son hockey à Ottawa. Avec Gus Marker, ils sont tout ce qui reste des Maroons.

Conny Smythe des Leafs de Toronto a les premiers droit sur Marker, qui formait une rapide ligne d'avants avec Gracie et Herbie Cain, mais Tommy Gorman, l'ex-gérant des Maroons, a déclaré hier qu'aucun des trois n'avait été vendu. "Trotter a l'intention de jouer, a dit Gorman, et il est à vendre ainsi que Shields et Marker, en groupe ou autrement."

DES COMPLETS QUI ONT DOUBLE REFLET!



BLEU — EMERAUDE

Le Nouveau Thème de Couleur pour l'Automne

Réalisé exclusivement par "Society Brand"

\$35

H. PREVOST Ltée

406 est. rue Sainte-Catherine
angle Saint-Denis

Quelque chose de
tout à fait exquis vous
attend dans le



13 onces \$1.15
25 onces 2.10

UN BON CHASSEUR, UN BON FUSIL
ET DES BONNES CARTOUCHES...
JE REVIENDRAI AVEC DU GROS GIBIER!

TU REVIENDRAS PLÛTÔT AVEC
UN GROS RHUME SI TU OUBLIES
D'EMPORTER TON BON VIEUX
GIN DE KUYPER



10 onces 85¢

26 onces \$1.90

40 onces \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la
surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON,
Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant
et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE



PARCE QUE

La foule se plaint et s'impatiente
Mais Jos reste sourd aux pleurs et aux cris,
Car il aime la saveur épatante
De la DOW limpide, au bouquet exquis.

A AYER'S CLIFF

L'assemblée de la mise en candidature, commencée au grand soleil hier après-midi, s'est terminée au clair de lune

Les flammes et la fumée s'élèvent d'un angle des estrades — L'assemblée, tenue dans un coin de la piste de course, fut très calme et les honneurs partagés également par l'électeur souverain

Les orateurs, sur la plate-forme, gesticulaient vaguement et s'apostrophaient sur le mode épique, avec des défis, mais sans s'apercevoir

(De notre envoyé spécial)

Ayer's Cliff, 27. — L'assemblée de la mise en candidature des candidats à l'élection provinciale de Stanstead, commencée au grand soleil hier après-midi, s'est terminée au clair de lune.

A 2 heures de l'après-midi, l'officier-rapporteur a proclamé deux candidatures officielles: MM. Henri Gérin, avocat de Coaticook, représentant de l'Union Nationale, et E.-C. Cabana, médecin de Magog, représentant du parti libéral. La mise en candidature a été suivie d'une assemblée dans un coin de la piste de course.

Les organisateurs des deux partis, groupés sur l'estrade, ont d'abord discuté les conditions de l'assemblée, pendant que la foule paisible et plutôt indifférente se chauffait au clair soleil d'automne, avant de grimper dans les estrades couvertes. Finalement, on s'est entendu pour donner à chaque groupe une heure et quart d'éloquence, réplique comprise, et les discours commencent.

La réunion fut très calme et les honneurs furent également partagés par l'électeur souverain. Il y avait quelques centaines de personnes. Une alerte se produisit à un moment donné. Pendant le discours de M. Dalma Landry, avocat de Sherbrooke, des flammes et de la fumée s'élevèrent d'un coin des estrades et des auditeurs crièrent au feu. Aussitôt la foule quitta les bancs et descendit à peu près entière sur le terrain, pendant que des jeunes gens éteignaient le feu.

Lorsque l'assemblée prit fin, on n'y voyait plus goutte. Les orateurs sur la plate-forme gesticulaient vaguement et s'apostrophaient sur le mode épique, avec des défis, mais sans s'apercevoir. M. Onésime Gagnon, qui avait la réplique finale, bourrait son adversaire de multiples accusations, pendant que M. Damien Bouchard, d'une voix grondante, ripostait: "C'est faux!"

A l'horizon, le couchant s'éclaircissait d'une large nappe laiteuse teintée de mauve, et la lune, avec son mince croissant argenté, glissait, lumineuse, au-dessus de la frise des arbres. Une pâle clarté s'épandait, ironique, sur l'assemblée indistincte.

Les orateurs étaient MM. Henri Gérin, Thomas Connon, ministre sans portefeuille, Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, Onésime Gagnon, ministre des Mines, et Roméo Lorrain, député de Papineau, pour l'Union Nationale; et MM. E.-C. Cabana, Dalma Landry, Leslie Roberts et Damien Bouchard, pour le parti libéral.

MM. le notaire G.-A. Normandin, de Coaticook, et R.-G. Davidson, député fédéral de Stanstead, présidaient conjointement l'assemblée.

Par ailleurs, les assistants ont remarqué MM. Jonathan Robinson, député de Bromie; Lucien Lamoureux, député d'Iberville; Tancrède Labbé, député de Mégantic; Patrice Tardif, député de Frontenac; Gérard Thibault, député de Montréal-Mercier; Lucien Dugas, ex-président de l'Assemblée législative; T. Connors, député de Montréal-St-Antoine.

Les candidats

M. Gérin dit quelques mots de bienvenue aux électeurs, puis M. Cabana fit observer que le candidat libéral avait été choisi par une convention régulière des électeurs, tandis que M. Gérin avait été choisi par M. Duplessis.

M. Connon a parlé de la nécessité de l'entente entre les deux grandes races française et anglaise et loua la politique de coopération du gouvernement Duplessis à cet égard.

M. Lorrain

M. Roméo Lorrain rappelle que l'Union Nationale, après avoir obligé et forcé le gouvernement Taschereau, à la dernière séance de son administration, à voter la loi des pensions de vieillesse, a payé cette pension aux vieillards que l'Union Nationale a voté et payé la pension des aveugles, qu'il a voté la pension aux mères nécessiteuses et qu'il commencera à la payer dès le mois de décembre prochain. M. Lorrain mentionne également la loi du crédit agricole et le bien accompli par cette mesure.

M. Gagnon, dit-il, passe son temps

à réclamer des élections générales, il a peur de se présenter aux élections partielles, chaque fois que le gouvernement lui en a donné l'occasion.

M. Delma Landry

M. Dalma Landry rappelle que le parti libéral, dans son programme, veut accorder le droit de vote aux femmes, puis il critique l'administration de l'Office du crédit agricole, en disant qu'on avait prêté pour l'achat d'une ferme appartenant au sous-ministre de l'Agriculture alors que d'autres cultivateurs en avaient besoin. Il n'y a pas de mal à ce que la belle-sœur d'un sous-ministre obtienne un prêt de l'Office, mais à condition que l'on serve d'abord les cultivateurs qui en ont le plus besoin. Il parle aussi des prêts consentis à des cultivateurs dont les terres étaient grevées d'hypothèques en faveur de M. Sherman, député de Compton. M. Landry demande pourquoi M. John Bourque, ministre des Cantons de l'Est, n'est pas présent à l'assemblée, et il dénonce le patronage distribué dans la région par les représentants de l'Union Nationale.

M. Dussault

M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, note que M. Landry reconnaît que la loi du crédit agricole est une belle loi qui fait du bien, même si en critique certaines applications. Mais ses chefs, par contre, parcourant la province pour proclamer que la loi du crédit agricole est une loi ruineuse, une mauvaise loi. En fait, M. Gagnon et ses amis ont toujours refusé d'accorder cette loi, malgré les demandes pressantes de la classe agricole. La Législature a autorisé l'Office du crédit agricole à prêter jusqu'à concurrence de \$27,000,000. A date, l'Office a consenti environ 10,000 prêts pour une somme globale de \$23,000,000. Sur les 10,000 prêts consentis, l'Office en a payé 7,167 qui représentent une somme globale de \$17,343,000 versée actuellement aux cultivateurs.

Le crédit agricole a été une mesure salvatrice et pour la classe agricole et pour les ouvriers, car il s'attaque à la base même du problème du chômage. Le crédit agricole a permis de faire baisser les taux d'intérêts ruraux, remboursés marchands, municipalités et paroisses, et éradiquer, réglé une multitude de dettes criardes, maintenu des milliers de cultivateurs sur leur terre, établi aussi des milliers de fils de cultivateurs, facilité la circulation de l'argent.

Au point de vue de l'ouvrier des villes, le crédit agricole empêche les ruraux de désertir le sol pour venir disputer l'ouvrage aux gens des villes. Les anciens gouvernements ont eu un grand tort: celui de laisser désertir le sol par les ruraux et de laisser grossir les vastes agglomérations. C'est ainsi que l'on a préparé la crise actuelle du chômage, et l'on aurait dû réagir énergiquement il y a de nombreuses années. La classe agricole est la plus importante de la société, car elle est la gardienne de nos meilleures traditions et le réservoir des forces vives de la nation. C'est pourquoi le gouvernement a voulu lui venir en aide de façon spéciale, sachant que par là il aidait aussi les classes ouvrières qui auront moins à souffrir de l'exode rural et de sa concurrence.

M. Dussault accuse les adversaires de dresser les citoyens québécois les uns contre les autres pour des questions de "rouge" ou "bleu", de créer ainsi des divisions permanentes et déplorables entre nos propres gens.

Nos adversaires, dit M. Dussault, disent qu'il s'est commis des abus. Sans doute aucun régime n'est parfait, mais la différence c'est que le régime actuel punit ceux qui ont mal fait, pendant que l'ancien régime leur votait de grosses pensions ou les nommait à des postes d'honneur.

M. Damien Bouchard parle pendant cinq minutes en anglais, puis cède la place à M. Onésime Gagnon, pour reprendre ensuite.

M. Onésime Gagnon

M. Gagnon parle de la loi du crédit agricole, du relèvement du crédit agricole. L'opposition, dit-il, veut dresser les ouvriers contre le gouvernement. Cependant, qui a forcé le gouvernement Taschereau à passer à la dernière heure, la loi des pensions de vieillesse, sinon l'Union Nationale? Qui a payé les pensions de vieillesse par millions de dollars, sinon l'Union Nationale? Qui a payé les pensions aux aveugles, sinon encore le gouvernement Duplessis? et qui a voté la loi des pensions aux mères nécessiteuses sinon aussi le même gouvernement? La pension aux mères nécessiteuses non seulement répond à un besoin urgent, mais elle allège considérablement le fardeau des municipalités puisqu'elle libère des dépenses d'assistance publique que ces municipalités devaient assumer jusqu'ici.

De même c'est le gouvernement Duplessis qui, après avoir formé une commission des représentants des unions ouvrières, a adopté le rapport de cette commission pour amender la loi des conventions col-

lectives, améliorant ainsi cette loi dans une très grande mesure.

La liberté de l'ouvrier

Le gouvernement a aussi adopté ce qu'on appelle les bills 19 et 20. Ces mesures sont pour la véritable protection de l'ouvrier. Elles garantissent d'abord la liberté de l'ouvrier en décrétant son droit absolu d'appartenir à une union, et à celle de son choix. C'est la première fois qu'un gouvernement de la province proclame dans une loi ce droit essentiel, et édicté des sanctions contre ceux qui voudraient le violer. Les bills 19 et 20 améliorent aussi l'action des conventions collectives, par la clause de rétroactivité. Auparavant, les patrons faisaient parfois traîner les négociations en longueur, en sorte que l'ouvrier était frustré. Le gouvernement, ayant le droit de déclarer la convention rétroactive, sauvegarde les droits de l'ouvrier et force le patron à lui rendre justice immédiatement.

De même les bills permettent au gouvernement de modifier les conventions dans l'intérêt même des ouvriers, puisqu'il peut corriger les erreurs de détail, et empêcher les injustices imprévues, sans détruire la convention entière, comme c'était le cas auparavant, et ce qui était au désavantage des ouvriers.

Le gouvernement Duplessis a aussi déclaré que dans les poursuites le fardeau de la preuve que le gouvernement Taschereau avait placé sur l'ouvrier, retombe désormais sur le patron.

M. Damien Bouchard

M. Damien Bouchard, chef parlementaire de l'opposition, répond à M. Gagnon, et attaque vigoureusement les bills 19 et 20. Il dit qu'avec ces bills le gouvernement n'est pas obligé de payer les salaires édictés dans les conventions collectives. De plus, auparavant, les parties intéressées dans une convention étaient consultées quand il s'agissait de la modifier; aujourd'hui, le gouvernement peut le faire sans s'occuper des unions ouvrières.

M. Bouchard prétend que les bills 19 et 20 sont le cimetière des libertés ouvrières.

M. Bouchard dénonce l'enquête des comptes publics et dit qu'il a défendu M. A.-P. Williams, ancien assistant-trésorier de la province, que l'on persécutait parce qu'il ne parlait qu'en anglais. Il dit que, depuis deux ans, huit députés de l'Union nationale ont abandonné M. Duplessis.

Il accuse M. Gagnon d'avoir accordé un octroi de \$26,000, qui, au lieu d'aider les pêcheurs, est allé à une compagnie de transport qui fait la distribution du poisson.

Les valises en peau de cochon étaient pour M. Taschereau

M. Gagnon a terminé la série des discours par diverses attaques contre M. Bouchard, au sujet de valises. Il raconte qu'au temps où M. Bouchard était orateur, un citoyen de Saint-Hyacinthe s'était enquis auprès de M. Bouchard pourquoi il avait acheté des valises en peau de vache et en peau de cochon, valises qui sont distribuées par l'orateur, aux députés, suivant la tradition. Et M. Bouchard, prétend M. Gagnon, aurait répondu que les valises en peau de vache étaient pour les députés, mais les valises en peau de cochon, pour M. Taschereau, parce qu'il refusait de le choisir comme ministre.

M. Bouchard a nié l'anecdote et s'en est moqué en souriant.

Le ballet de Monte Carlo

Le Ballet russe de Monte Carlo continue de remporter dans le monde un succès extraordinaire. Tel est le succès du Ballet russe qui dirige maintenant Léonide Massine, qu'il a dû donner une série de représentations pendant près de trois semaines au Metropolitan Opera de New-York, cette année, au lieu de l'habituelle série de dix représentations, comme par les années précédentes.

Cette troupe, où l'on note la présence de danseuses célèbres comme Alicia Markova, Nina Thiéland, Alexandra Danilova et Mia Slavenska, présentera cette année au His Majesty's plusieurs ballets nouveaux. Les œuvres qui font partie du répertoire de la troupe depuis quelques années seront présentées dans des décors nouveaux. On fera bien de retenir ses billets le plus tôt possible chez Archambault et Willis, pour les représentations des 3, 4 et 5 novembre.

L'épée de Damoclès

CONFERENCE DE M. RENE GUENETTE

M. René Guénette prononcera ce soir une conférence devant les membres de la section François-Xavier Garneau de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, à la salle Notre-Dame du Rosaire, angle des rues Villard et Boyer. M. Guénette a intitulé sa conférence: L'épée de Damoclès. Les amis des membres sont invités à assister à cette conférence, qui commencera à 8 heures.

Dans St-Louis

M. C.-H. Cahan

appuie M. Fitch

L'ancien secrétaire d'Etat déclare que l'on doit louer l'esprit de conciliation montré par M. Duplessis envers la minorité juive de la province

M. C.-H. Cahan, ancien secrétaire d'Etat du Canada dans le cabinet Bennett, portant la parole hier soir à une assemblée de St-Louis, C.-B., choisit hier après-midi comme candidat ministériel officiel dans le comté de Montréal-St-Louis, à l'élection complémentaire provinciale du 2 novembre, a déclaré que l'on doit louer le premier ministre Duplessis de l'esprit de conciliation et de tolérance dont il fait preuve en permettant à la minorité juive de cette province de se faire représenter à l'Assemblée législative.

Appel aux Canadiens français

L'ancien secrétaire d'Etat a fait un appel spécial aux électeurs canadiens-français du comté de Saint-Louis, en faveur de M. Fitch. Il leur a demandé de montrer le même esprit de tolérance et de bonne entente envers les minorités de cette province que celui qu'ils désirent qu'on accorde, dans les autres provinces, aux minorités de langue française.

M. Cahan a dit qu'il faut se rappeler que nous vivons dans un pays où toutes les libertés de culte sont garanties et où chaque citoyen est fier d'être Canadien.

M. Fitch

En remerciant M. Cahan, le candidat de l'Union nationale, M. Fitch, dit qu'il sait que l'ancien secrétaire d'Etat du Dominion n'est pas venu porter la parole dans Saint-Louis par admiration personnelle du candidat ministériel mais au nom de la démocratie, en laquelle il a confiance et au nom du droit de représentation des minorités qu'il a toujours voulu reconnaître.

M. Fitch a rappelé que le premier Israélite élu à la Législature fut dans la région des Trois-Rivières, place natale du premier ministre Duplessis, il y a plus d'une centaine d'années.

Parlant de son adversaire M. Raoul Trépanier, M. Fitch a dit qu'il regrette de voir un homme tel que lui, qui se prétend un défenseur de la démocratie, être le premier à tenter d'enlever à la minorité juive de cette province le droit d'avoir au moins un représentant à la Législature de Québec.

M. René Labelle

M. René Labelle, député ministériel de St-Henri, a parlé en faveur de M. Fitch. Il a rendu hommage à l'administration du premier ministre Duplessis et a demandé aux électeurs canadiens-français de St-Louis d'accorder toute leur confiance au candidat du gouvernement.

M. l'abbé Brouillard de retour d'Europe

Saint-Hyacinthe, 27. — (D.N.C.) M. l'abbé Armand Brouillard, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe et aumônier de la JEC dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, est de retour d'un voyage d'études en Europe, où il s'est enquis surtout des différentes méthodes d'organisation de l'Action Catholique. Il a visité à ces fins la France, la Belgique, la Hollande et l'Italie. Au cours de son voyage, il s'est rendu jusqu'en Terre Sainte. Durant son séjour dans les pays d'Europe, l'abbé Brouillard a assisté au Congrès marial de Boulogne-sur-mer, à la Semaine sociale de Rouen, au Congrès de la Bonne Presse à Paris, à un congrès d'aumôniers d'action catholique à Rome. Il a pris part également aux pèlerinages de Lourdes et de Lisieux. Il est revenu enchanté de ces diverses expériences, et il se propose de faire bénéficier des connaissances acquises les jeunes gens enrôlés sous les bannières de l'Action catholique diocésaine.

Chambre de commerce des jeunes de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 27. — (D.N.C.) La première assemblée générale de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Saint-Hyacinthe, en vue de constituer définitivement son conseil de direction et d'administration, a eu lieu dans la grande salle de l'Académie Girouard. Me Guy Morin, avocat de cette ville, président provisoire de ce nouveau corps, a été confirmé dans ses fonctions. Il est le fils de feu le notaire G.-D. Morin, autrefois de Sainte-Pie de Bagot, député de Bagot aux Communes. Les autres membres du conseil de direction sont MM. Adélard Cormier et Lucien-A. Beauregard, vice-présidents; Paul Laroche, secrétaire; Rod. Bernard, trésorier; directeurs, le Dr Laurent Deslauriers dentiste, MM. Benoit Benoit, Gérard Vanier, Roger Saint-Onge et Philippe Lapointe. L'assemblée était présidée par M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de Commerce (senior) de Saint-Hyacinthe, qui s'était rendu aimablement à l'invitation de ses jeunes émules.

Des discours furent prononcés par MM. Poirier, Morin, Cormier et Lapointe. Il est à peu près convenu que la Chambre de Commerce des Jeunes organisera en décembre prochain un déjeuner-causerie. Il est probable aussi que la Chambre recevra la Chambre de Commerce des Jeunes, de Montréal, au printemps prochain.

Les cours de MM. Fay et Olivier-Martin

Ce soir, à 8 h. 30, à l'Ecole des Hautes études commerciales, dernière conférence de M. Bernard Fay. Sujet: L'homme à la recherche de lui-même.

Demain soir, à 8 h. 30, à l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, cours de M. Olivier-Martin. Sujet: Le droit des gens mariés.

Le Jardin zoologique

Travaux de réfection et d'amélioration — Dix mille visiteurs au cours de la dernière saison

Québec, 27. — Après une saison particulièrement réussie le Jardin zoologique de Québec ferma ses portes au public le dimanche, 30 octobre prochain, à 5 h. de l'après-midi.

Mais l'activité du jardin ne sera pas ralentie par cette fermeture puisqu'on y entreprendra de grands travaux de réfection et d'agrandissement. Les premiers rendus nécessaires par la tempête du 31 août dernier qui causa beaucoup de dommages et emporta les bords de la rivière du Berger, qui traverse le jardin; les seconds motivés par l'importance grandissante du jardin. Ces travaux, approuvés par M. Onésime Gagnon, ministre de la pêche et de la chasse et président honoraire de la Société Zoologique de Québec se poursuivront sous les auspices de M. William Tremblay, ministre du travail qui a accordé des octrois à titre de secours au chômage.

Ces travaux permettront non seulement de remettre le Jardin zoologique dans l'état attrayant où il était avant la tempête de l'été dernier, mais de l'améliorer et de le rendre plus attrayant pour les touristes et tous les amateurs de nature au Canada.

Au cours de la saison écoulée, plus de 100,000 visiteurs ont franchi les portes du jardin et se sont arrêtés devant les cages et les enclos qui renferment les 114 espèces de mammifères et d'oiseaux gardés au jardin. M. J.-A. Brassard, directeur du Jardin, rapporte que parmi les visiteurs les plus intéressés se trouvaient des cercles de Jeunes naturalistes et un grand nombre d'écoliers, non seulement de la région de Québec mais aussi du dehors. Dans la plupart des cas, ces enfants venaient étudier les animaux sur place et poursuivre des recherches personnelles.

De nombreuses et utiles expériences ont aussi été poursuivies cette année dans le laboratoire du Jardin de Charlesbourg. La direction compte pouvoir ouvrir les portes du Jardin au public tôt le printemps prochain et lui donner un spectacle encore plus intéressant que celui des dernières années.

Faits divers

Cycliste tué instantanément

Laurent Tremblay, un garçon de 15 ans, dont les parents habitent le 5137, rue Sainte-Marie, a été tué instantanément, à 7 h. 15, hier soir, dans une collision entre une automobile et la bicyclette sur laquelle il était monté. Le mortel accident est survenu près de l'angle des rues Saint-Remi et Cazalais, à St-Henri, et le cadavre de la jeune victime a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue. D'après les renseignements recueillis par la police, Tremblay se dirigeait vers le sud, rue Saint-Remi, quand sa bicyclette a été frappée par une auto qui filait vers le nord. Cette dernière était conduite par M. Henry Withtoeff, domicilié au 2159 rue Tupper, qui fut tellement impressionné par la mort du jeune Tremblay qu'on dut le transporter à l'hôpital Général où des traitements lui furent donnés pour un violent choc nerveux.

Il n'est pas facile de définir le communisme

Québec, 27 (C.P.) — Au cours de l'enquête préliminaire de Xavier Lessard, accusé d'avoir pénétré dans sa demeure après que la police provinciale y eût apposé un cadenas, Me R.-L. Calder, C.R., demanda au détective qui avait saisi les documents dans la demeure de l'accusé, s'il pouvait lui donner une définition du communisme. "Oui et non", fut la réponse du policier. A quoi le juge Roméo Langlois ajouta: "Si vous voulez une définition du communisme, il faudra faire venir beaucoup de gens, et bien instruits encore, et alors peut-être pourraient-ils répondre".

Vol de ruches et de miel

Les Trois-Rivières, 27 (D.N.C.) — La Cour du magistrat vient d'être saisie de deux causes portant sur un vol de ruches à Yamachiche. Joseph Milette, d'Yamachiche, s'est reconnu coupable devant le magistrat F.-X. Lacoursière du vol de ruches d'abeilles valant \$45 et appartenant à Louis-Philippe Alarie, et aussi d'un vol de ruches d'abeilles valant \$10 appartenant à Lucien Milot et d'un vol de miel valant \$75 appartenant à Alide Desaulniers.

Joseph Milette recevra sa sentence le 29 octobre. Arthur Milette a plaidé non-culpabilité à une accusation de vol et de recel. Son enquête a été fixée au 31 octobre. Il est accusé d'avoir volé de l'eau d'érable à l'état sirupeux appartenant à Alide Desaulniers, d'avoir recelé une partie de ruches d'abeilles d'une valeur de \$10 appartenant à Louis-Philippe Alarie et du miel appartenant à Alide Desaulniers. La plainte a été portée par la police provinciale.

René Longpré arrêté à Ottawa

Ottawa, 27 (C.P.) — René Longpré, d'Aylmer, que la police recherchait depuis son évasion de la prison de cette ville, a été arrêté, hier, dans une maison de pension. Depuis son évasion, il y a trois mois, Longpré avait fait teindre ses cheveux, laissé pousser sa moustache et portait des verres.

Conférence du Dr Nègre ce soir

Ce soir, conférence publique du docteur Nègre, de l'Institut Pasteur, sur le bacille tuberculeux bovin de type aviaire. M. Nègre parlera sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien, à 8 h. 30 dans la salle 214 de l'Université de Montréal. Entrée libre.

chez DUPUIS

LA PLUS BELLE VENTE DE CHEMISES

Pour hommes et jeunes gens

DONT MONTREAL N'AIT ENCORE ETE TEMOIN

Les meilleures aubaines depuis 2 ou 3 ans... grâce à une transaction inespérée!

FOURNISSEUR... la plus importante manufacture de chemises pour hommes au Canada, mais dont nous devons taire le nom pour ne pas nuire à sa réputation, qui est de ne jamais vendre de telles chemises moins de 1.50 et 2.00. VENDREDI, CHACUNE,

1.19

Plateau 5151 — local 202.

BROADCLOTH - FANTAISIE

dans plusieurs teintes absolument en vogue.

Dessins pour l'automne ou l'hiver pour accompagner votre nouveau complet.

2 faux cols empestés ou collet à même. 3 pour 3.50

Encolures 13 1/2 à 17 1/2

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

POUR VOS COURTS VOYAGES...

Légères et solides mallettes

pour dames et jeunes filles

Environ 20" x 15" x 7 1/2"

Simili-cuir noir ou brun intérieur avec support à robes dans le couvercle. Fini soigné. 2 serrures, poignée robuste.

4.50

Plateau 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.
ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Le monument aux 46 victimes

Saint-Hyacinthe, 27. — (D.N.C.) Le monument aux 46 victimes de l'incendie du Collège Sacré-Cœur de cette ville, le 18 janvier 1938, dans le cimetière de la communauté des Frères du Sacré-Cœur, rue Laframbouise, a été érigé ces jours derniers. Il sera béni solennellement dimanche prochain, 30 octobre, à 2 h. 30 de l'après-midi. La cérémonie sera présidée par M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Les parents des victimes, qui ont été invités à la cérémonie, se réuniront à l'Arse- nial de Saint-Hyacinthe, rue Laframbouise, pour se rendre en corps au cimetière. Après la bénédiction, il y aura réception pour les parents au mess des officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe, à l'Arse- nial. Seule la partie en granit du monument a été érigée cet automne. Elle sort des ateliers de la maison Brunet, Montréal. La statue du Sacré-Cœur en bronze, qui complètera le monument, ne sera posée qu'au printemps de 1939. Œuvre du sculpteur canadien-français Emile Brunet, elle devra être coulée en France. Il va sans dire que le public est invité à la cérémonie de dimanche prochain.

L'entrepôt pour le miel à Saint-Lambert

Québec, 27 (D.N.C.) — Le ministère de l'Agriculture vient d'accorder un octroi de \$6,000 à la Société des Producteurs de miel de la province pour la construction d'un entrepôt aménagé et outillé pour pasteuriser, couler et emballer le miel. Cette initiative a été prise afin de permettre aux producteurs de miel organisés du Québec d'offrir un produit d'aussi bonne qualité au point de vue conservation que ceux qui nous viennent de l'étranger.

La construction se poursuit actuellement à Saint-Lambert

La construction se poursuit actuellement à Saint-Lambert, de Chamby et elle sera terminée à la fin du mois prochain. La récolte des sociétés de l'association pourra alors y être traitée. L'effectif de la société est de 200 membres.

M. François Poncet décoré par Hitler

Berlin, 27 (P.C.-Havas) — M. André François-Poncet, ambassadeur de France en Allemagne, qui quitte son poste pour aller prendre charge de l'ambassade de France en Italie, a été décoré, hier soir, de la première fois qu'un Français reçoit cette décoration, la plus appréciée de toute l'Allemagne, depuis que le chancelier Hitler l'a créée en 1936.

Le chef de police de Québec

Québec, 27 (D.N.C.) — Sur proposition de l'échevin L.-F. Martel, le comité administratif a décidé à l'unanimité, hier, d'engager comme chef de police, le capitaine A.-S. Bigaouette, ratifiant ainsi la décision que le maire et les échevins avaient prise au cours de la réunion tenue la veille. Le capitaine Bigaouette recevra un salaire annuel de \$3,500; soit le traitement qui était autrefois payé au capitaine Emile Trudel, ancien chef.

Il ressort de la réunion d'hier, que l'assistant-commissaire H.-R. Gagnon, et le sergent-major Oscar Larivière, de la Gendarmerie royale, qui avaient été engagés l'an dernier comme réorganisateur, quitteront leurs postes pour retourner à la Gendarmerie, le 1er décembre. C'est la décision que les échevins ont prise implicitement après avoir pris connaissance d'une lettre du commissaire Woods, que leur a lue le maire Lucien Borne. Dans sa lettre, le chef de la gendarmerie, explique qu'à la suite d'une entrevue avec M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, il désirait que le lieutenant-colonel Gagnon retourne à la gendarmerie. Il offre à la ville de le remplacer par l'assistant-commissaire J.-P.-A. Savoie. Quant au sergent-major Larivière, M. Woods dit aussi qu'il serait désireux de le voir retourner à son poste, mais ajoute cependant qu'il n'a pas d'objection à ce que la ville le garde plus longtemps si elle le juge à propos.

Les pauvres et le communisme

Lundi soir, le 14 novembre, à 8 h. 30, le Père Maurice Lamarche, S.J., donnera une conférence sur "Les pauvres et le communisme". Le but de cette conférence est de venir en aide aux nombreuses familles secourues par la Saint-Vincent de Paul du collège Jean de Brébeuf.

La conférence sera donnée dans la salle du Gesù. Billets en vente au collège Sainte-Marie (LA 5966) et au collège Jean de Brébeuf (AT: 42